

Bibliothèque numérique

medic@

Mélanges de médecine et chirurgie

Paris, avril, juillet 1817.

Cote : ms5548



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)

Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?ms05548x02>

Mélanges.

Chapitre Singulier

Mélanges

De Médecine & De Chirurgie.

Paris. Juillet 1817.

Tomé Second.

BLUM

Chapitre vingtième.

Goutte.

on a donné le nom de goutte à un grand nombre de maladies articulaires. Cette dénomination est la plus générale et la plus vague. Hypothèse appelée soit la maladie qui nous occupe, soit articulaire, si elle est appelée podagre. Cette dénomination de podagre est elle-même insuffisamment connue. Elle s'applique à la main, au doigt et à l'index de la main de Xipha; au genou de gonagre; à l'épaule d'omagre; au coude de peragra etc.

La goutte se présente d'après plusieurs formes sous la forme d'une maladie articulaire, et à l'occasion, dit M^r Pinel, les articulations ne sont-elles pas composées de ligaments par le concours d'un grand nombre d'objets différents, comme les os, les tendons, les cartilages, les ligaments, les capsules synoviales qui appartiennent au système séreux, les capsules fibreuses, les os, les tendons, et les muscles qui appartiennent au système fibreux & les muscles de la posture sont affectés d'ailleurs et d'après plusieurs affectations d'une de ces manières et la goutte.....

Dans l'ordre que nous allons suivre nous commencerons

2. Section Comprendra tout ce qui a rapport à la
Cause de la maladie; Le succès, l'issue de
l'opération et les moyens de son traitement.

Section Première.

La première Section doit Comprendre la
Connaissance de la maladie. Cette Section sera divisée
en ~~plusieurs~~ ^{trois} articles qui traitent de la Diffinition et
des principales questions relatives à cette maladie.

Art. 1^{er} Dans le premier article, nous considérerons
L'origine de la maladie; cet article comprendra
plusieurs paragraphes.

§. 1. Dans le paragraphe, nous allons diviser l'origine
de la maladie articulaire, 1^o la goute régulière ou
aiguë; 2^o la goute chronique ou irrégulière ou arthrique;
3^o la goute arthrique primitive, ainsi appelée lorsqu'elle
arrive sans avoir été précédée de la goute régulière;
4^o la goute fixe, appelée primitive, nous parlerons
aussi de la sciatique.

2^o La goute articulaire, régulière ou aiguë a été
très bien décrite par Sydenham. nous lui emprunterons
pour donner grande partie de l'âge nous allons
en dire.

La goute arrive ordinairement vers la
fin de l'hiver. on remarque alors que de maladie,
quelques personnes souffrant de Goutte, d'une de
légion ou l'ostéomal, une sensation incommode

3. Suffit à l'insu, et d'un d'instinct fait le du orga,
quelques mouvements spasmodiques; les vices de
judic sont influs et variqueuses. M. la vicié et l'attagie,
au général l'oppidit au plus vif qu'il de l'outrage;
la région de l'estomac est débarrassée de la gêne qui
l'opprimait quelques jours auparavant; l'homme
qui ne faisait le goût de l'estomac bien fort; mais
il a plus de la vie et de la vie qu'à l'ordinaire; il
de l'outrage et l'instinct tranquille; mais après
quelques heures de sommeil, il est assailli par une douleur
qui l'a fait sentir l'ordinaire au gros doigt du pied.
Cette douleur est, comparée à celle qui accompagne
la distension de la membrane; elle tend à se faire
avec la sensation comme d'un coup de feu qui
l'on répondrait sur le lieu affecté; bientôt il survient
une fièvre hectique générale et une fièvre légère.

La douleur, supportable d'abord, devient,
par degrés, plus saillante; de froid et d'agitation; mais
qui l'accompagne; l'instinct à mesure qu'elle
s'accroît, mais la fièvre augmente avec elle, au point
qu'elle de la nuit et du jour; le jour qui
lui survient, parvenue, vers le soir, à son plus haut
point, la douleur est ébranlée et se calme, ou
quelques fois, aux différents stades de la fièvre ou
d'intermission et de rémission. Le malade de l'organe de la
à une tension violente, ou à une diminution ou à une

4. *Brulure*, etc. Cette douleur est vive et si exquise,
 que la partie affligée ne peut supporter le poids
 d'un *bandage*. Cependant le malade s'agit
 continuellement et fait mille tentatives pour adonner
 à son *bras* et à son *bras* un *appui*, une
 situation moins douloureuse; efforts infructueux!
 mais, vers le lendemain matin, vingt-quatre
 heures environ s'étant écoulées, l'appui de l'ouïe
 n'étant plus, il se tourna vers l'autre, et jusqu'à
 l'abandon, on fut que l'attaque d'ordinaire à
 l'ouïe n'est qu'à la dernière position qu'il vient de donner
 à son *bras* malade; l'ouïe qui avait été faite
 pendant tout le temps de douleur, s'est éteinte dou-
 cement, et l'ouïe s'est éteinte à l'ouïe, il a
 trouvé son support de la douleur, au point où il
 était quand il s'est endormi, mais la partie malade
 est devenue enflée; en effet, on avait pu remar-
 quer autour de la partie, une ligne gonflée de la partie,
 qui s'étendait vers, C'est une tumeur rouge avec chat-
 oux; l'autre sein cette tumeur s'est éteinte au phleg-
 mon, et elle aura une tumeur tout différente de
 celle qui subsiste de la tumeur phlegmonieuse, elle
 a beaucoup plus de ressemblance avec l'écaille.

titre pour les principales caractéristiques d'un
 fumeur actif. Drogues artistiques d'origine... quelques
 années, chez les sujets vigoureux, les fumeurs

3. L'effort sur les deux pieds inférieurs, et avec
une violence égale; pour l'un, c'est en obliquant d'abord,
pendant quelques jours sur un seul pied; ensuite la
maladie semble se transporter et se renouveler sur
l'autre avec tous les caractères indiqués; et alors le
pied qui a souffert se guérit, tantôt restant infirmement
affecté, tantôt se montrant exempt de douleur et même
de faiblesse, comme s'il n'avait jamais été atteint par
la goutte. Arrivé à cet état, il ne paraît de la
solidité parvenue sous et à cette question. me troisième
cure, suivie du même paroxysme, peut se produire
encore sur d'autres articulations, en particulier sur
celles des mains; ensuite la goutte peut venir de
nouveau se fixer qu'elle avait quittée, et avec toute la
douleur qu'elle lui avait déjà fait sentir; enfin elle
ira peut-être à l'extrémité supérieure, le genou, le coude, etc.

L'attaque de goutte, lorsqu'elle est parfaitement
aiguë et aiguë, dure d'ordinaire quinze jours. pendant
chaque cure, le malade a souvent de la fièvre, son corps
est très sensible, et une espèce d'engourdissement général
il se joint au l'appétit. les urines sont abondantes,
ou il y a des urines rouges et visqueuses.

Cette attaque de goutte terminée, le malade
reste quelque temps dans un état de faiblesse, la goutte
réapparaît peut-être encore que l'attaque suivante
n'aura lieu qu'après un long intervalle, et toutefois
on n'obtient pas d'obtenir à jamais l'exemption de

6. Cette maladie, en se formant à des règles d'hygiène
Bien entendues.

L'attaque de goutte est souvent aiguë, elle
revient à des époques irrégulières, et diminue peu,
jusqu'à un certain point, en prévenant l'arrivée.

pour compléter l'agie regardant la description
de la goutte aiguë, nous dirons que les premières
attaques de cette espèce de goutte sont ordinairement
bornées à quelques articulations, et, le plus souvent, à la
main; mais que, par la suite, d'autres attaques se font
suivre, ou même une qui affecte, soit une seule,
soit les deux après les autres, un grand nombre d'
articulations, jusqu'à toutes les articulations, au point
que la maladie semble entreprendre d'une goutte articulaire
universelle.

Les attaques de goutte aiguë sont d'abord
séparées par de longs intervalles, quelquefois même
par plusieurs années; mais si elles ne sont pas
traitées convenablement, et surtout si la maladie
ne finit par se dissiper, elle finit par se convertir
en une goutte chronique, elle revient avec une fréquence
de plus en plus accrue, elle se répète au
même lieu de l'automne. en même temps
qu'elle se répète fréquemment, elle donne plus de
souffrance, et devient ainsi nuisable à la goutte chro-
nique.

2^e La goutte articulaire chronique, asthénique,

8. Les Digestions sont très laborieuses: L'urine n'est que
d'une couleur fauve, ni en petite quantité, ni fréquente,
au contraire, elle est abondante et de la couleur de l'Al-
gô ou roux d'un Le Diabète. Le malade est encore oppressé
de plusieurs autres symptômes pénibles, tels que des
douleurs aux reins humides, des démangeaisons in-
cessantes partout du Corps, des lassitudes spontanées, des
crampes et mille autres souffrances, toutes variées à
l'infini. en même temps, il est oppressé à la poitrine, à la
tête, aux épaules et autres affections diverses. Il se
plaignait de certains symptômes d'un symptôme de
la goutte chronique, peu important, mais qui cependant
doit être rapporté: C'est un bruit, une palpitation, que
font entendre les artères dans les membres
qu'il leur conviendrait. un autre symptôme de la goutte,
surtout lorsqu'il est survenu, C'est que, Le malade
s'étant pour se lever, s'assurant de matin, il
survient d'un des Ligaments du métatars, comme si
c'était une constriction violente, ou sensation d'une
constriction non-moins forte. d'un autre côté, et sans
pouvoir s'en empêcher, le malade s'étant endormi,
répète tout à coup un saut ou tressaillement que si on lui
brisait le métatars d'un coup de massue. V.

L'état du goutteux peut devenir plus fâcheux
encore par les engorgements et des altérations diverses
qui produisent souvent la goutte chronique. V.

9. tandis que, dans l'asthme des suites aiguës, une humeur
se forme avec vigueur et chaleur, finit s'épuisant par
une transudation et de l'insorgence de l'effluve,
et rend promptement libre et sans douleur la partie
principalement affectée : dans le genre chronique, la
tumeur, soumise mieux formée, quelquefois sans
vigueur, ne s'épuise que lentement; la transudation et
la désorganisation sont peu vengées, ou même n'ont lieu
pas, et si une tumeur ne s'épuise point de s'épuiser sans
pas s'épuiser, néanmoins, le lieu sur lequel elle repose,
n'est point entièrement débarrassé; il reste plus ou moins
longtemps soulevée et gênée.

« quelquefois la matière morbifique, dit encore
« Sydenham, s'étend sur le pectoral et y forme une
« tumeur blanchâtre, qui est presque de la grosseur d'un
« œuf, et qui, finissant, s'infiltre et devient rouge.
« L'autre fois, elle occupe la cuisse, et fait tumeur comme une
« fiente qui y s'écoule sur le pied : elle, se forme au genou,
« elle s'élève à l'avantage et empêche son mouvement, ou
« sort que la matière est comme d'un œuf d'un œuf d'un œuf.
« Elle se forme à l'articulation des doigts de la main, elle des uns
« comme d'un œuf; lorsque elle s'élève au-dessus, elle devient
« comme d'un œuf, s'élève, s'élève, s'élève, s'élève, s'élève, s'élève
« analogue à l'articulation articulaire; ne sort que de
« quelque, s'élève, s'élève, s'élève, s'élève, s'élève, s'élève

80. structure affaiblie, s'il faut s'en tenir à bout, on peut faire
"quelques pas sans une difficulté extrême; il chancelle
"si. L'extremité, qu'il a l'air de ne pas même se remuer,
"et même l'air ambulant qu'il se retire."

il faut s'en tenir à bout, qu'elle
soit, en fait, la structure extrême que l'on
cette maladie produise ou non, on ne peut pas l'attribuer
qu'elle est extrême. non en l'absence de l'organe =
organes.

La première, l'admission générale. en général, on peut
distinguer par l'aspect la forme générale de même, mais
existe sans aucun, ou même une large surface, et même
qu'une structure faible et d'autre Complication de
plus souvent de l'admission générale. on l'observe surtout
chez les vieillards et dans les constitutions lymphatiques.

La deuxième la contraction. C'est une rigide
des muscles et de l'ensemble des tendons et à plus ou
moins long temps d'attente de la contraction.

La troisième, l'engorgement lymphatique et la
nécessité de l'indication. Après les épidémies, on peut voir
des ligaments et des tendons, une plus ou moins de
contraction. Au engorgement, d'abord mou, et en général
douloureux, après de l'été au bout d'un certain temps,
présentant lequel ils sont plus ou moins durs,
mais ils continuent d'être les mouvements de

contractile. L'effet de cette attraction est la formation
l'action des organes qu'elle afflige : en nodosités, il
résulte, par exemple, du poulain et de l'attachement noueux
qui changent tout à fait la mécanique de l'artère ;
les ligaments gonflés et ramollis s'opposent aux mouvements
de flexion et d'extension qu'ils supportent dans des Bourses
trop étroites ou enflammées continuellement.

La quatrième, les artères, est quelquefois en
forte tension. Elle diminue souvent par les gonflements ligam-
enteux et les nodosités tendineuses sous auditas de l'artère,
elles peuvent être aussi. Le sang ne résiste pas à l'immobilité
prolongée du membre et cela rend le sang pressant les
ligaments dans cet état. quelquefois elle est toute biffée,
à ce qu'il semble, de la phlegmasie de la synoviale et de
l'adhésion qu'elle contracte avec elle-même ; elle peut être
le produit d'une maladie des extrémités artérielles.

La cinquième, les bourses gonflées, est
une union et appelée bourses, bourses, bourses artérielles
qui est une bourse formée par une matière sous
l'aspect d'un épais. C'est du poulain, de la bourse, et qui
frémisse, et est liquide et comme gelatinée.
Les bourses ne sont point en contact d'une nature,
mais elles se font mutuellement par leur volume, leur
forme, leur situation, comme le bourse de la bourse
grosse, et de tout même est pour occasionner de

12. Sont une éruption cutanée, et s'élèvent ainsi un
dard gonflé habituel, qu'on appelle la goute fixe sous
un nom fort ancien. Pour observer ici que
Sont une la goute chronique, au lieu d'éruption de
Contraction et de se changer en goute fixe, et au
contraire, sous les caractères de la goute anormale sont
cette dernière. Les Bar.

3^e. La goute arthrique primitive diffère de celle
qui vient d'être décrite, en ce qu'elle se présente, en
général deux fois, soit par la goute aiguë
ou chronique : l'attaque, son invasion est égale
soit le jour et la nuit, il y a des fièvres, mais
on ne s'aperçoit d'aucune altération de la
marque; les symptômes qu'elle cause, sont vus
ordinairement que l'attaque survient par les éruptions
ou par la goute, soit par la nuit et le jour, et
est une marche distincte et se présente fréquemment
soit à l'égard de l'indolence et de l'extension, les
symptômes y sont rares, mais on y voit d'autres différer
soit de l'attaque aiguë, par exemple de la toux
qui survient souvent de l'agitation des glandes, de
ramollissement des os, leur carie, etc. etc. on observe
plus, les Viscères, chez les individus de l'âge ou de l'âge
etc. Sont donc les symptômes d'affection Anormale
et on en observe quelques-uns.
La goute arthrique primitive dans un moien

4. Lanius; tilla ut Poigun, tilla ut Lanius de
Lanius tilla ut Lanius tilla ut Lanius.

main quand la goutte est devenue fixe depuis
quelque temps, l'effusion de liquides goutteux, propre à
former des concrétions, ne s'opère par seulement quand
- avec les attaques de goutte, on observe qu'elle se fait
plus dans les interstices de l'articulation - et on a
remarqué, j'ai dit, que, dans chaque attaque gon-
- threuse, la portion destinée à constituer la concrétion est
extrêmement petite, en comparaison de la partie su-
susceptible de résorption; et que des effusions très
abondantes pour fournir une concrétion volumineuse. Les
concrétions jointes, en général, l'articulation (par l'usage) qu'elle
contient se réunissent et que des vaisseaux absorbent
plus tardifs se réunissent à son tour.

La matière qui forme les septentrionaux
et est jamais réunie dans un même, ou la même
ou d'un même genre dans les mêmes du même
Cellulaire qui unissent les mêmes fibres, ou même
dans les mêmes des artérioles, quelques fois, à
l'état même liquide, elle se trouve dans les mêmes
cellules, et on la voit sortir entre la peau et le squelette.
il paraît encore qu'une grande partie de la
matière, par la peau, se trouve au dehors,
et donne comme une excoque, ou une excroissance
ou une excroissance, ou une excroissance d'un
genre rare.

il est bien plus ordinaire de voir une viscosité
 attribuée à quelque état de la fonction que cette matière
 visqueuse n'aigreur comme pour l'uracide, et de
 l'appeler d'une inflammation grave; alors une effusion
 abondante de liquide glutineux, et ajoutée à l'écoulement de
 crachats, une touffe prodigieuse; la fonction est troublée
 au point de faire craindre qu'elle ne se dissipe; quelque-
 fois elle est au point de manière que le liquide se
 jette en avant; cette touffe est un signe d'un
 corps amassé d'un usage extraordinaire d'un autre
 pourvu qu'il y ait une modification; un même signe
 des douleurs sont intolérables. à la fin, de l'écoulement
 et donne passage à un grand écoulement de crachats; la
 touffe n'est plus la touffe glutineuse et visqueuse
 crachats, mais de substance spongieuse, comme au point de
 l'écoulement. De cet état, il résulte un autre qui se
 caractérise fort tardivement; mais comme il faut arriver
 qu'il se caractérise après promptement au contraire, infirmant
 sous la forme d'écoulement de cette matière spongieuse; cette
 touffe peut même durer longtemps, mais plus
 communément elle se dissipe bientôt, pour donner passage
 à des crachats glutineux.

2^e on donne le nom d'écoulement articulaire, fine
 primitive à un état glutineux, visqueux comme l'uracide, et sur
 lequel il n'est tiré que l'observation bien faite,
 s'il n'est tiré que fort remarquable, d'un à 2 m. 4 m. haste
et mystère.

16. Le système des nerfs est chez les individus
 d'une sensibilité sympathique, et a fortiori chez
 les femmes. Cette Constitution est l'Époque de l'âge
 Critique. Les organes de la vie animale sont presque
 tous sains; ils ne souffrent que d'un seul côté
 par les changements de la vie; ils ne souffrent pas
 accompagnés de douleurs violentes et habituelles, et si
 fait Époque que d'une. Les tumeurs qui naissent
 du système sont pour servir de l'histoire des membres;
 d'ordinaire, ils sont froids et durs, et sont
 le siège d'une tumeur d'une tumeur qui naît
 les autres organes de la vie; mais ils sont froids et
 et ne souffrent pas. Les articulations affectées ne sont
 pas toutes durs, unguinal; à tout autre Commu-
 niqué. Elles sont dures et des membres de la vie;
 et elles ne sont point dures à la vie; mais
 le système de la vie est d'une articulation d'une
 tumeur; le système ne souffrent point de la
 douleur nerveuse interne, et le système de la vie
 qui ne souffrent pas. Elles sont dures et dures
 de la vie. L'affection du système de la vie est
 d'ordinaire, elle donne aux articulations; mais elle
 la vie est froids et durs et durs et durs
 de la vie, d'ordinaire et durs et durs et durs
 d'affection de la vie de la vie.

Le système de la vie est d'une vie de la vie.

Sciaticque.

on a désigné Confusément par ce nom
un morbacin fort distinct, d'après un long
quatre principales: Supérieur ou d'ischias vers son
de l'os iliaque. C'est cette maladie que nos chirurgiens
appellent morbacin fémoro-pelvien. Le second est le
morbacin Coxal ou d'Hippocrate. Le troisième est le
morbacin gonosternum d'après lequel on l'a nommé l'artérielle.
tion des fémoraux, que l'on observe d'ordinaire, soit dans
Le gonosternum inégal, soit dans l'os iliaque ou
gonosternum que l'on appelle vague: d'où l'on peut voir
quelques fois, même dans l'enfance, l'os iliaque se
longitudinalement sur l'os d'articulation, par une suture adhérente, sur
et sous chez les enfants débilités et dans le système osseux
est en mauvais état, etc. suture, etc. Le morbacin
morbacin Coxal d'où nous venons de parler, et le
Coxal ou le ramollissement osseux qui se l'articulation.
Le quatrième est la ^{goutte} Arthritisme de la même
partie, Confondue souvent avec le précédent, et qui
peut quelquefois donner, comme elle, naissance à la
même maladie de l'articulation.

La Sciaticque gonosternum affecte principalement
les vires gonosternum; elle est encore observée chez la femme,
à l'époque critique; mais rare, elle est produite par la
l'articulation de l'os iliaque vers l'os d'articulation.
tantôt elle siège sur l'articulation elle-même, tantôt

[illegible]

S. 11. La goutte articulaire peut venir de suite d'un rhumatisme et en être la terminaison et comme la lèpre; et peut en être le point et non la terminaison, et dans ce cas, résulter d'une espèce de métastase, enfin elle peut en être comme un accident, ou plutôt comme une extension.

Souven de l'été dreyssette architecture Pittoresque,
tranquille et sereine leur marquerait qu'on en avait
donné les ouvrages de Van Wittel leur monarque.

ou à un des matelins d'attacher l'appareil
se transformer tout à coup en une affreuse araignée
gigantesque non moins rebelle. Il faut alors se
mettre à la suite de l'attaque, s'élever, s'émouvoir,
impressionner et supprimer.

S. 111. et après avoir décrit les phénomènes qui caractérisent la goutte, à l'extérieur, et surtout de l'écoulement qui s'écoule sous l'écoupe, de l'écoupe et sous l'intérieur de l'articulation qu'elle affecte.

Me^l finit dans la neurographie photographique
qui avait d'abord engendré la goutte par le nerf,
mais depuis, la lésion est devenue régulière,
et tous les caractères d'une affection inflammatoire,
L'ont été jusqu'à la cause première du phlogisme,
nous en pourrions même faire que de nous en tenir
à cette dernière manière d'envisager la goutte articulaire,
en effet, nous avons vu dans la goutte aiguë, qu'il

2o. faut regarder comme le type des affections goutteuses, l'arthritis de chaleur, rougeur, sensibilité augmentée, et même tumescence; l'écaille constitutive parabolique, et qui assure à la goutte régulière l'usage du véritable phlogistique. La goutte chronique et la goutte fixe, chronique, et chronique, l'écaille à la goutte régulière sont des cas qui se confondent, ou ne paraissent pas d'attributions et d'existence semblables. La goutte arthrique primitive, elle-même, répétée, quoique plus fréquente, ne paraît pas d'arthritisme qui nous venons d'indiquer. La goutte fixe primitive doit être dite, en général, qu'elle est la goutte aiguë, d'une inflammation locale intense, soit d'une inflammation vive et rapide. C'est donc comme un phlogistique qui nous confondra la goutte arthrique.

art. 2. Dans le second article nous allons examiner la goutte sous ses variations. nous allons parer rapidement l'épave.

§. 1. La goutte sous ses variations a une grande variété de noms; elle est d'appellation anormale, irrégulière, variable, et chronique, et arthrique et elle se voit aussi sous des formes diverses de mouvement sur tout son organe; mais elle est affectée par un mécanisme à ce qu'il faut la tenir pour.

[illegible]

l'acte, ou bien vice l'entendement à la suite
 d'applications imprudentes faites sur des articulations
 quelconques, par exemple : applications qui ont eu
 quelque fondement, en tout ^{ou en} partie, la guérison,
 les articulations qu'est venu faire, & l'indolence
 à l'intérieur, ou à la suite d'impressions morales
 vives, qui ont déboullé l'économie de notre corps
 et interrompé l'ordre des mouvements qui s'y opéraient,
 alors les maladies ont leur lieu général d'

goutte rétrograde, remontée au trachée.

trachée), et d'un autre (larynx), la goutte
articulaire s'élève, s'élève ou se résout, et se
transforme à l'intérieur du larynx en une autre affection.
D'un à l'autre, est adonné le nom de goutte remontée par
elle-même.

L'autre fois, enfin, et d'un à l'autre, on observe de la
goutte soit immédiate ou finale, ou d'un à l'autre de la
affection interne d'un à l'autre, goutte à l'origine
d'un à l'autre pour rétrograde du trachée. C'est la goutte
ou l'appel goutte remontée au larynx.

on ne nous éprouve par l'usage de la
distinction ni sur les affections de goutte articulaire,
pour les distinctions, ou pour les affections de goutte
larynx de nous en dire. C'est de l'usage, ou l'usage
de la distinction de la goutte articulaire.

Art. 3. D'un à l'autre nous allons considérer
la goutte par rapport aux âges, aux sexes, aux humeurs, nous
considérer en fait le larynx, le trachée, le larynx
articulaire, le larynx et le larynx.

§. 1. La goutte quoique larynx n'est pas une
maladie de l'enfance; on ne l'observe qu'à l'âge
de cinq à six ans. On en observe comme
avertissement de la première que l'on observe, sous le
larynx en général. La maladie se larynx,
et l'on observe de la goutte larynx, à l'âge de l'enfance
ou l'on observe l'usage de la goutte.

24. rigueur; puis vient la goutte chronique, puis la
goutte fixe, & à une ou deux de goutte anormale,
et enfin la goutte viciée grave, avec le dépôt de cristaux.

La goutte s'observe souvent chez les
femmes que chez les hommes, cependant elle n'est
pas point contagieuse; on observe souvent la goutte viciée
chez les hommes qui ont fait l'usage de l'opium.

La goutte paraît être produite par une stagnation
du système sanguin. La goutte vague, irrégulière, in-
constante, est celle du tempérament mesuré; enfin la
goutte fixe, primitive et certaines gouttes fixées sont
celles de la goutte qui se produisent par une stagnation
lymphatique.

Les saisons et la température a beaucoup
d'influence sur la production de ces gouttes. La
plus grande chaleur ou le froid de la goutte s'est
arthritis estivale, quoique Boerhaave, d'autres auteurs
estiment, qui, au contraire, ont la production de
cette inflammation, ont agité pour que la goutte
était la résultante de l'action annuelle du froid pendant
l'hiver.

Parmi les gouttes, & ceux qui habitent les
contrées boréales et principalement celles qui sont
viciées de la nature du corps par le froid et le
marasme, qui sont les plus sujettes à la goutte. Cette
maladie est extrêmement commune en Angleterre, dans
le nord de l'Allemagne, et elle est commune en Suède
dans certaines parties de la Russie. Elle est

Il est à remarquer qu'en général les excréments
ou l'urine d'un marin sont plus ou moins acides
d'urine ou de la goutte; les gouttes sont d'urine qu'il
ou de l'acide urique avant d'être attaqués; Les résidus de
l'abdomen pour mal leur fonction chez eux. Les
urines ont été aussi plus ou moins pâles et colorées
avant l'attaque de la goutte. urinaire, surtout, des fonctions
de la gorge, des fonctions partielles de la gorge, de
l'apophyse, et toutes celles qui se rapportent à la
transpiration insensible, et fonctions d'un système
insensible. il faut ajouter à la cause d'urine de
la goutte, la suppression d'un sécrétion comme
laque d'un des urines. La cause de la goutte
que la diminution ou la suppression insensible d'un
hémorrhagie ou d'une évacuation quelconque, comme
d'un sécrétion habituelle, d'un sécrétion, de
pouvoirs de la cause de la goutte, ou de la
goutte, ou d'un individu qui y souffre d'un
plus ou moins fréquent.

Il faut faire mention aussi de la vie sédentaire,
comme la cause d'un sécrétion de la goutte, surtout lorsqu'il
s'agit d'un vieillard agissant, par exemple, à
l'armée militaire. Les causes compliquées aussi, un
membre de la cause de la goutte, et avec toutes les causes
vicieuses ou accidentelles, ou même les causes de la
cause de la goutte, comme d'être toujours couché.
C'est encore à la cause de la goutte que se rapportent d'autres

des phisiques faibles, ou leur usage prématuré, la
mortesté hâter, ou trop grande application à l'étude,
les vices du travail, ou la nature de la constitution de
l'individu, influent après l'usage.

Parce que les causes des bronchites ordinaires
de la gorge, on ne doit pas omettre les influences vicieuses.
Les impuretés du sang, les influences du système nerveux,
ont aussi du poids pour résister; mais elles s'annu-
lent souvent mutuellement; on connaît, de modifications profondes
peuvent avoir de la production de la gorge une influence
très active.

Après avoir parlé de la nature de la bronchite de
l'enfance, nous allons passer à la description de la bronchite
adulte, ou de la bronchite chronique.

Les causes de la bronchite chronique sont de trois
sortes. Premièrement, les causes de la bronchite aiguë,
qui se modifient par la durée; la fièvre locale de
l'articulation résistante de l'attaque antérieure de la
gorge; une hémorragie qui ajoute à l'état faible local
ou même à la détresse; une affaiblissement général
de la constitution qui entraîne une des causes de la
bronchite; la tuberculose ou la bronchite chronique.

La gorge se ferme, qui entraîne une
très rare, semble en avoir l'aspect que lorsque la
cause est une inflammation à produire la gorge aggrave
ou sur un individu d'un tempérament lymphatique.

26. et deux des articulations et une fonction naturelle = 6

Cette des parties orthogues et des Gouttes
Scorboutiques, elles diffèrent de celles qui s'élèvent
des parties inférieures digestes, sont un mélange de l'artère
cervicale propre à former la goutte régulière et d'autre
cervicale propre à former la goutte, et en général des
affections orthogues.

— La goutte régulière forme une des parties
de l'articulation totale l'artère de la goutte régulière jointe
à une partie générale, et la goutte partiellement d'un
viscère, enfin d'un l'artère partiellement d'artères
des affections internes.

S. m. Les parties de la goutte ont été déjà étudiées
dans les paragraphes précédents, cependant il
en est une deux autres dont les causes ont été
des parties et qu'il est d'avis de leur parler. C'est la
goutte chaude et la goutte froide et la goutte régulière.

1^{re} La goutte chaude a été nommée aussi goutte
inflammatoire ou rhumatisme. C'est celle qui nous a vu
deux fois dans le nom de goutte régulière; C'est la même
qui a été quelquefois appelée goutte chaude,
longtemps auparavant nommée par l'artère la goutte régulière,
après la goutte qui se fait l'artère sur les articulations,
dans le corps, et l'artère et pendant les chaleurs de
l'été d'été. on a même appelé de l'artère le nom de
goutte chaude les douleurs articulaires vives avec

1^o chapeau, turban et bouquet, que l'on a quelque fois
observé chez des hommes qui étoient liés à des marches
longues et pénibles, et unguinal à des Excrémens du Corps
qui restent longtemps et tristement unguinal dans l'artère
artérielle.

2^o un Contrain, ou a Designé sous le nom de
goutte froide, soit la goutte froide primitive, soit la goutte
chronique froide, dans les exceptions, dans la goutte qui
accompagne souvent la tumeur goutteuse. La goutte
froide prend le nom d'adénite, lorsque la tumeur
artérielle se convertit en adénite.

au lieu de cette douleur brûlante qui accompagne
une ordinaire la goutte, le malade se plaint
que la tumeur s'élève sans cesse, et voit des gouttes
deur toute l'année. Cette tumeur se fait dans
soit très pénible, et qui s'élève, soit aux genoux, soit
au tibia, et l'ongle ou le pied s'élève, et s'élève.

3^o enfin on a donné des noms de goutte imparfaite,
de goutte vague, et à un mode de la goutte fort digne
d'attention. Cette espèce de goutte débute indifféremment
par des accès artériels ou intestinaux. et l'intensité, elle
traverse quelque fois les membres sans former de tumeur,
ou se termine en une tumeur de feu. Sur les tumeurs,
même l'urémie et toutes les autres qui composent la tumeur
longue et s'élève des affections opposées survenant.
toute la douleur se manifeste dans la goutte ob-artérielle.

30. Elle peut être simple ou double d'ail et pour quelque
instance; elle peut passer insidieusement de l'un à l'autre 91.
ou devenir artériel, ou artériel, qu'elle se présente
toute d'un coup. C'est à la mode de la goutte que
l'on a aussi donné le nom de goutte nerveuse, vapoureuse,
vagabonde, &c.

§. IV. La goutte peut être simple ou double d'un grand
nombre d'affections qui ne sont alors insidieusement passées
en urée, ou passent par la complication de la
goutte artérielle.

La goutte artérielle peut être simple ou double d'un
d'autre et autre affection. Les affections qui
ont été les artérielles, que l'on observe de temps en temps
toute la goutte artérielle primitive, paraissent être
la même. Les autres sont de la goutte, tantôt de la goutte
complication avec une autre complication ou avec une
ou de l'insidieusement de l'autre. L'hydrogène artériel,
malade fréquemment observé en urée, doit être
insidieusement au nombre des affections qui peuvent compliquer
la goutte artérielle, mais il ne paraît point qu'on
ait observé l'insidieusement de la goutte artérielle, et
sur une artérielle goutteuse, et les autres, et les autres artérielles que l'on
a observé sur l'insidieusement de la goutte artérielle.

Ce qu'il ne faut jamais perdre de vue, c'est que
la goutte, en même temps qu'elle attaque les artérielles,
peut attaquer les viscérales, et se compliquer
de même avec quelque autre. Le médecin doit donc

S'appliquer, dans les Lésions intérieures, à distinguer
les Lésions Lignes et purement Sympathiques qui
sont le sort de la maladie artérielle et fond de
quelques-uns ordinairement de la cause, de la cause Lésion
qui sont accidentelles, qui sont une conséquence de l'ordre
profonde sous l'influence apparente et appétitive un
traitement particulier prompt et méthodique tout à la fois.
il ne faut pas oublier non plus que la goutte, soit
artérielle, soit osseuse peut être une conséquence de
Lésion organique: C'est, par exemple, une maladie
organique obscure bien fréquemment chez des vieux gouteux
que le Symp. est l'extérieur, et l'on voit de fréquents
insuccès il est, d'ailleurs bien facile, de modifier
le traitement interne ordinaire, pour l'appliquer à la
situation particulière de la maladie.

§. V. nous avons vu de l'homme à l'homme touchant
la diagnostic de la goutte après la description que
nous en avons donnée.

Cette affection peut être confondue avec le
Rhumatisme: on trouve les différences de la goutte et
du Rhumatisme dans la description des deux
qui précèdent les deux affections. La cause du
Rhumatisme est l'application intempérée de froid à
notre économie, tandis que la goutte est déterminée
du côté interne que nous avons défini à l'égard
dans la goutte artérielle et quelquefois même
dans la goutte osseuse, la douleur existe sans forme.

32. D'un joint, d'un aiguillon plus ou moins vicié, d'un
 arthrite, tendu par l'air de rhumatisme, la douleur est
 locale, large pour ainsi dire, et subit tout d'un coup
 affecté. mais souvent on se demande si ce n'est
 de la goutte ou de rhumatisme mixte par un mélange de
 ces deux, ou par des gouttes rhumatismales, des
 rhumatismes goutteux. Et il est vrai, il existe de la
 affection mixte, dont le caractère particulier est d'être
 qui les supprime, et dont le traitement doit tenir
 des modifications qui leur sont propres.

§. VI. en général le pronostic de la goutte n'est pas
 favorable. Elle malsade, et est viciée, quand elle est
 stable, elle devient de difficile à guérir, et même
 elle est incurable; mais on observe que
 les personnes qui ont affecté de la goutte perdent
 leur santé tout d'un coup.

Section Deuxième

Dans la Deuxième Section, il sera question du
 traitement de la goutte. Cette Deuxième Section sera divisée
 en deux articles dont le premier comprendra le traitement
 Empyrique et le second le traitement méthodique.

Art. 1^{er} Les personnes qui souffrent de la goutte
 sont innombrables. nous nous bornons ici à
 en dire un mot de l'art de la guérir. Première
 partie de la médecine méthodique (la première), et

quoique on se soit servi en plusieurs lieux comme de protecteur
 son auteur, son usage a quelque fois d'heureux résultats.

Le Miel de Cataplasme de fraicheur est le
 plus utile.

faïté de l'œuf, avec du sucre de la nuque,	3v; =
Le sucre de la nuque, quinquante once,	3j; =
du sucre de l'œuf, et l'œuf,	3s; =
faïté de sucre, avec le sucre,	3j; =
reste de l'œuf, le sucre,	3j; =
substance qu'on a de sucre,	3j; =
faïté de sucre, avec le sucre,	3v; =

faïté et mis, dans du sucre, et pour l'usage, on met la
 substance obtenue avec du sucre, pour l'usage d'un de sucre,
 on agit de la substance en mouvement de sucre, afin de
 mettre la substance qui est faïté.

on se sert en Cataplasme de sucre de sucre de
 sucre, qui est un sucre de sucre, et pour l'usage, on met la
 substance obtenue avec du sucre, pour l'usage d'un de sucre,
 on agit de la substance en mouvement de sucre, afin de
 mettre la substance qui est faïté.

Le Cataplasme de sucre de sucre, quand on se sert
 pour en cataplasme, on se sert de sucre de sucre, et pour l'usage,
 on agit de la substance en mouvement de sucre, afin de
 mettre la substance qui est faïté.

Le Cataplasme de sucre de sucre, quand on se sert
 pour en cataplasme, on se sert de sucre de sucre, et pour l'usage,
 on agit de la substance en mouvement de sucre, afin de
 mettre la substance qui est faïté.

36. 3^e fois, et en fera le douzième si après un second appo-
sition il n'y a diminution par un effet de visier; au quel cas
tirera l'air du Cylindre qui en contiendra par une
commune de finis, C'est à dire qu'il l'attirera du Cylindre
et en tirera l'air du cylindre.

§. III. Dans la goutte arthrique primitive, le
mieux traitant est, pour ainsi dire, le mieux qu'on
et faut s'appliquer à soutenir la force et à la retenter,
autant qu'il est possible, lorsqu'elle est soufflée de
commence de diminution; ainsi, en atténuer la force, en
faire des saignées, des vésicules charbon, des frictions; et
faire les moyens pharmaceutiques, des métastases
minérales, et au quinquina, les saignées de figure,
voilà après il faut s'employer dans la goutte
arthrique primitive. Le mieux de l'opération est de
s'en servir souvent et s'en servir même de saignée.

§. IV. Dans la goutte fixe les moyens qui n'en
peuvent s'indiquer sont de s'en faire les saignées
Le mal, si on ^{en fait} opposait de moyens spécifiques.
Supposant au contraire une goutte qui se jette avec force
sur une partie déjà chargée de lésions goutteuses: selon
les cas, on la donne à l'infirmité, on la s'oppose
avec un cataplasme émollient, on la met à la saignée
et avec des saignées simples arthriques. Si la saignée n'est
pas l'effet de l'opération, on s'oppose par la saignée
et finira par la saignée une saignée de l'opération: il

36. si vous supposez un médecin, affecté pour une
 maladie interne, qu'il est un homme qui a été sujet
 à la goutte ou d'est encore, ou bien s'y trouve quelquefois,
 avant tout, il lui faut recommander l'affection,
 pour la quelle on declare son vœu, et estimer une
 affection goutteuse; car on aurait tort de dire qu'un
 goutteux ne peut avoir aucune maladie qui ne soit
 goutteuse. Cette affection est une véritable goutte,
 et l'autre est-elle faite sur un organe important; il
 faut s'empêcher d'attirer sur d'autres points, et, à
 l'égard, lui rendre ou lui donner la forme articulaire
 pour traiter les régions articulaires dans l'articulation.
 Il y rappelle la goutte, on le voit se passer ordinairement
 de la même manière, on peut simplifier les procédures de la
 goutte. On en fait de deux de deux de deux de deux
 à rappeler la goutte en la même manière, dans les cas de
 rhumatisme, on doit avoir grand soin de ne pas
 déterminer. est-ce la même de l'affection de l'impres-
 sion de la goutte, par exemple à son instant -
 au moment de l'effort, ou à la fin qui la produit?
 La chaleur donne l'impresion de la goutte pour ne remédier
 au mal. Le danger remède par des affections
 artérielles peuvent être évitées par des affections
 élastiques de la goutte, &c., &c.

Chapitre Vingt = unieme = chirurgie

Bubonocèle.

Bubonocèle est le nom qu'on donne à la hernie inguinale, dont qu'elle est bornée à l'aine, ou la nouvelle ostiole, hernie scrotale ou vulvaire, longue, parvenue à un très grand volume, elle se prolonge chez l'homme dans le scrotum, et chez la femme dans une des grandes lèvres. On l'instrumentation désignée sous le même nom, à son degré différé.

§. 1. il y a hernie inguinale, toutes les fois qu'un organe interne des viscères contenus dans l'abdomen s'échappe par l'anneau inguinal qui donne passage au cordon spermétique chez l'homme, et au ligament rond chez la femme. Cette ouverture est nommée *anneau inguinal* ou *l'us pubis*.

Suivant la plupart des anatomistes, l'anneau inguinal n'est formé que par l'apponévrose du muscle oblique externe de l'abdomen; d'autres prétendent que le muscle oblique interne et transversal commun ont à sa formation, *Scarpa*

60. Considez au deux apertures & contradictoires en
apparence. En effet, si l'on ne considère, comme
on le fait d'habitude, que les ouvertures ou de
l'ouverture spermatique commune approuvée sous des
signes de l'âme, ou en vers la gauche ou simple
ouverture oblique, ou soit inférieure, formée par
l'écarterment du ligament qui se trouvent l'op-
posé. Du grand oblique & qu'un nomme partie
de l'anneau inguinal; mais si on entend par
anneau inguinal l'ouverture par la quelle le conduit
spermatique se porte de l'intérieur à l'extérieur de
l'abdomen, entravée obliquement la paroi
antérieure de cet orifice; on sera obligé de reconnaître
que cet ouverture n'est pas si inférieure par
un anneau, mais bien un véritable canal, d'un cer-
tain pour de longueur, formé en arc par l'op-
posé. De muscle oblique externe, et en arrière par le
muscle oblique interne et transvers. Le canal
inguinal, suivant l'expression de Boerhaave, a une
direction oblique de haut en bas, et de dehors en
dedans, qui se voit aisément avec une inspection
par une ligne droite tirée de l'épine du pubis
à l'épine antérieure et supérieure de la hanche droite;
C'est aussi l'ordonnance et de l'anneau inguinal
qui se voit au dessous de la visière, lorsqu'on

aperte à leur vider ou à leur faire rentrer dans le
criste.

§. II. La hernie qui nous occupe est la plus
commune (intestin); elle est même beaucoup plus
fréquente à cette suite que toutes les autres en se
compte; et cela, par la raison que l'anneau
inguinal ne se ferme que par la pression du pectoral
abdominal, chez l'homme adulte, nous nous
querons si que la hernie inguinale ne soit pas
chez la femme à cause de la petitesse de l'anneau
inguinal, qui, chez elle, ne donne passage qu'à un
ligament rond de la matrice; tandis qu'un contour
à l'anneau aurale après d'Étienne qui chez d. Pro-
mme, à cause de la forme plus élevée du pectoral.

§. III. Les parties qui nous occupent se trouvent par
l'anneau inguinal, soit, en suivant l'ordre de la
plus grande fréquence, l'intestin iléal, le
jejunum, le cecum, tantôt seul, tantôt accompagné
d'un ou de plusieurs autres; Le cecum, le colon et
son appendice vermiforme, en suite le sigmoïde
ou à travers quelquefois, dans la hernie ingu-
inale, une partie de la vésicule urinaire, un osselet
de l'un des osselets, la matrice, l'ovaire même.
une partie de l'ovaire extrême par à peu, dans la
hernie herniaire, l'utérus qui lui succède continuellement, de

(f. 100v) L'artère épigastrique est appliquée sur la face
 postérieure du Col du sac herniaire. A d'ailleurs, fait est
 de la plus grande importance; pour le dire en vérité, il
 suffit de se rappeler d'une manière précise la situation
 de l'artère épigastrique. L'artère qui, dans l'état
 naturel, porte à quelques lignes l'apex externe de
 l'anneau inguinal, c'est à dire de l'orifice externe du
 Canal du même nom, s'étend droit, à un demi-pouce
 environ de cet orifice, jusqu'à l'os pubis; or,
 puisqu'il est certain que l'artère épigastrique est le tronc du
 Cordon, il est clair qu'il doit être divisé. L'artère
 épigastrique, et le sac herniaire et le sac s'élè-
 vent que le sac a un petit volume, les choses
 restent dans cet état, et l'artère épigastrique comprime
 toujours la face postérieure du Col du sac herniaire, ainsi
 à mesure que le tumeur devient plus volumineuse et que
 l'épaisseur du Col augmente, le Canal inguinal, en
 s'élargissant, fait que l'apex du sac s'élève et se sou-
 lève, au point que, dans le sac d'un très
 grand volume, il se fait place, au lieu d'un Canal oblique,
 qu'on peut dire une ouverture, qui présente presque
 directement l'anneau en avant du sac. Le Canal oblique
 n'est plus le Col du sac herniaire, mais bien le Canal
 inguinal, et il n'y a plus de doute que le même change-
 ment de direction et le même raccourcissement
 de l'oblique qu'il étoit, il devient presque droit, et le sac

16. La faux postérieure du ventre interne, et l'artère épigastrique, qui est appliquée sur cette faux et trouve une anse dans le même sens. ainsi donc, lorsque la hernie est formée à un certain volume, l'artère épigastrique passe au côté interne du col du sac herniaire et de l'anneau inguinal. Appendant et l'artère s'anastomosent avec l'artère commune pour le sang artériel.

§. VI. il arrive quelquefois que les vaisseaux qui forment la hernie, au lieu de passer tout droits au col du canal inguinal et de suivre le trajet du conduit spermatic, se meuvent d'une manière inclinée et se portent d'abord d'un côté d'un côté oblique interne et transverse, qui, touchant la moitié interne et supérieure de l'anneau inguinal, se jettent dans le sac herniaire en s'engageant au conduit spermatic qu'il a pour destination. L'origine externe du canal inguinal, et, par conséquent au-delà de l'interosseuse du conduit avec l'artère épigastrique, on croirait que cette hernie n'est qu'une simple éversion, et doit rester dans sa situation naturelle au côté externe de l'anneau inguinal. cependant il n'en est rien. à cette époque de la hernie, dit le célèbre professeur, fœtus et l'adulte. Comme un corps de la hernie ventrale et de la hernie inguinale : on s'approche de la hernie, on la pousse

" Le Spermatozoïde pour les spermatozoïdes traversant
 " et oblique interne; est appartenant à la Prostate, au Canal
 " de l'urètre par l'anneau inguinal, conjointement avec le
 " Canal Spermatique. Pour qu'il en soit bien, il faut
 " nécessairement le concours de deux lésions distinctes, à savoir,
 " l'une, l'urètre, une fistule, une lésion de la nature des
 " spermatozoïdes abdominaux, et un effort qui coupe le
 " vider avec une action d'énergie, directement d'origine externe,
 " C'est l'anneau inguinal. » C'est d'après cela
 " qu'on reconnaît jusqu'à quel point la position de l'anneau
 " le Spermatozoïde en interne et en externe. Il appelle
 " interne est qui entraîne le déplacement de l'anneau Spermatozoïde
 " externe, C'est le plus ordinaire; et interne, celle qui
 " en dérange par la situation naturelle de cette artère.

§. VII. ou une qui la situation de l'anneau
 Spermatique le long de la face postérieure du Sac
 Spermatozoïde, est une conséquence nécessaire de la position
 de l'anneau le Spermatozoïde; le Spermatozoïde ou
 abaissement quelque fois le Canal Spermatique =
 situé sur la face antérieure du Sac Spermatozoïde même
 alors avec emprunt à Mr Scarpa l'explique
 " ainsi qu'il donne de l'expliquer. » L'anneau et
 " le Spermatozoïde forment toujours, avec le
 " Canal Spermatique, un seul et même Canal qui agit
 " entièrement le long de la face postérieure du Sac

48. a humaine). main, à mesure que la femme augmen-
 te de volume, le tétu artulaire qui l'enveloppe
 immédiatement et la ramène au Cordon Spermatique,
 se trouve déplacé en haut et comprimé; enfin,
 à une certaine époque, le tétu artulaire se porte à
 un tel point que les vaisseaux spermatiques se déforment,
 s'incurvent par suite de la compression, et changent
 de position par rapport au Sac Humaine. C'est ainsi
 que la disposition générale du Cordon Spermatique,
 est tout à fait semblable à celle que l'on trouve
 en tirant d'un deux directions opposées le tétu artulaire:
 une qui enlève le Cordon, et qui est due à la com-
 pression. Cela se voit, dans les fœtus les plus
 développés, ou mieux isolés, sur la face
 postérieure du Sac, l'artère Spermatique, la Veine du
 même nom, et le Canal déférent; le tout les vaisseaux,
 au lieu d'être réunis en un seul Cordon, sont séparés
 par des intervalles quelquefois assez considérables,
 ordinairement le Canal déférent est même éloigné de
 l'artère Spermatique que le tétu artulaire du même nom;
 Casper parle, de quelques sujets, d'être sur un
 des côtés du Sac, l'artère et les veines se trouvant
 au côté opposé; le déplacement et la disposition
 du Cordon Spermatique ont été également observés sur
 cadavres et chez les enfants affectés de tétu artulaire.

2^o. Considérant remarquable et une. Contour jumentaire, sans
 avoir une Contour d'un autre animal, soit que cette adhérence
 existe de la fusion qui se fait de l'utérus à l'ovaire, soit
 Bord de l'ovaire aggloméré qui s'imbrique,
 soit qu'elle ait été formée d'après une lésion, par
 le moyen de cette excroissance de l'ovaire fasciculée,
 qui provient du muscle cruraire et d'un anneau ingui-
 nal, toujours est-il que, dans les lésions cruraire
 unies, on trouve souvent d'anciennes adhérences
 à l'ovaire une seule partie de l'ovaire et des
 Bord de l'anneau inguinal.

Le tissu cellulaire qui se trouve au-
 dessous du muscle cruraire est un prolongement de
 celui qui recouvre tout l'abdomen, en particulier et que
 l'on a appelé tissu de l'ovaire. Ce tissu cellulaire
 est très-épais: de même que le cruraire, il acquiert, dans
 les lésions unies, une épaisseur et une densité
 considérables.

Le sac herniaire, lorsqu'il est un
 toujours formé par le péritoine, son contenu, ne
 connaît pas de limite d'extensibilité et cette
 membrane, lorsqu'elle est étendue, se déchire par le
 frottement des viscères intérieurs l'un sur l'autre, et que le
 sac herniaire se déchire que dans les parties les plus
 faibles: de là le nom de lésion qui est souvent

1. Donné à la maladie. quelque autre modérer
ont en qu'il y avait un grand nombre de hernies
sur sa hernie; j'en ai vu de la même. mais
et aujourd'hui généralement reconnu que toutes
les hernies nées ou arrivées, fût-elle survenue même
sans pourvoir d'un sac herniaire. On sache bien
qu'il peut faire exception à cette règle générale, et
1. les hernies qui reparaissent après avoir été opérées;
2. celles qui sont la suite immédiate d'une contusion.

Sur les hernies de chirurgie nous voyons
aussi que le sac herniaire arrive de plusieurs
façons, et que, dans les hernies anciennes, on le trouve
composé d'un grand nombre de feuillets ou d'un sac
entier, comparable, pour sa forme à un certain point,
à la substance d'un gâteau frotté; mais les feuillets
du sac herniaire appartiennent au muscle
transversaire et au tégument externe qui recouvre l'extrémité
du sac herniaire, ainsi que l'a prouvé l'expérience de
son ouvrage. Quant au sac herniaire lui-même, il
est composé ordinairement de huit ou dix feuillets, ou
un peu plus, et est très-finement lamellé, avec
des feuillets, même dans les hernies les plus volumi-
neuses, à moins qu'il n'y ait de l'écoulement de
l'inflammation, ou qu'il n'y ait contracture de fibres adhé-
sives ou des rétrécissements qu'il ne forme.

§. 18. Le porteur continue d'avoir la même
 force. Il y a aussi, au dit porteur, quelques altéra-
 tions dans la texture; et on attribue à ces altéra-
 tions l'agilité d'ailleurs, l'instinct plus marqué,
 que la femme a plus en elle-même et plus volens.
 La portion de métrite qui soutient la vie d'instinct
 s'élève et se soutient abaisse, mais plus facile
 plus chargée de suite que dans l'état naturel; les
 vaines qui s'y distribuent sont dilatées, et quelques-unes
 variqueuses. Le porteur a une attention plus
 soignée: il devient dur, compact, insensible à une
 substance fibreuse; en même temps, il augmente l'avan-
 cement de volume; dans quelques cas il prend une forme
 de l'indurée dans l'indurée où il est embrassé par l'urètre.
 can, et même, et même au-dessous il s'élargit et s'élève
 dans la même forme de chancres. §.
 métrite du même augmenté de volume,

§. 19. quelques jours si nous ajoutons, pour
 type de mon Description la même signification chez
 l'homme, la même en même dit pour l'instinct
 l'appuyer à la femme, avec quelques modifications
 qui sont assez indiquées par les observations d'autorité
 unique. ou dit donc bien des observations d'autorité.
 §. chez la femme, la même signification a une évolution

13. De moins que chez l'homme, l'utérus n'y est jamais
 joint; au contraire ordinairement, il se place de l'At-
 tache d'un certain, que quelques fibres charnues tend
 vers, l'os au tour du ligament rond; 2^e tout ce
 que nous voyons de la situation des vaisseaux, l'artere
 vaginale, dans les dissections de la femme inguinale,
 n'est d'aucune importance chez la femme, attendu que
 l'artere et la veine du ligament rond qui se joignent
 les vaisseaux spermaticiens, sont toujours développés,
 leur état ne varie, et que leur lieu ne devient
 ni dangereux. au contraire, les rapports de l'artere
 vaginale, et son changement de situation par l'effet
 de la contraction de la femme, sont des notions chez la
 femme et chez l'homme; car le ligament rond, qui, de
 même que le cordon spermaticien, accompagne exactement
 le sac herniaire, ainsi aussi l'artere vaginale à
 quelque distance de l'orifice externe du canal inguinal.

§. XI. La hernie congénitale de l'anneau, comme nous
 l'avons déjà dit, à l'issue ou l'ouverture vaginale pour
 remonter l'anneau au ligament de l'artere, par la
 même issue la descente intestinale dans le scrotum ou
 dans le même sac que celle de l'anneau: Il n'est pas
 qu'il soit par les viscères ne sont pas continus avec
 le proboscée ou accidentel de l'anneau, mais

St. M. du sac la tunique vaginale; et qu'il se trouve
 en contact avec le testicule: au lieu de l'union infu-
 sionnaire de l'épididyme, comme cela arrive toujours à la
 hernie inguinale ordinaire, ils peuvent descendre par le
 que le testicule, ils finissent même par pénétrer à l'in-
 térieur de cet organe, qui se trouve alors absorbé en entier et
 en place. La hernie congénitale est toujours entée, d'un
 sac qui se détache au-dessus de l'anneau, par conséquent
 l'artère épigastrique est toujours située le long du coté
 interne du sac. Il existe chez les fœtus, jus-
 qu'à l'époque de la naissance et quelquefois plus
 tard, un prolongement du testicule qui accompagne le
 ligament rond, en formant un canal long de
 quelques lignes, qui se termine par un sac de cuir; C'est
 d'un sac canal, dérivé par mull, et observé depuis
 par d'autres anatomistes, qui se forme quelquefois une
 hernie analogue, et qui conserve le rapport avec la hernie
 congénitale, mais qui ne se distingue d'elle que par
 aucune signe particulière. Le canal de mull est plus
 fréquent dans la hernie inguinale et beaucoup moins rare
 chez les jeunes fœtus que chez les femmes adultes.

S. XII. après avoir décrit la hernie inguinale,
 son origine, et les changements qui s'y font dans
 son état de développement, nous devons passer à la

Sur l'Ague nous disons des Agues qui se font
volontairement, de la Constipation et de tout autre
sans s'en apercevoir à savoir que si nous avions
opéré de même adroitement par la force de nature.

ou pourrions La hernie inguinale
à une hernie ordinaire de l'abdomen moyen,
un peu étendue, qui se rend manifeste à l'union ingui-
nale et s'aplatit plus ou moins dans la direction du
Cordon spermatique au devant duquel est en situation
Celle hernie s'est manifestée pendant un effort et elle
dure une longue hernie est bue ou longue ou la
comprime, et dans le dernier cas, on s'est de par-
tir qu'elle contient plus de la main qui la presse,
et même dans la même en faisant la direction de
Cane inguinale. Si, au contraire, la hernie bue
ou fait un effort quelconque pendant qu'on tient la
main appliquée sur la hernie, ou sur celle-ci au-
dessus de volume et de distance, fait l'effet d'un
dieu communiqué aux parties qu'elle enfonce par
les contractions des intestins et des muscles abdomi-
naux. Si elle s'aplatit dans le scrotum, on distingue
la hernie à la partie inférieure et supérieure postérieure.
elle se développe chez la femme dans l'épaisseur
de la lèvre externe, et elle se voit dans les signes
différents de la hernie inguinale.

chez les hommes qui se trouvent d'opérer l'homme. Hendrick,
 fait distinguer la hernie inguinale externe d'avec l'interne,
 distinction importante, puisque dans les cas où on fait
 l'opération, le chirurgien sait, avant d'opérer, si la
 hernie inguinale est située au côté interne ou
 au côté externe de l'anneau. La hernie inguinale
 externe, qui est la plus ordinaire, l'anneau, comme
 on sait, par une petite élevation allongée et cylindrique
 dans le pli de l'aine, élevation qui est formée par la
 sautoire, une sautoire dans le canal inguinal.
 lorsqu'on a fait l'opération, l'intestin n'est pas en
 sautoire, mais en sautoire distinct, et on fait
 un trajet oblique depuis l'anneau et de là dans le
 scrotum; le conduit spermatique est situé au milieu de
 la sautoire postérieure des hernies, la hernie inguinale
 interne, au contraire, présente sur son origine, un
 pli d'une petite élevation cylindrique, une hernie
 annulaire, bien distincte en regard à son origine, est
 la sautoire et l'anneau, et la sautoire se situe
 interne de l'anneau inguinal, cette sautoire distincte
 d'avec l'anneau et la sautoire, on fait de
 l'opération spermatique les sautoires de l'anneau de l'anneau
 externe. nous nous sommes vu les sautoires de l'anneau
 lorsque la sautoire a pénétré dans l'anneau; on
 sait, dans l'anneau, l'anneau d'opérer,

L'homme tend à l'état Communiqué par une Direction
 vers la Carité absolue, et pour l'ordinaire,
 L'organe qui avait une grande direction
 des viscères se fait pour entendre, quand une direc-
 tion de l'ordonnement, nous avons vu qu'il est
 tendu à varier dans les mêmes volumes, mais
 il faut cependant tout faire en un sens, et en
 général lorsque la partie est développée, des
 signes indiquent par le nombre de l'effort pour faire
 l'union de la partie est interne ou externe, et l'on
 qu'on voit pour dire en un sens, qu'il est la position de
 l'artère Pigmentaire pour rapport au Col du sac
 herniaire et à l'anneau inguinal.

La hernie Congénitale de l'Anneau
 à la proéminence, ou à l'ouverture de la partie développée :
 des hernies tendent à la formation de la partie
 descendue dans le scrotum, dans l'anneau de l'anneau
 ou est restée de la partie tendant par le ligament
 en matière, qui s'élève et se relève de la hernie
 est de la partie tendant en un sens, ou en l'autre,
 ou entre, quelques différences pour distinguer la
 partie : les organes, tendent à la partie, dans
 la partie Vaginale, si par une situation (proéminente)
 tendant à la partie : dans les autres parties ingu-
 minales, ou à la partie toujours fixe à la partie
 la partie inférieure de la hernie.

88. La hernie inguinale qui contient le Coeur
et le Communicaire de l'Os, à dire, l'os pubis, est
celle qu'il est important de connaître, à cause
de sa situation qu'elle occupe l'anneau de l'anneau long
est venue à l'ouverture. est et ordinairement redoublée
et croissante, la force et l'impulsion, et
présent au toucher, l'induration inguinale, on l'a
appelée de plus d'une façon. Dicitur une dépression
proportionnée au volume des tumeurs de l'anneau. Et
on ne nous envoie pour plus de détails à
l'ouvrage de M^r de la Roche.

S. XIII. il est plusieurs maladies qui, dans
l'estomac, peuvent être confondues avec la hernie
inguinale, et même s'y joindre plus ou moins sub-
séquemment: nous examinerons ici les principales.

Le Phlegme de la tumeur Vaginale s'élève
quelquefois tellement de l'anneau, qu'on ne
distingue plus aucune relation entre cette tumeur et
la hernie, de sorte qu'on pourroit prendre celle-ci pour
une hernie étranglée inévitable. mais le poids de la
tumeur, la fluctuation qui y est ordinairement manifeste
et la transpiration, fait à l'apparence lorsqu'on y touche
la tumeur entre les doigts et une tumeur de l'anneau
différence de l'anneau de l'anneau.

Le Cancer peut aussi se joindre avec elle.

fg. L'écoulement de la semence, la sensibilité de la prostate
tendue et l'écoulement de la semence à la suite de la prostate
détachée. Brûlure de la prostate.

Le Cistite, ou l'inflammation de la vessie, est
une maladie (généralisée), parvenue à un certain point.
elle, ou plutôt une inflammation de la prostate qui provient
morte et guérie au toucher, comme l'épistémole: elle
est le plus commun. Elle dure, jusqu'à l'écoulement, et
guérit même dans les cas où elle est guérie
plus ou moins de temps; elle augmente de volume quand
la maladie tourne en effort, et diminue quand il
est guéri sur des urines, ou sur des urines guéries.
Symptôme de l'inflammation. Les urines sont jaunes et
troubles. Elles se déposent en crasse. Après avoir
été guérie, elle, quand on comprime la prostate, on
fait éprouver au malade une sensation un peu analogue
à celle que produit la compression de la prostate, et que
cette sensation se prolonge quelquefois jusqu'à la région
pubienne; que l'on distingue souvent une lésion de
la prostate de la prostate variée; que l'écoulement
est commun. Les urines sont devenues plus ou moins
troubles, et, on peut remarquer que l'écoulement par une
semence, même alors on voit, même qu'il est possible
de le remarquer. Les urines sont devenues plus ou moins
troubles, et, on peut remarquer que l'écoulement par une
semence, même alors on voit, même qu'il est possible
de le remarquer.

S. XIV. après ^{opérer} l'écoulement de la semence

60. inquina, il nous reste à dire de l'opération. Car
C'est nous attacher à un art et à un bout de l'histoire
qui n'est ni art ni science si importante en chirurgie.

2. Nous ne parlons pas ici de l'opération
opération qu'on a proposée pour guérir une hernie
radicale, par moyen d'un anneau ou d'un autre des mêmes
rues. Mais nous omettrons de parler de ces méthodes
tant estimer qu'insolentes qui ont été proposées, des
amulettes et autres des plus ridicules superstitions, qui
ont été imaginées dans des siècles d'ignorance.

3. Mais l'opération bien faite est de la même manière
qu'on emploie aujourd'hui pour l'opération de la
hernie non étranglée. Mais, comme de l'opération
il faut qu'elle soit réduite à la même. nous
revenirons à l'opération de la même qu'on nomme
L'opération. Le but de la même, par l'opération de la
même d'un anneau ou d'un autre, est de réduire, par l'opération
même, graduellement et la force d'acquiescement de
même l'opération de la même et de la même; cela vient
qu'on l'opération qui se présente afin d'avoir été l'opération
continue par un anneau, est beaucoup plus facile
à l'opération que celle qui n'a jamais été réduite.
Le but de la même finit quelquefois
par l'opération tout à fait, l'opération constitue une
guérison radicale de la même. Dans les hernies
étranglées et étranglées, ou de la même même.

Ce cas des intestins, lorsqu'on s'oppose à une autre
manière: il paraît, depuis les observations de Pott,
que le sac d'effort par lequel se dissout l'intestin
sans le faire rompre à son état naturel, par
l'effet de la contractilité de l'effort. pour quel bandage
puisse servir les bandes d'effort, et faire servir
Pottier et les autres des chirurgiens, de porter l'effort
simultanément et en partie qu'il est un seul instant. Le
dépôt et la position horizontale gardé aussi longtemps
que possible, sans des moyens qui servent l'effort
puissamment l'effort d'effort: La pression sur
l'anneau de l'effort même n'est pas tellement inutile,
S'il étoit possible au malade de rester avec l'effort
en l'effort, sans faire l'effort de l'effort. Pottier
propose de servir de bandage, pendant quelques
heures après l'effort pour que l'effort l'effort
par le dépôt de l'effort de l'effort, et de l'effort de
l'effort de l'effort, sans l'effort de l'effort
l'effort de l'effort qui forme l'effort de l'effort
est de l'effort de l'effort.

Lorsqu'un individu a des accès
de l'effort de l'effort, et doit quitter les bandes avec
l'effort de l'effort; l'effort de l'effort de l'effort de l'effort
est de l'effort de l'effort, puis de l'effort de l'effort.

64. quelques heures; faire avec précaution quelques
tentatives pour l'amener à la guérison, comme, par
exemple, l'ulcère au fardier, touter ou faire quelques
^{saignées} et surtout la main appliquée au devant de
l'anneau, &c.

La hernie congénitale est, toutes choses
égales d'ailleurs, plus facile à guérir que la hernie
acquise ordinaire, à cause de la tendance qu'a nature
à rétablir le canal de la tunique vaginale à l'obliteration.
Le malade est un enfant au mamelon, l'opération
d'un bandage est très difficile, et avertit d'ailleurs
l'opérateur d'inconveniences, par suite de la malpropreté,
et à cause de l'extrême déviation du corps, inop-
rable de supporter une pression sur le canal;
malgré aussi est-on conduit ^{advy} généralement à abandon-
ner la guérison à la nature: on se contente de
faire quelques saignées, si l'enfant est tourmenté,
et de traiter par les vngts ordinaires, les coliques,
la diarrhée et autres maux qu'il pourra éprou-
ver. La hernie congénitale disparaît après l'accouchement,
dans le premier âge, à l'ind de la simple friction
continue: si elle persiste jusqu'à l'âge de deux ans, on la
tient au moins ou deux ans, on fait à cet âge
friction continue sur l'anneau vaginal, au moyen
d'un fil et enfin lorsque la hernie est devenue
ou une tumeur ou d'origine ordinaire.

G. J. XV. Cerveau nous remontrant d'un hautement
 par le Drage, au point d'entendre que des larmes n'ont
 méritées, C'est à dire de l'air qui s'attache à l'empêchement
 de la partie latérale. mais il en est qui se détachent que
 par la larmes et la larmes qui se détachent par d'autres.
 L'inductibilité est une composition assez ordinaire
 aux larmes au point qu'on a essayé de faire entrer
 et de sortir par un bandage. et de faire des larmes
 avec que les larmes contractées, soit entre eux, soit
 avec la surface intérieure de la larmes, et donc pour
 l'union de larmes des larmes larmes lorsqu'il en
 question de larmes de l'opération. L'inductibilité
 peut aussi se faire de l'air et de larmes de larmes de
 la partie inférieure de la larmes, mais l'air
 ne peut être larmes applicable à l'Epithème, qui
 est susceptible d'acquies, une larmes, un volume
 tout à fait disproportionné avec celui de l'armes,
 qu'on qu'on larmes de larmes et larmes de larmes de larmes
 une inductibilité, il faut presque toujours larmes
 à l'opération de la larmes larmes larmes. on peut
 remarquer, larmes larmes on peut larmes larmes larmes
 larmes à larmes, au point on peut larmes larmes larmes
 larmes, par le moyen d'un Drage et de larmes larmes
 larmes larmes on peut larmes larmes, on les larmes à la
 larmes une larmes larmes
 larmes larmes larmes larmes, larmes

de l'effortaire: des matières fluides sont quelque fois
rendues en une quantité par le vomir. C'est de
l'union de ce symptôme qui caractérise l'étranglement
de l'anus.
L'étranglement n'est pas toujours précédé
de l'engorgement et de l'hyperémie, de la sorte
qu'on le divise en étranglement aigu ou inflammatoire
et étranglement chronique ou par engorgement.
Nobis distingue une troisième espèce d'étranglement,
qu'il appelle spasmodique, et qu'il attribue d'après
Muschler, à un spasme des anses intestinales
produit par la contraction spasmodique du muscle
oblique externe. nous nous bornons à dire ici
qu'il n'y a pas d'étranglement spasmodique, mais
qu'il y a pour les déviations de l'étranglement aux hernies
ingraves de la tumeur de chirurgie au bout de la poche
de l'abdomen. nous ne nous bornons pas à dire
d'étranglement qui par sa position se rapporte à la hernie
ingraves. L'étranglement absolu ou relatif de
l'anus. Le grand oblique est regardé comme
comme l'unique cause de l'étranglement de la hernie
ingraves. nous l'observons à l'apparition qu'il est
le principal muscle dans les hernies qui s'isolent
avant que l'anus ne soit formé, lorsque
l'anus n'est pas encore formé, pour ainsi dire, tout le

66. rigidité naturelle: cela du moment toutes les fois
que, dans les circonstances dont nous parlons, on
portant le doigt autour du col de la hernie, on
trouve cette partie immobile et immobilement
parler de la hernie. Le col du sac herniaire
est une cause principale d'étranglement: on
s'en sera peut-être, si on fait attention à la ténacité
comme que le col du sac herniaire a naturellement
la structure, et de l'épaisseur qu'acquiert la paroi
lorsqu'elle se trouve longtemps dans l'état d'un
Prayer. Le corps du sac herniaire présente aussi
quelques fois, mais beaucoup plus rarement, une
enflure ou tumeur circulaire qui se divise
en plusieurs lobes ou degrés et qui se trouve dans les
circonstances, étranglée une ou deux fois: on
ne la trouve pour l'ordinaire que pendant l'opé-
ration. mais dans le sac herniaire, déterminée
par un long ou par quelques actes violents extérieurs,
le sac se déchire au niveau du col et se trouve
dans l'état, et peut devenir ainsi une cause d'é-
tranglement. cela est fort rare. on se sa-
tisfaire d'intérieur ou d'extérieur étranglé par un
testicule antérieur à l'anneau d'égale ou d'inégalité
quelquefois de différentes manières autour de
l'intérieur et l'extérieur. surtout dans d'intérieur
enfermé dans le sac herniaire et comme toutes

64. froides, atoniques, des fongatides, chez le
adulte, offrent moins de danger. Dans
un Puerpérin, leur air moque peut suffo-
quer. Longue d'écoulement à l'air : on doit
surtout, à cet égard, s'abstenir de tout
fatigue de l'air; car l'intestin enflammé et
l'écoulement de sang à la gorge, et toute autre
cause d'irritation ne pourraient qu'aggraver cette
funeste terminaison.

quelquefois une hernie inguinale, inar-
rable ou étranglée, peut compliquer par l'effet
de la tumeur, et même par tout des accidents graves.
Cet événement peut dépendre de deux causes, savoir,
1° d'une tumeur de la hernie qui continue à
étrangler l'intestin dans l'écoulement; 2° d'une rétraction
ou d'une formation qui est formée dans l'écoulement de
l'intestin, par l'effet de la compression de l'anneau
au-delà de la hernie. Dans les deux cas, il est
à craindre qu'il ne soit impossible de sauver le
malade, et qu'il ne faille recourir au trépan,
de faire l'écoulement, de lui comprimer de l'autre avec précau-
tion, en lui en un instant pour faire disparaître
la hernie : si on ne parvient pas à le faire
d'opérer.

quand on est appelé au secours d'un
malade qui a une hernie inguinale étranglée, pour

29. Laquelle toute l'attention de l'éducation est entièrement
jointe ^{ou} dangereuse : à faire, à rompre, à différer, à venir
à l'opération, laquelle consiste à ouvrir le sac
herniaire, à détacher le cœcum de l'adhésion, et à
réparer, quand on a coupé, les viscéres du sac.
Voici la manière de pratiquer cette opération dans les
cas les plus ordinaires : nous indiquons ensuite
les principaux accidents qui peuvent la compliquer.

Quant aux préparations qu'on doit
faire subir aux malades, et même qu'on peut
prescrire à cette opération. D'abord, il est besoin de
faire l'usage de la saignée avant l'opération,
après que cet organe, détaché par le cœcum du
pubis, n'oppose qu'un obstacle à la réduction des
parties.

S. XVII. L'opération du Pubonocèle dans
une complication de la chirurgie, on doit choisir,
pour la faire, un endroit bien éclairé. Le malade
étant étendu sur le dos doit être à nu, on d'un
table disposé pour le malade, les pieds sur un étri-
er quelconque élevé, les cuisses à demi fléchies, les
braz étendus sur les cuisses, ou comme
par suite du genou. Cette position doit suivre la
direction du cœcum spermaticum, et l'état du genou

70. on s'en va en deux-pouces au-dessus de l'extrémité
 supérieure de l'anneau jusqu'à un bar de la tumeur,
 on s'en va en deux-pouces jusqu'à l'extrémité
 inférieure de l'anneau, lorsque le bar s'est posé
 bar que s'en va pour faire l'excision de la tumeur,
 on forme un pt. transversal à cet anneau, dont
 l'extrémité gauche est tenue par un aide, et la droite
 par la main gauche de l'opérateur; le doigt fermé
 de la main droite sur l'extrémité droite, on passe le doigt,
 avec lequel il s'est posé le pt. de la tumeur dans son
 milieu, soit de haut en bas, ou communément à l'en-
 cre avec l'étabou de la tumeur et on fait un pt. tout
 l'extrémité de la tumeur jusqu'à deux onces; soit de
 haut en bas, on passe le bar de la tumeur de
 l'extrémité inférieure, de manière que le doigt de la main
 regardant en haut et de l'extrémité inférieure. Si l'extré-
 mité inférieure est par l'extrémité, on la propose
 par en haut ou par en bas, suivant des besoins, on
 tienne la tumeur de la tumeur et la tumeur de la tumeur,
 soit de haut en bas ou de la tumeur de la tumeur,
 avec le doigt de la tumeur qui est posé de l'extré-
 mité de la tumeur. quand on a fait une hernie
 aneurysmale, il faut, l'opérer de la tumeur, faire en sorte
 que l'excision de la tumeur soit faite en sorte que
 soit de la tumeur et la tumeur de la tumeur soit
 l'extrémité de la tumeur de la tumeur.

4. *Voici ce qu'il faut de l'usage du Cathéter,*
 qui exige des précautions pour son application. La
 sonde est introduite et que cet état soit toujours conservé.
 On, on avertit de l'indication de l'indication trop tardive-
 ment, des blessures des vésicules, qui n'en font pas
 que par une manœuvre fort simple. Si, au contraire,
 la sonde est fort avariée, le Cathéter est dur,
 fin, et formé d'une multitude de finesses super-
 posées, entre les quatre et huit fois de quelquefois de
 un pouce de long; de sorte qu'un chirurgien par une seule
 fois parvenant dans le sac herniaire, lorsqu'il en est
 avec une seule aiguille. pour insérer le Cathéter, quelques
 chirurgiens les ont même introduits avec un
 moyen d'une seule seule pointe, d'acier, et
 l'usage plus volontiers d'une seule aiguille pour
 l'insérer dans le Cathéter du Cathéter et de son même,
 qu'il est possible à mesure que les vésicules sont en
 état de l'indication. Soit qu'on se serve d'une seule
 sonde, ou continue à l'usage du Cathéter d'une
 de même force, jusqu'à ce qu'on soit parvenu dans
 le sac de la hernie, l'indication ou en est
 ordinairement par une certaine quantité de finesses
 qui s'en échappent, et qui ne sont pas même
 fâcheuses; on s'est servi d'une seule sonde, l'usage
 de la sonde, l'usage en est de la sonde, l'usage en est
 de la sonde obliquement dans le sac de la hernie,

28. au-dessus de son intention, jusqu'à ce qu'il se trouve
 et sur cet point on peut le faire continuer de
 son avec des distours, ou mieux, avec des ligatures.
 M. le chirurgien recommande de se servir de
 parties supérieures de sac qui jusqu'à ce qu'on l'ait
 ligaturé de l'intérieur. Supérieur de l'anneau par
 l'anneau, ajoute-t-il, ou le même de l'anneau
 de l'anneau pour faire le même effet, ou si on ne peut
 exposer à introduire la distorsion entre l'anneau
 et le col de sac, et à l'anneau ainsi substitué un
 changement d'anneau par une dernière partie.
 L'intention doit être effectuée par le moyen de la même
 manière jusqu'à ce qu'il se trouve de sac. C'est une de
 l'anneau supérieur de sac l'anneau qu'il faut tenir
 pour faire l'anneau par lequel on introduit le sac,
 attendu que, pour cet effet, l'anneau de l'anneau
 de l'anneau, de sac l'anneau est ordinairement doi-
 gner de l'anneau par une quantité d'anneau ou une
 Confédération de l'anneau, ou y distingue même avec
 l'anneau de l'anneau. quelquefois on l'anneau
 à la même l'anneau, ou une l'anneau, de l'anneau
 l'anneau affecté, pour la partie de l'anneau qui sont
 de l'anneau l'anneau de l'anneau de l'anneau
 l'anneau de l'anneau l'anneau de l'anneau qui de l'anneau
 de l'anneau de l'anneau de l'anneau et qu'on la l'anneau
 de l'anneau, ou une l'anneau de l'anneau, et sont

faute d'insuffisance par la cause de la hémorrhagie.
Remarque sur ce que l'augmentation d'une certaine
quantité de liquide dans le sang, est, en général,
une circonstance favorable pour la réussite de l'opé-
ration. J'ai vu par exemple l'insuffisance de l'artère de
l'abdomen, et, en second lieu, par suite d'un
sympôme de l'obstruction du sang, dans l'artère, une
marche assez rapide.

quelque fois il arrive comme nous
l'avons vu que des vaisseaux spermaticiens peuvent se
trouver séparés du tronc de l'artère de la veine et former sur
la face antérieure. Si on les appelle de la veine en o-
blique, on trouvera facilement que, dans des cas
certaines, dans il s'agit, des vaisseaux spermaticiens
s'insérant indistinctement, que, par conséquent, ils sont
assez réunis entre eux par la veine au-dessous de
l'anneau, qu'ils s'insèrent, ils s'insèrent de l'autre
côté du tronc de l'artère de la veine, et de la face antérieure
cette; mais que, dans l'autre même où ils sont
séparés, c'est-à-dire, vers la face de la veine,
ils s'insèrent jamais ou presque jamais jusqu'à la
ligne médiane. Il suit de là que, pour se faire point
appuyer à l'abdomen des vaisseaux spermaticiens, on doit
avoir la vue hémorrhagie présente de la ligne médi-
ane, c'est-à-dire, l'insuffisance d'une ligne que nous sup-
posons postérieure et antérieure de la face antérieure en
deux moitiés égales: il faut aussi en proposer

77. est parvenue à l'état de l'opération de l'homme qui en-
tend de briser, on applique une pincette de bris-
de l'inspiration, et on retire le bord de l'opérateur
dans l'état qu'on juge convenable.

Lorsqu'on a brisé l'homme, on
répète doucement les incisions dans le ventre, de
haut en bas et de l'extérieur en dedans, en regardant bien
de faire entrer les premières incisions qui sont
faites les dernières, et ainsi de suite. Lorsque tout
est fait, on porte le doigt avec pincette dans
l'homme et jusqu'au ventre, pour examiner
s'il n'existe aucune éruption intérieure, aucune
brûle qui puisse gêner les incisions: s'il existait
quelque brûle, pourvu qu'il ne soit pas de la pincette du doigt,
on pourrait et voudrait même l'arrêter, à l'aide
d'un bistouri pointu.

L'opération d'une arthrite, ou plutôt
d'un plaie au-dessous de l'aine, on place dans son fond
et au-dessous de l'homme un lit qui soit de quelque
matière dure; sur lequel on met une charge
mouillée d'eau ou d'un autre liquide; et tout ce que
l'on a de compresses et de bandes par le bandage
singulier. Le premier appareil se doit faire avec
celle que l'on a la suppuration est établie, et on
s'assure, mais le tout une ou quatre fois par jour, à mesure
que quelque accident n'oblige à l'incision.

4. Le malade conserve dans le lit, autant que possible, au moins pendant les deux premiers jours, une situation à peu près semblable à celle qu'il avait pendant l'opération.

Bientôt après l'opération, si on a eu un peu de sueur, tous les symptômes de l'opération disparaissent, et le malade commence à marcher par essai, s'élève sur ses pieds, et respire son matériel facile, en grande quantité pour que les évacuations de sang et d'urine, ou plutôt quelques vases de l'urine, et de la vessie soient évacués. L'écoulement de l'urine est difficile, et celui qui survient est le signe de toutes les grandes opérations.

§. XVIII. Les accidents qui surviennent pendant l'opération de la hernie inguinale chronique, sont rangés sous quatre chefs principaux, savoir : 1^o Les suites de l'opération ; 2^o du ganglion ; 3^o Les adhérences et les autres causes qui s'opposent à la réduction de l'intestin ; 4^o Diverses maladies des organes de génération ou des parties adjacentes, qui surviennent quelquefois après l'opération.

1^o Il arrive assez souvent que le testicule se hernie, et que dans un certain nombre de cas, pour un petit effort de l'intestin, il se hernie à son tour.

29. pour de longuement d'après lequel l'intérieur est
étranglé: si on n'est parvenu à cette disposition
ou, ou si on n'est qu'imparfaitement à l'état, et de
l'indurcation est incomplète, on s'en assure
ordinairement à l'effluve qu'on s'en assure, lorsqu'on
ou s'en assure l'intérieur: on prend au préalable
l'histoire de l'indurcation, à l'âge de l'indurcation; on le prend sur
la lésion d'un fœtus, ou mieux sur le fœtus, dans
l'indurcation de l'homme, après avoir qu'on le juge
mieux pour mieux tout le monde de la lésion
ou s'en, alors le conseil de l'indurcation, on tire d'après
comme à l'indurcation étranglée, qui est un an de
la lésion de la lésion retourné comme un doigt
de l'indurcation; on voit alors à l'indurcation toute la lésion
de la lésion qui étranglé l'intérieur, et on s'en assure
à l'indurcation même l'indurcation sur le fœtus
l'indurcation même est l'indurcation même lorsqu'il
existe de l'indurcation qui ne peut être par l'indurcation
l'indurcation même.

La lésion même par le lésion de la lésion
l'indurcation même l'indurcation à l'indurcation, on s'en assure
à l'indurcation même l'indurcation, et de l'indurcation même
par le lésion même l'indurcation de la lésion
l'indurcation même l'indurcation après l'indurcation, qu'on
l'indurcation même l'indurcation de la lésion de la lésion, il faut
l'indurcation même l'indurcation de l'indurcation, avec l'indurcation

80. L'air ou l'épave d'apportée (compréhensible) dans la
colonne : les autres trouvaient un moyen de se
voir, on peut en voir la raison ; mais l'écriture
n'est pas très considérable, elle paraît être l'écriture
qui se trouve en cet endroit une épave d'air
qui se trouve par l'effet de l'air et d'un
état naturel, il faut savoir si elle est posée sur
l'écriture et l'écriture sont d'apportée à l'écriture, et
l'écriture est l'écriture et la solution de l'écriture.
Comme dans la colonne on en voit de l'air et
de l'écriture par l'écriture.

— Lorsque l'apnée s'opère (trouble) sympt=
— inus de l'étranglement persistant et qu'on a des idées
attribuer au cœur. Mais nous venons de parler, on doit
tenir compte en usage pour faire disparaître la hernie,
et si on y parvient, après tout l'étranglement se manifeste
indigène à l'apnée.

Les Hémorrhoides qui existent dans
le Corps du Sauc et qui constituent des saignements
cutanés, sont de nature et de mouvement pendant
l'opération, ils forment toujours un obstacle au Sauc.
de même Praticien pour ou moins profond. Lors-
qu'ils causent l'Étranglement, s'ils sont au fait:
et, et leur danger, au moyen d'un bistouri mou, on
peut les exciser du doigt ou bien d'un can-
chon d'un couteau.

Longue in trou d'entree fonde sur les nœuds

Si on imagine, il faut convenir avec Hall & Lister
par d'autre cause d'ithaque. Dans la dernière cas,
il ne s'agit que d'extirper la fistule. Dans la
situation naturelle, et de la même manière on s'y
oppose.

L'opération est difficile de différentes manières
autour de l'intestin ou plutôt de la paroi et l'on ne
peut pas avec de l'écaille, faire l'anneau d'ithaque
dans un bout de l'intestin, et donner lieu à des
accidents très graves. L'opération est aussi à l'anneau
avec une sonde d'intestin, et fait plus pour l'ordinaire
à l'ithaque. Donc il est cause : C'est pourquoi on
consiste de la faire rectifier dans le rectum avec l'intestin
après avoir opéré l'ordinaire l'extirpation.

2^e à l'extirpation du sac herniaire, on trouve
quelquefois l'intestin tellement enflammé
qu'on ne peut s'en débarrasser sur le point qu'il
continue de pousser : on craint, si on le retire
que la gangrène en soit un jour l'issue, et
on donne lieu à l'opération de la matrice
faute dans le rectum ; l'un ou l'autre, de la
même façon exposé au contact de l'air et de l'humidité
de l'appareil, il se gangrène certainement, la
matrice fautive s'extirpant et l'intestin, et de
malade l'extirpation avec une autre cause naturelle, qu'on
peut très probablement gagner en opérant.

BLUM

82. de réduction. il n'existe, à la vérité, aucun moyen
cher pour distinguer une inflammation de l'in-
fection qui soit insuffisamment sûr. L'expérience par
gangrène d'un est qui est une simple
de résolution; mais l'expérience a appris aux
chirurgiens qu'il est bien mieux d'opérer qu'on
ne le croirait de résister au traitement par inflammation;
on même d'opérer de gangrène. Comme
dans tous d'autres occasions, la nature ou son
refus de progresser, aux qu'on se soit d'autant
plus de confiance, qu'on de connaître mieux; =
tantôt un intestin qui semblerait d'organiser, exp.
= tantôt l'absence de fonction de l'intestin et de l'estomac
de l'intestin, l'absence de l'estomac et de l'intestin, et
maintenant les mêmes qu'il continue, un d'un de
l'estomac dans le ventre, de l'estomac à l'extérieur,
de l'estomac à l'extérieur, de l'estomac par une ouverture
qu'elle se présente à l'extérieur qu'elle se présente
de l'estomac à l'extérieur. Nichol dit fort souvent
que, qu'on soit de l'origine d'inflammation de
l'intestin, qu'on soit de l'estomac, ou de l'estomac =
toujours de l'estomac, pourvu qu'il soit de l'estomac
= tantôt de l'estomac naturel, mais qu'on continue
s'il est une et d'un intestin, on doit regarder
et l'estomac comme gangrène. Barp exprime la
même opinion en d'autres termes: il assure qu'un

86. L'intestin grêle, et même noir, ne doit pas être coupé
ni le même gangrène, et conséquemment ne doit être enlevé
ni, pourvu qu'il conserve sa forme et sa consistance
naturelle. on peut donc examiner, avec une pincette,
qu'il faut toujours retirer l'intestin, à mesure qu'on
en détache les gangrènes: or, la gangrène est une
maladie qui se manifeste. et par conséquent ordinairement
commence, par la texture du sac herniaire, par l'odeur
nauséabonde qui s'en exhale: La suite, lorsqu'il se crée,
est une tumeur et froide; l'intestin est tendu presque,
après l'opération même, et d'une couleur qui varie du rouge
brunâtre au noir, et est dur, avec des veilles jaunes autour
et de la consistance, avec une odeur fétide par l'application
de la cautère; quelquefois l'intestin peut être enlevé
sans le sac par le doigt, après avoir un signe de
putrification commencent.

La conduite du chirurgien doit varier d'après
l'étendue de la gangrène. Si elle n'est qu'une
portion de la circonférence de l'intestin qui soit finie
dans l'anus et gangrène, on coupe dans cette
portion la partie d'une section: les intestins sont
enlevés et recousus, et de l'opération de l'ithoragisme,
et il se crée une, en attendant que la disparition; =
main, le plus souvent, ils ont été de l'intestin
ou la gangrène s'est établie. il faut donc s'attendre,
dans le cas de gangrène, de l'ithoragisme à l'abaissement
l'anus ou de l'abaissement du sac herniaire, ou si l'on

84. Les intestins Recommandent-ils de s'en abstenir
 scrupuleusement, dans la crainte de décrire la
 action de l'intestin qui d'inflammation arde
 Commence à double entre les limites de la gangrène
 et des bords de l'ulcère. ou même l'ulcère, ou
 la gangrène avec du sang sale, infecté avec le sang de
 charpie infecté, qui doit être renouvelé aussi sou-
 vent qu'elle se trouve. S'il se part en matière fétide,
 on pressait de la saumure et de vinaigre trempé de l'huile
 d'olive, pour débarrasser l'intestin intestinal des mat-
 ières qui pendent et être éliminées. au bout de peu
 de jours la partie séparée des parties gangrénées
 s'achève dans les limites qui ont été tracées par
 la nature. les excréments commencent à sortir par
 l'ulcère, soit totalement ou en partie, suivant que la
 force de substance de l'intestin a été plus ou moins
 considérable et s'en repousse sur le sang naturel,
 et la gangrène qui s'en échappe par le plus d'écoulement
 de jours en jours, sur quel malade. Pour de-
 coliquer l'estomac même qu'il se donne maintenant avec
 abondance, c'est un premier que d'intestin à l'estomac
 le plus grande partie de son diamètre; on pressait alors
 avec la gangrène. Si, au contraire, le plus
 continué ailleurs par une totale ou à un grand
 partie des matières fétides; si, pour peu qu'elle
 se remue ou qu'elle soit étendue au-dessous

86. elle est d'un pour l'opère en qu'on la rend sur l'isthme
en la partie supérieure du cœlum, qui resté
purge toujours intacte après la séparation des
parties gangréneuses. Voici en qu'on la rend de la partie
du pectus de parie :

« Quelle qu'elle soit d'isthme de la gangrène, d'un
« bout de l'intestin, s'il n'y a pas d'un des autres,
« l'autre paratténer et l'autre de manière à former
« un angle plus ou moins aigu, s'éloignant touj.
« pour embrasser la partie supérieure du cœ-
« lum, avec la quelle elle contracte son ad-
« hère par l'effet de l'inflammation qu'il y a
« et accompagne la gangrène. Cette portion du cœ-
« lum s'étend par après pour la rendre, et entraîne
« avec elle l'isthme originaire de l'intestin qu'elle tient
« embrassé. en même temps, la partie supérieure externe,
« celle qui correspond à l'apertüre supérieure graduée
« est, et elle finit par l'isthme par l'isthme de la
« passage continu des matières qu'elle ne s'y oppo-
« sée, mais la partie interne ou postérieure, celle
« qui embrasse l'isthme originaire de l'intestin, s'élargit
« au contraire de plus en plus; de sorte que, l'isthme
« s'aplatit et se prolonge de l'intérieur qui contracte son ad-
« hère par la partie supérieure du cœlum, et
« forme la forme d'un cône, dont la base embrasse
« l'isthme originaire de l'intestin et dont la pointe
« correspond à l'apertüre externe. C'est un membraneux

1. forme d'un saut intermittent aux deux
 « origines de l'intestin. Les excréments qui y arrivent
 « par l'origine supérieure sont transportés dans l'inférieure
 « ou s'échappent par la plaie, selon que l'angle
 « d'inclinaison du duodénum de l'intestin est plus
 « ou moins obtus. Lorsque cet angle est aigu
 « marqué, et que dans ce cas l'origine de l'intestin se
 « trouve plus ou moins élevée, comme on l'observe
 « dans les cas où l'angle aigu est augmenté qu'une
 « très petite portion de l'abdomen, on conçoit que
 « les excréments, sortant par l'origine supérieure dans la
 « partie du colon membraneux dont nous venons de
 « parler, doivent s'écouler aisément, par leur propre
 « poids, dans l'origine inférieure et qu'une petite partie
 « seulement doit refluer vers le sommet du colon et
 « s'échapper par la plaie externe. C'est aussi ce qui
 « a lieu dans les premiers temps. Dans la suite, pour
 « qu'il y ait diminution de l'intestin descendu de moins en
 « moins marqué à mesure que l'abdomen du colon mem-
 « breux continue à s'étendre dans l'abdomen et à
 « s'éloigner de l'anneau, la quantité des matières
 « qui passent par la plaie diminue de jour en jour,
 « enfin il n'y a plus que du mucus, du pus et de la
 « sérosité, et le malade est délivré de sa fistule stercorale.

Supposons maintenant des circonstances
 tout à fait opposées. une autre configuration.

88. L'intestin a été décrit par la gangrène; deux
 points sont situés l'un sur l'autre, ou l'un à
 côté de l'autre; et dérivant par conséquent un seul
 point aigu, du côté du méscotère; la position de ces
 circonférences par la quelle ils sont décrits, forme deux
 sous origines ou secondaires des extrémités actives
 des muscles ordinaires et de l'ile en
 promontoire, suivant l'expression de Scarpa. Dans
 cet état de chose n'est-il pas évident que les
 muscles fécales qui ont leur point d'origine supérieur
 dans le Bas du Cœl membraneux, ont leur point
 d'origine qui se dirigent dans l'origine inférieure &
 ils ~~doivent~~ ^{doivent} quitter refluer vers la partie postérieure ou
 la summité du Cœl, et qu'ils sont en totalité
 par la place: ainsi les deux points naturels qui
 se trouvent dans les conditions que nous venons
 d'indiquer sont-ils toujours invariables.
 quelquefois cependant, dans les cas malheureux où
 l'on a vu tout à fait impuissant, des soins insuffi-
 sants de la nature, et des efforts continus frap-
 pés par les obstacles de la nature; Scarpa
 donne le mécanisme de l'opération en les termes:
 "Le Cœl membraneux, est d'abord intermédiaire
 " aux deux origines de l'intestin qui se forme, avec
 " pour dit de restant du sac herniaire, s'allonge
 " peu à peu d'autant en arrière, et forme ainsi aux

« Dans toutes les lésions de l'inflexion de l'estomac en
« forme d'une denture, on s'abstient de l'usage
« d'où il résulte nécessairement que l'usage de l'émulsion
« de l'acide intestinal donne l'estomac un plus obtus.
« un même temps à l'usage de l'inflexion de l'estomac
« qui s'en fait dans l'origine, s'effaceant généralement
« viscéral, permet à une partie des parties fécales de
« passer de l'inflexion supérieure de l'intestin dans
« l'inflexion, et de sorte par là nous nous mettons à l'usage
« viscéral de sorte continue à s'effacer jusqu'à l'usage
« inférieur, si l'on effectue l'abaissement de la nature viscérale
« par l'usage inférieur, il se peut aussi l'usage viscéral
« venir à une guérison complète dans les cas qui
« paraissent l'usage de l'inflexion..... » — et l'usage
important de ne pas oublier, même après l'usage
viscéral, que la résorption de l'acide intestinal n'est
jamais immédiate: elle a lieu par l'intérieur de
la petite cavité membranaire dans le ventre
de l'estomac, l'usage que les matières fécales doivent
souffrir de l'usage viscéral, et de sorte que l'usage viscéral
en action, pour passer de l'usage supérieur de
l'intestin dans l'inflexion.

— il faut donc régler, dans tous les cas,
bonne direction continue aux efforts continus
« une lésion, dans l'usage viscéral qui ont
été proposés pour opérer la résorption de l'intestin.

En général, l'épithélium de la muqueuse =
ganglionnaire (viduée) à la fois induction : 1^{re} =
ouvrir une issue suffisante aux matières fécales, et
la nature du régime fait, 2^e faculté de la suppu-
ration des parties ganglionnaires, en décomposant celles
qui sont possibles, tout régime et putridité, 3^e l'émulsion
des urines qu'on a de la ganglion.

Supposons maintenant, régime et
régime viduée, qui après la destruction des parties
ganglionnaires, des deux bouts de l'intestin et du rectum
au niveau du lumen : faut-il, comme l'homme
murmure (tout) des sections, les faire dans l'est
position au moyen d'un fil passé à travers deux p-
arais ou à travers le rectum ? Je ne salue
C'est pratiqué non seulement comme inutile, mais
même comme dangereux : et après, d'après un
longue expérience, que la destruction des deux bouts
de l'intestin et l'épithélium de la muqueuse fécales
dans le rectum, que les chirurgiens redoutent de faire
dans les anastomoses, ne seraient pas nécessaires
dans le cas d'un kyste ou d'un de la muqueuse
à l'intérieur ou à l'extérieur avant des développements
de la ganglion. « J'ajoute, dit l'auteur pratique,
« que, même dans les cas où l'adhésion n'est
« si pointu, lorsqu'on fait la destruction des parties
« ganglionnaires, la pénétration de l'air n'est pas à craindre ».

34. Le malade n'est pas moins inutile, en effet, —
 « immédiatement après l'opération, pendant la nuit
 « après l'opération, les parties gangrénées de la partie
 « d'union, celle de l'abdomen se rompent, et infirmité par la
 « suite, de l'abdomen une de la de l'abdomen, soit
 « au niveau de l'anneau inguinal, soit au-dessus,
 « et de la s'ajoute à l'abdomen d'abdomen de
 « matière fœtale. Les enfants, après l'opération, ont
 « à la suite de la s'ajoute, et sont morts, soit par
 « l'opération d'une hémorragie, soit que les matières
 « fœtales, s'échappent par l'ouverture, et de la s'ajoute
 « à la suite, par la suite de l'opération de l'abdomen de
 « l'abdomen de la de l'abdomen et de la s'ajoute, soit,
 « dans quelques autres cas, on a vu de la s'ajoute de
 « l'origine de l'abdomen de l'abdomen au-dessus de
 « la s'ajoute, et de la s'ajoute fœtale fœtale de la
 « s'ajoute, par la s'ajoute de la s'ajoute de l'abdomen
 « et de la s'ajoute de la s'ajoute, lorsque de l'abdomen
 « de la s'ajoute de l'abdomen s'ajoute aux extrémités de la s'ajoute
 « de la s'ajoute de l'abdomen de la s'ajoute, soit de
 « quel côté s'ajoute par la s'ajoute de l'abdomen
 « avec la s'ajoute de la s'ajoute avec la s'ajoute
 « de la s'ajoute, à la s'ajoute de la s'ajoute de la s'ajoute
 « de la s'ajoute et de la s'ajoute de l'abdomen, qui s'ajoute
 « avec la s'ajoute de la s'ajoute, et de la s'ajoute de la s'ajoute
 « de la s'ajoute de la s'ajoute de la s'ajoute de la s'ajoute
 « de la s'ajoute de la s'ajoute de la s'ajoute de la s'ajoute
 « de la s'ajoute de la s'ajoute de la s'ajoute de la s'ajoute

2. Les premières vingt quatre heures qui suivent
l'opération: il suffit de se reposer, pour être sûr d'une
guérison parfaite; de se reposer au moins de se lever de
l'opéra absolu pendant les deux premiers jours. Il
est bien vrai qu'après deux ou trois heures après
l'opération, les orifices de l'intestin s'ouvrent et
s'éloignent de l'anus; mais ils s'en éloignent
lentement, et ils continuent toujours au lieu de
cel du sac herniaire avec lequel ils ont contracté
des adhérences: C'est sur cette extraction lente qu'est
fondée, comme on l'a vu ci-dessus, la possibilité de la
Réunion de l'intestin, sans le secours du sac.

Les douleurs de l'art ne surviennent pas toujours
à l'instant après la manœuvre qui consiste à en-
lever le sac: alors la nature abandonnée à elle-même
se efforce de réparer les lésions faites par l'opération qui
l'opprime; tous les organes réunissent leurs efforts
et tendent à séparer pour le moins, chacun à leur
manière, à se séparer l'un de l'autre: la force
d'expulsion du canal intestinal, distendue par la mate-
rielle fécale et irritée d'une rupture, s'élève et
s'efforce sur les matières, et fait tout, avec le pouvoir
du diaphragme et des muscles abdominaux, à les
expulser par la bouche; tous les efforts de l'appareil
digestif participent à cette agitation convulsive, qui tend
à rompre par la violence la portion étranglée; de
cette même violence par contraction, comme

pour arrêter la Circulation du Sang et faire passer
dans les organes opprimés une plus grande quantité
de cette humeur visqueuse. malheureusement tous les
efforts manquent presque toujours pour cela; et on est
obligé de recourir, pour obtenir l'écoulement que d'Epine des
Lèvres, de porter de temps en temps les principaux foyers
de la vie, et de les tenir jusqu'à la destruction de l'individu
qu'ils servent à braver. quelques malades succombent
sans cela victimes des Symptômes inflammatoires. chez
les autres, les Symptômes après avoir augmenté
Jusqu'à un certain point, diminuent de force et
font à l'œil; mais ce n'est que pour un temps et le signal
de la fin des souffrances funestes: il y a alors une
dyspnoée de force; le pouls se borne à une seule
frappe, le pouls se dissipe; le pouls est petit, irrégulier,
troublé; le pouls se dissipe et ne se fait plus
qu'il n'ait été jusqu'à ce point; le même trouble, le même
dérangement qu'il est, se voit dans les autres, les autres,
les autres d'ordinaire, et alors on pressent la fin,
et l'on se sent malade, on sent une gêne dans
la respiration, on sent une gêne dans la
circulation, et l'on sent une gêne dans la
circulation. Cependant, un malade de cette fin de
dyspnoée, la nature ne se défend pas contre les
efforts conservateurs: les malades succombent
à l'adynamie qui accompagne toujours la dyspnoée

restent également susceptibles, lequel n'est que
un peu par de son origine : lequel se diffère à
l'égard, l'état de l'écoulement de l'inflammation,
laquelle est ordinairement portée à un haut degré,
lorsqu'on trouve les caractères albumineux
membraneux.

La seconde espèce d'asthme, celle qu'on
nomme fibreuse ou membraneuse, Bronchite, dit
Savary qui de la même sorte, dans un certain
nombre d'affaires organiques ou d'affaires d'écoulement
seul ou avec l'écoulement à quelque état de l'écoulement
autre, et souvent même d'écoulement d'écoulement, soit
un état d'écoulement et d'écoulement, soit un état d'écoulement et de
l'écoulement ou l'écoulement. quelle que soit la dispo-
sition d'asthme fibreuse, elle n'est jamais
difficile à débiter : d'une main on développe les
viscères et on les rend de l'écoulement, tandis que,
de l'autre, on coupe l'écoulement toutes les fois
que les écarts ou une lésion : on peut aussi
être forcé de la résection quand nécessaire.

Après d'asthme de la fibre fibreuse on
distingue chaque d'asthme la subdivision en deux
variétés qui nous font connaître d'après lui il
appartient d'un chaque naturel, et d'autre chaque
non naturel.

L'asthme chaque naturel, dont nous

26. parler d'abord jusqu'à elle de l'opération de la
 du pénétrant, l'existence d'une union intime de
 parties, union qui n'existe pas comme l'on dit
 l'intuit, mais qui consiste en une union intime
 qui résulte de l'adhésion de deux des parties.
 il est impossible pour l'ordinaire de la détruire, sans
 rompre l'une ou l'autre des parties adhérentes. Lon-
 guette a deux usages l'épiphyse d'une part, et de l'autre
 du sac herniaire, l'intestine ou l'estomac s'insère par
 ou n'hésite point de couper l'épiphyse de l'un
 plus possible de son adhérence. Lorsqu'elle existe, dans
 la hernie étranglée, entre l'intestine et l'estomac, ou
 peut même après la dévotion, en observant de l'ombré
 l'épiphyse d'estomac s'insère par l'adhésion d'une
 que vers l'intestine. mais lorsque l'adhésion cha-
 rme existe entre l'intestine et le sac de la hernie,
 le sac est souvent plus embarrasé, surtout
 lorsqu'elle a une certaine largeur. L'ombré
 parait par là, d'un par touché à l'adhésion. C'est
 le pusil qui démontre l'adhésion par l'adhésion.
 ou l'adhésion de l'adhésion par l'adhésion et de l'autre du
 sac herniaire, ou même de faire l'ombré d'épiphyse
 après qu'on a dévotion l'intestine avec le sac de
 la hernie, et on développe l'adhésion de l'ombré
 l'adhésion d'une dévotion de l'ombré. On
 que la matière s'insère par l'adhésion de l'ombré,

autrement ordinairement que l'entaille Amicale pour
à peu d'eau de suite, et faire, au bout d'un certain
temps, par le même Complément de la même : Il
m'est venu plusieurs années, et six fois, et par
des bouillottes chaudes, et terminée enfin aux hygiènes
de l'âme et du corps, pour former la nature de
matière en ne quittant pour être obligé de porter, après
la guérison, un bandage à la suite du cou.

Le foie adhérent à la nature naturelle ne
passe point que pour les lésions du foie et du
coton lombaire. nous avons vu que les deux
portions du canal intestinal, la supérieure et la
inférieure, entraînent avec elles les parties supé-
rieures qui se fixent dans la région iléo-cœcale,
et qu'ainsi, elles se trouvent adhérentes aux parois
du sac lumbaire, de la même manière qu'elles se trouvent
naturellement aux parois de l'abdomen : C'est ce qui
constitue l'adhérence naturelle. De même que
le ^{foie} ~~canal~~ ^{lombaire} et ~~un~~ ^{la} partie du ~~canal~~ ^{foie} ~~lombaire~~ ^{lombaire} ~~est~~ ^{est} ~~la~~ ^{la}
étant en partie hors du péritoine, de même une por-
tion de son ~~adhérence~~ ^{adhérence} doit se trouver placée hors
du sac lumbaire, et s'y trouve effectivement. Si, dans
l'opération, l'incision est faite pour tomber sur la portion
du canal située à un peu d'angle inférieur de
chirurgie qui n'est pas prise en compte de la disposition
peut ouvrir l'entaille un peu de suite de la
lumbaire, et ainsi former l'adhérence du canal.

98. pour une substance solide nature, il s'appliquera
 à la même une substance liquide, et
 séparera l'extrême de la portion inférieure à la
 quelle il sera naturellement attaché. Scrup-
 Dume. La portion supérieure qu'on ne pourra
 suivre trop facilement : on verra que l'extrême
 " étalé, s'il n'y a aucun indice d'engorgement, la chirurgie
 " se contentera de mettre à découvert l'anneau in-
 " criminel et de l'écarter avec le doigt, qu'il s'ouvrira
 " légèrement en dedans, sans toucher au col de son
 " périmètre : par cette simple incision, il fera comme
 " l'étranglement, sans exposer des vaisseaux au contact
 " de l'air, inutile, et l'ind de légères pressions sur la
 " tumeur, et fera repousser ces matières fluides et vis-
 " queuses dans leur nature, et il obtiendra des portions,
 " autant que possible, les mêmes sans les perdre : on
 " peut donc se même pratiquer ce qu'on a dit, par
 " une incision naturelle, ou dans la partie de la gorge ou
 " par une union fautive, il aurait mieux la nature de
 " la haine, l'opération a été faite de la haine,
 " Aguil aurait de mieux et d'être d'être d'être
 " la conduite que l'on a faite dans son cas
 " semblable (comme par, tom. II, pag. 382.) : on a vu
 " une après avoir fait l'opération de l'étranglement, il
 " n'a pas pu dans le même temps de la portion de

29. a. L'intestin qu'il troussait inférieurement, et il
 « Constaté l'état de son bout de l'œsophage
 « et du ligament du pectus; ensuite il appliqua
 « sur le bassin des compresses humides d'eau
 « de chaux de marbre gommée, qu'on aurait
 « soin d'humecter de deux en deux heures; il ne négligea
 « aucun point d'attention des artères; mais il se termina
 « l'intestin, qui pour ainsi dire indiquait par l'état de
 « sa tige, à la suite de l'opération. on ne put ainsi,
 « l'intestin, malgré des adhérences au sac herniaire,
 « restant par sa base adhérent à l'anneau du pectus
 « de la nature, la portion qui se joignait à l'œsophage,
 « et de même on ne put former de tige
 « de l'intestin. »

Lorsqu'il y a l'opération d'adhérence
 d'une nature et de l'œsophage, on ne peut éviter de
 finit le bout de l'œsophage; on ouvre alors un
 large incision sur la tige, on l'écarter, puis
 avec la pince, la portion d'intestin qui se joignait,
 avec elle le bout de l'œsophage et l'anneau inguinal,
 on l'aide avec tout le reste d'intestin inséré
 « rectifié, et on le conduit, pour l'écarter d'adhérence,
 comme d'habitude, on ne peut éviter de
 plan sur les résidus de l'opération pour faciliter la
 séparation de l'intestin qui se joignait.

Lorsque la hernie de l'œsophage se forme

800. que par la portion libre du Cul de sac de l'utérus, est un ordinairement Bonni à Paris, quelquefois descendue outre son inflexion jusque au fond du Vagin, peut être l'accumulation de sang, d'urine, de matière fécale. Quel que soit le volume, est un, ingrat, redoutable, jusqu'à être traité par une Compresse & l'application d'un tampon moulé. M. Jussieu dit de l'opération, que dans le cas où elle n'est à l'échec, il n'y a aucun Jamais d'interruption d'écoulement pour des matières fécales, qui s'écoulent facilement par le Conduit & l'anneau anatomique par le Vagin & il résulte de là que les symptômes généraux & l'hémorrhagie sont peu d'intensité, et que, dans l'antérieur cas, la gangrène s'écoule avant que le malade se soit déterminé à opérer ou à mourir. Cependant, les chirurgiens ont vu des cas où l'opération n'est pas terminée, et que le malade meurt, et que, dans les autres cas, l'opération n'est pas terminée, et que le malade meurt, et que, dans les autres cas, l'opération n'est pas terminée, et que le malade meurt.

4^e il nous reste à dire quelque chose de l'opération de l'utérus, qui, comme nous l'avons vu, est quelquefois une

2. Sur l'échappé à l'instinct ou au plaisir. Ce
testis se développe sous le type d'Albertain du même
Spermatique, ordinairement après une distance de
l'anneau; quelquefois, cependant il s'élève à la
partie inférieure, vers l'épididyme. Dans sa
nature, on le trouve, avec l'ovaire, avec le plexus
et on le rapporte avec les autres aux testicules.

(Gayol.)

Chapitre Vingt Deuxième

Chlorose

Chloron, chlorine, de $\chi\lambda\omega\rho\alpha$ verdâtre.
Si on prend le mot chloron dans son acception
la plus étendue, on doit entendre par cette expression,
un changement dans le contour du visage qui
devient pâle, diabolique, et quelquefois livide. Cette
maladie est un autre caractère de la Bouffissure,
un état d'atrophie, de l'engorgement des organes digestifs,
et que l'indigestion de l'appétit l'appétit =
comme source de la dispepsie. prise dans le
sens général, de chloron, et de par une maladie
fractionnée aux femmes: on peut distinguer
dans l'autre sexe, dans une infirmité de la
la femme, qui constitue de chloron, et dans les
hommes les individus atteints de la peste, ou
qu'ils sont la source de la peste, ou qu'ils sont la
conséquence de la disorganisation de quelque viscère.

Cette Bouffissure et cette discoloration du
visage, qui sont les caractères de la chlorose de
la chloron, et l'engorgement constamment chez les
enfants et les adultes, qui précèdent ou suivent
l'indigestion de l'appétit. on arrive souvent
à la source de la Bouffissure, ou à la source de la

104. (Dyscrasie du sang, des humeurs, et des
sucs, comme des filtres et des sels de sucre,
manger de la Cane, du foin, du Charbon, etc.)
Vie, etc. des adhérences présentes, quelque fois
au yentre Bizarre, ou accompagné d'écarts de sang,
et de l'écoulement. M^r Léboucq a vu des femmes qui
sont atteintes d'écarts de l'écoulement. Cette affection se
à l'emploi des moyens propres à restaurer les
organes digestifs, et à leur donner. Les faits sont
très importants à noter pour opposer l'opinion
de ceux qui prétendent que le chloron est une
vraie fermentation, et que la suppression de
régles doit en être regardée comme la cause immé-
diante... il est vrai que cette circonstance est une de
celles où l'on rencontre le plus souvent cette dys-
crasie du sang qui manifeste le chloron, mais
il est facile d'y voir qu'il est, d'un côté,
qu'une éruption qui accompagne les humeurs
dans l'écoulement, que le chloron est le résultat
des règles sont deux effets produits, l'un par l'autre
simultanément, par une même disposition du système,
dans un état d'atonie des organes digestifs, on
doit considérer le chloron comme une fermentation
gastrique, et à dire que le chloron est le résultat
produit par l'état d'atonie qui a eu pour cause la
suppression des règles. Hoffmann paraît être

106. et fortifiant au plus toujours les vases, et réunissant
en même temps la chlorose et le défaut de menstrua-
tion, par conséquent deux effets produits par une
même disposition de l'Économie. Mais l'absence du
système produit d'abord de l'écoulement et l'écoulement période-
rique; et, à mesure, qu'il devient plus abondant, il
développe cette chlorose qui constitue la chlorose.
C'est une complication qui tend à indiquer qu'il
s'agit d'un système endémique aux deux organes de
la menstruation, par conséquent approuver que la Lésion
qui y a donné lieu est portée au dernier degré.

La marche de la chlorose est souvent
moins rapide, suivant l'étendue de l'organe de laquelle
agitent les causes qui tendent à affaiblir la trans-
piration. Cette maladie se présente par degrés des vices
distincts. à l'entrée de l'époque de la durée, elle offre
à l'œil des mêmes symptômes; les menstrues s'écoulent
devenant plus rares, lorsqu'elles sont devenues
longues, et l'épaisseur de la matière se fait
considérable. Les symptômes sont plus ou moins
nombreux et graves, suivant le degré de faiblesse
qui résulte de la chlorose.

Lorsque de jeunes filles sont menacées
de chlorose, elles s'écoulent en deux sécrétions, la
menstruelle pour le moment, et les autres humeurs
elles ont des dyspepsies, l'embarras gastrique, le mal de

[illegible][illegible]

leur Amphoméridae ne s'unissent
par chez le même individu, et l'existence de l'adac-
me de feller estotique, on a remarqué des
obstructions, de l'opacite de l'adacme.

112. Femme est quelquefois utile pour procurer des
 règles. Ces moyens sont d'ordinaire d'usage
 dans les cas où l'on observe l'absence d'une excitation =
 trop faible dans les organes utérins. mais on ne
 connaît trop souvent que des filles chlorotiques
 devenues d'état fortifié avant de se livrer aux plaisirs
 de l'hymen, qui ne manqueraient pas de leur faire.
 C'est ainsi dans le cas que l'on peut employer avec
 succès, des infusions de Sassafras, des décoctions d'herbes
 soit en son propre, soit bien chez à jeun ou fétide phlog.
 matiques, dans du sucre moelleux et d'une action absorbante
 d'état Mucosité. C'est ce que dans les cas extrêmes que
 l'on doit employer des émulsion de gomme adragante,
 comme de l'huile, de la sève, etc.

après avoir reculé à la faiblesse qui s'op-
 pose à l'induction du menstrue chez les filles
 chlorotiques, on peut employer pour les ^{provoquer} ~~en~~ ^{provoquer} ~~en~~
 l'application d'éléments individuels et de galvanisme
 pour que les moyens soient administrés à propos,
 il ne faut y avoir recours que dans les cas extrêmes
 et surtout dans l'approche ou la cessation fait effort
 pour établir le menstruation.

Les moyens dont on se sert pour faire
 des moyens hygiéniques. C'est à dire de toutes les
 maladies de l'organe. il faudra surtout éviter les
 maladies qui sont ordinairement traitées.

Chapitre Vingt-troisième

Maladies Nerveuses

Dans ce chapitre nous allons d'abord
traiter des maladies nerveuses en général, des tumeurs
du cerveau et de l'encéphale, des affections du système
de l'encéphale et du système nerveux en particulier. On
trouve dans ce chapitre les principes de la théorie et de la
pratique. Pour plus de détails sur ces maladies en général
nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage de Whist.

Maladies Nerveuses en Général.

§ 1. Le système nerveux est sujet à une
grande variété de maladies, à des affections nerveuses dont les
causes sont très diverses, et dont les symptômes sont très
variables. Les causes peuvent être générales ou locales, et les
symptômes peuvent être généraux ou locaux. Les affections
nerveuses sont très communes, et elles sont souvent très graves.
Les causes peuvent être générales ou locales, et les symptômes
peuvent être généraux ou locaux. Les affections nerveuses
sont très communes, et elles sont souvent très graves.
Les causes peuvent être générales ou locales, et les symptômes
peuvent être généraux ou locaux. Les affections nerveuses
sont très communes, et elles sont souvent très graves.

Lorsque la structure du cerveau ou
quelque-une des parties du système nerveux est affectée, on
peut en dire, il arrive quelquefois que les symptômes

17. forme des nerfs de l'opisthotonisme. D'un en égal degré; C'est
pourquoi l'augmentation de l'opisthotonisme n'est pas à
faible regard comme une maladie. Les nerfs (hors
qui donnent lieu à l'épilepsie. D'un tel pouvoir vient,
ou l'effort que commandent les vœux, les passions et
les affections de l'âme, ou l'effet qu'aussi cause l'action
de quelques stimulans sur le cerveau ou les nerfs.
C'est à un degré d'excitation, de l'opisthotonisme, et de
l'ama ou les nerfs irrités, que l'on doit attribuer
tous les mouvements d'opisthotonisme et d'irritation qui se
font dans le corps, et non pas à aucune affection
ou disposition de l'opisthotonisme même des nerfs, qui
n'est pas une maladie, que quand elle est
ou affaiblie, ou excité, ou détruite, ainsi le l'opisthotonisme
l'état ou la contraction spasmodique extraordinaire
de quelques muscles, si par, pour l'opisthotonisme.
L'opisthotonisme qu'on des nerfs de l'opisthotonisme n'est pas
mouvement, mais que les muscles ne peuvent
agir; mais à l'opisthotonisme l'opisthotonisme d'un effort extra-
ordinaire de l'opisthotonisme, mais en action par
quelque irritation ou affection extraordinaire du
cerveau et des nerfs.

Lorsque l'opisthotonisme, qu'on des nerfs de
l'opisthotonisme des muscles, diminue, tous les corps
sont faibles à proportion de la diminution.

Quand l'opisthotonisme, par la quelle les

118 Les nerfs paraissent le mouvement sous certain, leur
manque en partie; il s'en suit ou une paralysie
partielle, ou une paralysie générale: elle est générale,
Lorsqu'il est et celui de tout le système nerveux,
et elle est partielle, lorsqu'elle n'est que d'une partie
du système nerveux. Dans le cas où quelques
nerfs sont privés de leur influence, et de leur action, les
nerfs, les paralysies d'un par le seul mal sont et
sont atténués: Si l'on agit, ils produisent d'autres
volontés, ils magnifient, par une de l'attention et de
glorieux vis pour l'attention, une de même force qu'à
l'ordinaire, dans les parties de l'organisme, dont il est un
et par ailleurs par le système nerveux.

En même temps, on observe souvent des symptômes
nerveux, de maladie nerveuse, profondément d'ailleurs, qui ont
une origine dans les nerfs, ou d'une déviation, et d'une
sensibilité extraordinaire des nerfs, ou d'une état d'excitation
naturelle, ou produite par des causes telles que, chez des
Sujets bien constitués et en santé, ou elle se manifeste
par un état d'excitation d'ailleurs, ou elle se manifeste
elle à un beaucoup plus petit degré.

En effet, on ne peut pas le mal être d'ailleurs
une maladie nerveuse ou maladie des nerfs, quoique
les nerfs des nerfs soient de la tête d'une douleur d'ailleurs
même, ou d'une déviation d'ailleurs, ou d'une déviation d'ailleurs
de l'excitation d'ailleurs, ou d'une déviation d'ailleurs.

119. Les Conductions et des faiblesses; les Symptômes.
Provenir du nom de Symptômes survenant.

Les Symptômes survenant sont si nombreux,
si différents, si inégaux, qu'il serait extrêmement
difficile, soit de les décrire comme il faut, soit d'en faire
une énumération complète, de toutes les maladies. Il faut
parler des Symptômes du plus grand des troubles médicaux.
Ces grands troubles des maladies chroniques d'après
à l'origine d'un des troubles des maladies survenant
sont souvent un moyen de se reconnaître et de s'identifier à
la Cause; C'est ce qui a fait dire à meat, ne s'agit
pas d'une affection suppurative: non, mais d'un
Léger, si le trouble est de la nature de la Cause. D'après cela,
je me donnerai par ici une description parfaite de toutes
les maladies survenant, je me donnerai à l'écrit des Symp-
tômes survenant comme il faut des troubles ordinaires et des
plus remarquables; alors:

Les troubles dans l'estomac et l'intestin;
dans l'estomac; ou dans l'intestin; ou dans les
membres inférieurs; les rapports avec les autres;
la digestion; la digestion; la digestion; la digestion;
d'un humeur aqueux, d'un phlegme visqueux, ou
d'un humeur visqueux, subtil, à la mode de l'off-
Le manque d'appétit et des indigestions; les troubles
dans l'estomac de nourriture et des symptômes digestifs;
la faiblesse, la langueur; une sensation qui

[illegible]

[illegible]

124. La Conformer à l'usage; infirmité de la Constitution
donc le nommeur hypochondriaque.

Leur caractère à approuver de la même
proportion de la même chose de malade au
même degré de la même maladie nous parait
à quelque circonstance qu'elle soit, leur
indifférence.

§. II. Les causes prédisposantes de ces
maladies hypochondriaques ou hystériques peuvent
être réduites à deux, qui sont: 1^o une délicatesse
et une sensibilité trop grande de tout le système
nerveux; 2^o une faiblesse habituelle, ou une
insuffisance d'origine ou de la nature, dans quelques-uns
des organes du corps.

La délicatesse et la sensibilité excessive
de tout le système nerveux peuvent être une nature
c'est à dire un vice original de la Constitution, ou
bien produites par des maladies ou par des fautes
dans la manière de vivre, qui nous ont été dites. Les deux
de ces, même qu'on appelle des nerfs et l'atome,
les nerfs trop affectés. Les nerfs qui sont dans
l'organe, ou qui sont devenus plus ou moins
faibles, ou devenus plus ou moins faibles, de grande
faiblesse, de l'atome (c'est à dire) ou de l'organe même,
de la sensibilité et de l'atome d'origine, et de la

présentent du larcin qui paraît au premier vu même
sans cause et sans indication et de sensibilité extra-
ordinaire du système nerveux.

Chez quelques sujets, des sensations, des
perceptions et des fonctions d'ordre mathématique sont
et diffuses et isolées; chez d'autres elles sont toutes
promptes et aisées à faire venir, par une habitude
et la sensibilité du larcin et des nerfs, sont plus
grandes dans les derniers. La sensibilité ne peut
ou même être dans le système nerveux et dans les
différents larcins. En général, les perceptions sont plus
sensibles que les autres et les derniers plus que les
autres chez qui la sensibilité est quelquefois plus
ou moins. Les perceptions sont plus sensibles que les
autres.

Donc les perceptions, si on les compare avec les
autres, sont plus sensibles et plus de mobilité
dans le système nerveux, que les autres; on peut les percevoir
plus aisément, à la fois, et les autres plus
aisément qui sont les perceptions du système nerveux
ou hystérique dans les larcins.

Cette dernière grande sensibilité du
système nerveux, en général, donne il y a une
grande disposition du larcin, des perceptions
ou des sensations extraordinaires, et des perceptions
naturelles, indépendantes qui donnent larcins
personnes sensibles à des perceptions hystériques.

Les Dispositions que nous venons d'indiquer, résulteront de manière à peu près la même de l'observation et de l'expérience, et enfin de tous les phénomènes que nous avons examinés. nous ne pourrions pas passer de la cause à l'effet, mais nous pourrions nous en tenir à la cause, et toutes les divergences d'un esprit agitatif, nous nous bornons à ce que l'expérience nous a appris.

8°. Les Dactylium m. diffinites partent du Corps;
elles se développent subitement et leur changement de
irrigation.....

Mélanges de médecine et chirurgie - [page 127](#) sur 268

184. une Route pour l'urine; la respiration devient
plus fréquente; le cœur a des battements excessifs
provenant de l'excitation sympathique. Les symptômes
sont alors suivis de vertiges, des bourdonnements
dans les oreilles et de la perte de la vue, ainsi que de
mouvements convulsifs des extrémités et de l'écoulement
partiel du corps.

3^e Le Cataplexie et l'Épilepsie;.....

Seconde les manières diverses ou éphémériques
il s'y en a par des pertes d'urine qu'on appelle Cataplexie, ou
et des épilepsies. Il s'agit d'une personne qui s'est
appuyée sur son front, et sur son visage. et on le voit
cacher son visage, ou tout à fait, ou du moins une grande partie
insensible à tout ce qui se fait autour de lui; et il
demeure insensible pendant un certain temps, et il
est quand la maladie se déclare. Les convulsions
sont quelquefois croisées, et on ne peut les empêcher
qu'en le ramenant de l'urine; et si on ne l'aide pas,
elles continuent dans la même position qu'on l'a vu dans
ou observe souvent tous les symptômes de l'épilepsie.

4^e Les vomissements épileptiques;.....

quelques fois on observe chez une personne épi-
leptique ou hypochondriaque des vomissements épilep-
tiques de matière blanche, plus ou moins blanche
quelques fois semblables à du mucus de l'estomac, ou à
de la bile épaissie avec du sang.

5^e un flux subit et abondant d'urine, etc.

129. Suspense ;
L'absence d'un ou de plusieurs au nombre de
signes pathognomoniques de la maladie hypochondria-
cale et hystérique, ou l'absence d'effets sur un
certain d'un de ces.

6^e L'asthme nerveux, ou Spasme Sigae ;
L'asthme nerveux se présente fréquemment avec un
syndrome de l'hystérie ou de l'hypochondrie ; il se
caractérise par une pleurésie nerveuse qu'on appelle
dyspnée, etc. ; on y joint des symptômes propres
à l'asthme.

7^e L'angoisse nerveuse ;
on observe une ou quelques fois une toux sèche
ou même viciée, qui fatigue ordinairement beaucoup
le malade et qu'il ne trouve pas difficile à chasser.

8^e Les palpitations de cœur ;
chez les personnes atteintes de l'hystérie nerveux a-
beaucoup de mobilité, toute palpitation qui se fait avec im-
pression et douleur et forte, mais spirituelle, est de
nature, produite par palpitations et est irritative dans
les mouvements du cœur, mais n'entraîne pas l'irritation
d'irritation.

9^e Douleur de tête périodique ;
Au moyen de tête périodique, c'est une qui se
renouvelle à certain point, ou affectueuse par une toute
la tête, mais plus spirituellement de point, ou n'occupe
qu'une ou deux parties ; quelquefois elle n'attaque que l'un

130. Les yeux et avec leur support infond et de la nature
toute du même côté. pour l'ordinaire, l'un ou l'autre
est guérissable ou partiellement, de sorte qu'il n'est guérissable
par jour, jusqu'à de même l'un, et avec une Regula-
tion, et jusqu'à une grande que celle de l'un ou l'autre
sans l'autre. Il y a des cas où le docteur de
l'œil tout accompagné d'une cataracte sensible, non
seulement à l'œil malade ou affecté, mais aussi à
toute la partie infond du même côté. C'est un cas
d'un autre genre que celui de l'œil malade l'infond
d'un autre côté. Dans d'autres cas, de sorte que
qu'en abuse, c'est que l'un ou l'autre est guérissable
ordinaire, ou, comme l'on dit, et tout est guérissable, et il n'est
guérissable que si l'un ou l'autre est guérissable
ou d'une longueur, ou d'une autre.

10^a Les vertiges ou étourdissements,

Les vestiges ou étendues d'un lieu que l'on trouve
chez les peuples qui ont de l'agriculture ou de
l'industrie nous enlève l'idée de l'existence, d'où il s'ensuit
qu'on ne peut pas en tirer aucune conclusion. On ne peut
supposer à voir un étendu d'un lieu ou vestige qui
est quelquefois une ruine d'un édifice.

18. *Leucomagnus*, *subbatus*, *de nichanwki*
et *in* *Papilio*,

An Honor Degradé de la même manière et
S'obtient chez les Sygites hypochondriques.

132. neuer Lustiger Scherz und Ländchen malerisch
in fast jeder der enthaltenen Auftritte modern.
(Woytt)

hypochondria.

L. hypochondria a *hypo* diffundens nomen, *hypo* la diffundens autem; post hoc nomen. et nomen *hypochondriacus*; per *doctores*, nomen *hypochondriacus* nomen *hypochondriacum*, L.

[illegible]

139. a. poisson, ou un Dinde manifesté, mais fuyant
a. poisson, ou un Dinde, qui distingue l'Hypocrite
a. poisson, ou un Dinde, qui distingue l'Hypocrite

C'est affection des Beaumont plus commun chez
les hommes que chez la femme; elle leur affecte à tout
âge excepté dans l'enfance et l'extrême vieillesse, mais
surtout depuis 30 jusqu'à 60 ans. elle suppose la
pulsion du système nerveux qui peut se manifester ou
en forme robuste, tantôt maigre, tantôt grande,
ou en une forme pléine. C'est surtout dans la structure
chaude, chez les individus vivants dans la mollesse, =
l'activité, abusant des liqueurs fortes, faisant usage
d'une nourriture trop succulente, qu'elle se déclare.

L'hypochondrie peut se développer à la suite
d'une suppuration, d'une infection d'un foyer d'écrouelles,
d'un flux humoral ou d'un empoisonnement par un virus fongique,
d'un usage habituel de l'opium, d'une vie entièrement couchée, d'une
excès d'émotion passionnelle ou d'amour, de la stérilité, de la grossesse,
d'un manque d'une vie active à un état sédentaire, d'une
excès d'émotion trépidation ou de l'absence, d'un excès d'émotion
aut d'un amour, d'un trépidation profonde, d'un grand chagrin,
d'une vie, voire d'un principe. Comme cette dernière
= nous. on la rend la vie à son état positif, par
un usage enthousiaste de la vie. La lecture
d'ouvrages de médecine, ou d'un grand nombre d'ouvrages
sur leur état peut même se faire développer. Les
Auteurs anatomiques ont appris que cette

134. *maladie* est quelquefois occasionnée par des lésions
des viscères abdominaux, comme par un équin du
colon, un gonflement du mésentère, des ulcères
dans le pancréas, des varices des veines mésentériques,
même l'existence d'un seul ligament de l'estomac des-
cendant dans les fonctions des nerfs, dont il n'est
aucun trace à l'autopsie des corps.

La *maladie* est elle-même terminée par
l'issue rapide d'un ou de plusieurs malades; du plus
léger mal de disposition d'estomac, il s'ensuit un
malaise, son premier est souvent, chagrin, fait,
sérieux, il revient de solitude; il est souvent, par
suite, par une disposition de l'estomac à la tristesse, et de
la tristesse à la joie, il s'ensuit un malaise général
et insupportable, fait un long séjour des jours
s'ouvrent souvent qu'il s'aggrave et que quelques autres
symptômes d'importance, il est souvent, par des
spasmes, des palpitations, et l'asthme fait souvent,
et le cœur souffre par des douleurs et des palpitations.
L'existence de la maladie s'accompagne souvent,
La respiration est souvent gênée, souvent, souvent
La digestion est souvent, l'accomplissement de la digestion
s'est ou d'insuccès. L'appétit est quelquefois
très grand, l'autrefois nul ou presque nul. Le mal
est souvent vite, la constipation opiniâtre. C'est
un symptôme ordinaire, la maladie s'aggrave

plus constant, on voit le combat se faire continuellement
entre l'âme et le corps. On observe au malade
de se présenter tous les jours à la même heure à la
garde robe. On a l'insomnie et quelquefois on est
forcé pour éviter des maux d'apparence, on donne
alors des narcotiques, comme le jerguicane et, on
croit de donner à ces qu'on croit malade la
constipation.

Hystérie

L'hystérie offre beaucoup d'altérations dans
le système nerveux; elle est bien distincte de
tous autres maux. On a vu des noms de femme
asthme, suffocation de matrice, vapours hystériques, =
comme elle peut attaquer les hommes comme des
femmes, tous les noms relatifs à la matrice sont
vains.

L'hystérie est assez commune chez les femmes
et de plus le communisme jusqu'à l'âge de la
menstruation, surtout à l'époque de l'établissement
chez les filles Roburées, nerveuses, qui ont une
grande disposition aux affections nerveuses.
On peut même dire qu'elle est une maladie
d'un caractère singulier, très-impérieux, phéromique, =
quelquefois aussi l'hystérie survient sur la fin
de la menstruation, pendant la gestation ou la
lactation. Elle peut dépendre de l'usage de
l'opium, d'un excès trop instant, de l'usage

138. prolongée, se débarrassant par le vagin, elle est encore
 occasionnée par la ^{rupture} d'un kyste, par une
 éruption viciée, par l'abus des plaisirs vénériens.
 elle survient souvent pour l'écoulement
 des règles, les suppurations des testicules, l'écoulement
 du flux menstruel, l'action de l'écoulement ou d'un choc
 ou forte, une indigestion, l'hygiène, une saignée
 pratiquée mal à propos, un échauffement vicieux, une
 inflammation, une lésion organique des ovaires,
 une fièvre intermittente, &c.

Les causes hypostatiques peuvent atténuer
 l'écoulement ou l'écoulement par les écoulements vicieux.
 La maladie donne un rougeur et une chaleur atténuée
 dans le vagin, des urines sont épaissies, abondantes,
 stériles, les intestins sont froids. L'écoulement est accom-
 pagné par des douleurs, des pesanteurs, des
 nausées, des fluxes dans la cavité de l'utérus
 involontaires Bientôt après la maladie on
 sent une gonflement partant du côté inférieur
 gauche de l'abdomen et qui paraît descendre
 partant du côté droit, on sent le ventre et le
 testicule et la maladie est terminée par une douleur
 qui semble se porter vers la région de la matrice. On
 s'aperçoit avec une chaleur ou une fièvre plus ou
 moins vive et qui se porte vers le bas en échauffant
 plus ou moins la respiration. quand la fièvre

Stenose à b. l'igante il ya. Stenose, l'endigué et
ya chagriné quand elle revient à la gorge. A bon
la malade se frotte la poitrine, se ronge le nez,
et survient des convulsions générales, des convulsions
dans les membres; des spasmes d'écaille, des spasmes
dans le sanglot; des pharyngites et même des
ulcères de la gorge, etc. et cet état de spasme se prolonge
si on ne devient très fort, le traitement est le même
pendant que l'on suspende ainsi que le chagrin, de
sorte que la malade soit moins souffrante quelques
minutes, quelques heures ou même quelques jours; alors
l'on se rappelle une question qu'il faut se poser
et donner lieu à des respirations forcées par une respiration
très précipitée. On peut aussi se servir
pour l'écaille, l'apoplexie, une paralysie partielle ou
générale.

La malade peut se présenter sous différents
formes; ainsi, quelquefois elle se présente sous l'aspect
convulsif, d'autres fois elle se présente sous l'aspect d'une
rigidité tétanique qui se dissipe par le jeûne et
l'abstinence. Dans quelques cas elle se présente sous l'aspect
de l'asthme, de la toux, de la dyspnée, de la toux
qui semble tenir à un catarrhe vésical. ou à la
laryngite affectée de la forme d'une oedémateuse. quelques
malades ont des accès très terribles, d'autres
ont une symphonie.

Lorsque cette affection s'empare soudain d'elle, elle se retire, une sorte de délire subituel, quand l'écrit, et accompagné de convulsions, il est étendu, suivi d'assoupissement ou même de mort, empoisonnement de gaz, de sanglots et de soupçons et de larmes.

Pour les autres il y a l'absence du délire, les actions qu'elle se poursuit par une affection morale vive, d'abus d'esprit, &c. et se termine par que la mort soit des suites de l'hystérie, et quand elle a lieu, elle est de plus souvent due à l'oppression, aux convulsions, &c.

L'examen anatomique a quelquefois montré une mutation d'abus dans les organes, mais le plus souvent on ne trouve rien.

On a vu dit plus haut que l'hystérie était susceptible de se montrer sous toutes les formes, qui consistent former une sorte de dévotion, surtout de dévotion qu'elle a été, ainsi, elle s'appelle hystérie, hystérie hystérique, hystérie hystérique, &c.

On peut dire bien des choses à l'appui de l'existence de la maladie. Pour le cas de l'écrit, comme il l'est, de la certification, en matière générale. Pour établir la distinction il faut faire attention au mode de l'abus de l'écrit qu'il est continué dans l'écrit. Les hommes

143. La Puerperale, chapitre X.

Pour prévenir des états de crises et faire
chuter à temps le cancer de l'utérus. La
médication est-elle due à la suppression des menstrues,
on emploiera des moyens propres à leur faire refluer,
l'inverse. Elle est due à la suppression d'un écoulement,
on fera usage des moyens adaptés à cette écoulement,
on y joindra un régime fortifiant, exercice actif,
un bain. De même pour la maladie de l'ovaire
l'indication est la même: le mariage est un des
moyens de faire refluer tout le sang qui s'est accumulé
dans l'utérus. On pourra aussi faire un traitement local,
et qu'il n'y ait pas de cancer d'un sein qui ait
été occasionné.

(Fouquier)

Chapitre Vingt quatrième.

Scrophulee

Dans le Chapitre nous avons donné
le Plan de l'ouvrage de M^r Boerhaave
sur les Scrophulee.

§. I. Les Scrophulee sont nommées par
les auteurs (A. Boerhaave, Hermann, Boerhaave, M. Linné,
Les appelle Strophica).

M^r Boerhaave les classe par les divisions
organiques qu'il a faites; M^r Boerhaave dans la description
ou genre de la Scrophulee de la Scrophulee
signe de maladie. L'auteur a noté les
ou les divisions par les Scrophulee ou les Scrophulee.

§. II. Par Constitution Scrophulee, je
(Boerhaave) entend la Scrophulee (Boerhaave)
ou la Scrophulee qui se fait et aboutit par la Scrophulee
ou la Scrophulee, mais par la Scrophulee ou la
ou la Scrophulee de la Scrophulee sur le
corps vivant; influence qui donne à l'individu
un tonus spécifique.

Dans les causes intérieures de la Scrophulee
ou la Scrophulee ou la Scrophulee de la Scrophulee de la
ou la Scrophulee ou la Scrophulee de la Scrophulee de la

[illegible]

148. *Le Cor. Bien Humide*; C'est qu'il se trouve une disposition
pour l'usage d'habitude catholique qui en propre
à cette Constitution.

C'est aussi que les organes avant le commencement de
la vie sont et plus intenses et moins épuisés que
la vie supérieure se gonfle; et qu'il y a une
mélange, et une humeur, qui est tout à fait considérable,
et tend à cet état de l'organe du nez, et à l'apostasie inférieure
sans être vainement. pour l'ordinaire cette humeur inférieure
se voit pour un temps, ou du moins elle dure un peu.
Il est aussi, lorsque la vie supérieure est un peu plus
que l'usage d'une humeur à cet état inférieure, ou
bien lorsque le nez, qui est rouge et douloureux, =
fournit une assez grande quantité de mucus, à peu
près dans le même temps, lorsqu'il est chargé et
d'humidité et de mucus et plus ou moins d'infir-
mité. Le nez est en outre, et quelquefois le
nez est enflé, fournissant une substance épaisse
ou une et d'une odeur aigre. De même, dans quelques
cas, les artères de la face s'élèvent au-dessus du nez,
travaillent sur le nez ou sur le nez, d'une manière à ce
qu'il se voit. et on a observé que lorsque l'organe est enflé
ou enflé, les artères sont multipliées et remarquables, et
s'élèvent au-dessus du nez ou plus tard, et il est
aussi d'avantage par une diathèse remarquable et par
des humeurs chargées d'une substance bien humide,
Le Cor....
tout travail fortuit, qui vient à cet

[illegible]

est quelquefois très marquée. à l'âge de 40 ans, le
pouls est un peu plus fréquent, les pulsations sont
plus fortes, et l'on voit à l'inspection de l'œil de
chacun des yeux, des malades sous le nom de Costifère;
leur urine, plus rare, est aussi plus claire, et
quelques-uns d'entre eux ont une sueur (sécrétion) qui
n'est pas d'ordinaire, mais à l'âge de 40 ans, la révolution
n'est pas de même, un degré d'atonie du muscle, et
c'est alors surtout le moment favorable pour
l'empoiement du glande de quelques autres parties.

Lorsque les tumeurs du glande s'augmentent
sur un seul point ou sur une partie, il se forme autour
d'elle plusieurs autres tumeurs d'une nature différente.
Les unes, (les plus extérieures), des plus apparentes,
sont des tumeurs sphériques ou ovales, dures
peu; elles sont molles, mais avec quelques irrégularités.
Les autres, (les plus intérieures), sont profondes, ou égales
aux autres de la mollesse et de la dureté; on les trouve
quelques-uns un peu plates, d'autres ont une forme
un peu distincte, et leur forme présente une certaine
irégularité ou une sorte d'infirmité obscure.
Les tumeurs secondaires suppurent plutôt qu'elles
ne, et leur fonte détermine dans les parties adjacentes
des dilatations, qui mènent des tumeurs plus
apparentes. la matière qui se forme est presque
toujours et fétide; quelquefois elle a la consistance

113. Du pur, et du trouble et d'un blanc mal; D'un
stérile est et femelle et homme.

C'est lorsque la maladie est sur son déclin,
que l'engorgement symptomatique s'étend jusqu'à
aux glandes salivaires et de la tête inférieure
de la cavité nasale de nos fosses.

Le trouble engorgement (engorgement), de la
qui résulte de nous de trouble (engorgement), et
Composent. D'un différencier et de celui qui n'en
faut que l'effet; mais subittement nous engorgement
d'un, d'un état de trouble, même un engorgement
quelquefois plus. inférieure (trouble) (trouble), d'un
indurée (trouble) (trouble); Le trouble de la cavité qui se
trouve (trouble), et c'est la même indurée, et c'est la même
trouble (trouble) (trouble). a nature que celle de trouble
et d'un pur degré, de trouble, d'un trouble doublement,
d'un trouble, et de trouble (trouble) (trouble) (trouble) (trouble)
trouble plus ou moins (trouble). d'un trouble (trouble)
et d'un trouble (trouble) (trouble), et il n'est pas une
nature (trouble), plus (trouble) que d'un trouble (trouble)
trouble. D'un trouble, d'un trouble (trouble), d'un trouble
trouble (trouble) (trouble), jusqu'à d'un trouble (trouble)
plus que comme une trouble (trouble), trouble (trouble)
d'un trouble (trouble) d'un trouble (trouble), qui
trouble à d'un trouble (trouble) (trouble) (trouble) (trouble)
trouble; et pour trouble, il pour trouble (trouble)
trouble trouble, qui trouble (trouble) (trouble) (trouble)

186. Les albuginés, et les autres indifféremment attaquées
par le virus syphilitique; et les larynx qui le virus
peuvent ^{être} les glandes, sont les mêmes que les
sont on a vu le virus, pour les glandes lymphatiques
et pharyngées de la cavité.

Tant que les corps glanduleux de la cavité
sont sains et obstrués, il n'y a ni de la tuberculose
tuberculeuse, comme dans la tuberculose de la tuberculose
autre, qui, lorsqu'elle est atteinte de tuberculose, pour
général, jusqu'à un certain point de la fonction
de l'organe, produisant des effets particuliers, tels
qu'il est, que les glandes habituelles, sont
les glandes restées subordonnées à des lésions
systémiques, comme les glandes, et la tuberculose
la plus commune de la tuberculose pulmonaire de
syphilitique, et de la plus vite suppurative, et par là
de la tuberculose la plus redoutable de la tuberculose
de la tuberculose: la tuberculose pulmonaire, et diffère
à quelque point de la tuberculose que la tuberculose
est dans la glande tuberculeuse ou dans la
syphilitique, par sa nature endémique de la
nature de la tuberculose, que les glandes en suppurative
sont, et, en fait, la tuberculose par la tuberculose,
qu'après avoir continué la tuberculose de la
poumon et de la tuberculose: la tuberculose
qui est la tuberculose par la tuberculose de la
tuberculose à la tuberculose pulmonaire.

17. indépendamment des altérations profondes
glandes lymphatiques (suppuration), sous le nom d'alté-
ration, des lymphatiques, produit d'écoulement des
substances dissolvables dans l'eau, et de sub-
stances solubles dans l'eau, comme du sucre, ou
de la poudre de sucre, qui ont servi de sucre grande
pour former le corps de la salive; des vaisseaux
diverses et des vaisseaux sanguins (surtout), d'écou-
lement d'écoulement, qui ont servi de sucre de
carne.....

Le tissu des glandes lymphatiques de
la cavité du thorax, est de la même nature
médullaire; plusieurs de ces glandes, qui sont situées
sur la paroi, adhérent; par d'autres (surtout) altérées,
à la même cavité de l'écoulement membraneux, et les glandes
lymphatiques sont un grand nombre (surtout) de la
portion de l'écoulement; d'autres (surtout) de la portion;
gros (surtout) de la portion (surtout) de la portion;
sur l'écoulement ou l'écoulement de la portion;
écoulement, pour former le sucre, et d'autres (surtout)
écoulement attaché. quand des lymphatiques alté-
rés (surtout) de la portion, il faut, d'écoulement, et produit de
même d'écoulement que nous avons vu l'écoulement de
Lymphatiques lymphatiques d'écoulement (surtout) de la portion. même
d'écoulement d'écoulement d'écoulement (surtout) de la portion
d'écoulement de la portion qui produit chaque

Fig. Lactulose is defecantant purgative upon the
affections. In affections, analogous to those of the
bowels, evocation is a very common chronic,
any, digestive diffculty, any taste, &c.

maire remarquable par la
multitude de ses glandes lymphatiques, et le nombre
des malades dont elle est le siège, Longue de six
et sept toises sur affûtée, chez les misérables... quelques
des glandes du méstentérite sont situées très profondes
et il faut pour qu'elles soient exposées, on ne
pourrait même dire qu'elles soient enorgueillies,
Longue on trouve chez les crocheteux des tumeurs et
des... des glandes méstentériques manifestement moines
Profiterment sur la suppuration que l'absence de la
elle même Longue on trouve dans l'état de l'adulte, et
un s'abîme que d'augmenter progressivement d'un mal qui
soit... pour le malade. Répandant les infans,
des glandes méstentériques sont obstruées, ne
suffisant pour qu'un souffrir d'indigestion, et s'été
exposés à des malades secondaires très graves. Les
malades s'agissent différemment, et souffrent longtemps
ou mangés; un diabète glaireux s'est vu souvent
comme, les affections et les tourmens. On a vu des
pousses de gonorrhée, d'ergonisme, d'ictérus, et
de phlébotomie s'ensuivre de la dysurie, de la
saignée, quelques fois de la métrite, de la...

160. Tumeur car, une inflammation d'une tumeur
des glandes épineuses; une tumeur fibreuse (sarcome)
d'os, et de fibre cartilagineuse, quelquefois avec tumeur
d'os, des tumeurs fibreuses à la pharynx, par exemple,
qui survient, souvent de suppuration, d'abcès, ou une
affection carcinomateuse des glandes sus-mentionnées.
Cancers mous, lorsque cette fibre se forme dans les
articulations, forme les tumeurs cartilagineuses, ou
tumeurs cornues. C'est une pathologie incurable.

Le mal on le différencie par sa forme et
sa situation. par la vie des tumeurs, (cancer), on a vu
que, le plus souvent, la vie se porte à la tête, dans les os
spongieux, ou dans les extrémités des os longs qui
ont une cavité médullaire. aussi, souvent les
parties osseuses qu'on trouve les plus fréquemment
atteintes, sont des os de la face, des os du crâne, des os
du bras, du coude, de l'épaule, de l'os humérus, et autres os
du métacarpe et du métatarsus, des vertèbres; enfin,
des os du pied et de la main qui forment les articulations
et surtout les grandes. Les tumeurs osseuses on
peut les diviser en deux classes. nous allons
examiner cette affection produite par les virus sycoph-
iques, dans les principales variétés qu'elle présente.

Le mal osseux se présente d'abord sous la forme
d'un gonflement, souvent dans la cavité des articulations
de la main, et de la tête de la carie et de
la courbure de la colonne vertébrale et du rachis.

161. Des Extrémités inférieures. pour l'ordinaire (M.)
morbide comme une partie du Corps des
membres; et quand la distorsion et le Carbone de l'Épi-
roue d'un; quand l'Empoisonnement des Extrémités infé-
rieures des Membres, de la Vieillesse, a déjà conduit
à ravager considérable, et sans l'effort que Dieu
fournit du même Vêtement. Les infirmités et les adhésions
sont également sujettes à la putréfaction; Cependant
les infirmités y sont beaucoup plus exposées qu'à
autre, et quoiqu'il arrive. L'ordonne, que le Carbone des
membres a été, sans qu'il y ait de la
Substance de la Vie, ou, pour mieux dire, lorsqu'il
s'est formé un poison de putréfaction, comme
C'est le cas d'un quelconque, pour faire enfoncer
le mal Vêtement au lieu d'être d'habitude. donc
du Carbone se forme sur la Vieillesse, il arrive
à la putréfaction que les membres sont baignés par
la Vieillesse; mais quand les Membres aient, de la Vieillesse
mal ordonné différemment l'habitude Vêtement Thoracique
mal ordonné; et dans le premier cas, il arrive
qu'un lieu de la paralysie des extrémités inférieures, =
C'est à cette des extrémités inférieures qu'il faut
habiller. Dans le second, dans le premier cas, la Vieillesse
habille toujours par la partie inférieure de la Vieillesse; C'est
pourquoi la Vieillesse ne s'agit qu'un poison
ou l'huile rancissante, qu'il s'agit d'un poison
Bien avant que le mal Vêtement s'habille, ou in

162. Amargine, dans les enfans qui naissent en état
altéré, nous fait l'effigie générale et un effigie spéciale
sachant dans toute la Constitution. Souvent les
signes de la Constitution Scrophuleuse se développent
dès l'enfance (beaucoup plus d'ordinaire); et quelquefois
les progrès de la Constitution, il y a toujours un
degré de haugement plus ou moins considérable dans
l'écoulement des fonctions digestives. Si l'enfant arrive
à l'usage de la nourriture, il commence à se lever par
fois, et si il n'arrive par un bon Commencement à marcher,
il ne lui est pas possible de se lever. On a vu des
enfants infirmes s'efforcer de se lever dans l'enfance
qui marchait; il ne peut plus se lever, mais il se
retourne; les jambes se lèvent de terre, et l'enfant dans
une marche ne peut plus se lever; et quelquefois l'enfant
est tombé sur le dos, de plus en plus et quelque
fois même en état de mort. Cependant, des
enfants infirmes maigres, et tous nus, et
sans l'usage de la nourriture; de même, de même, de même,
dans l'enfance, les malades s'efforcent d'une
sensation d'ingratitude dans quelques jours de la
Colonne vertébrale, et quelquefois l'enfant est en état de
détachement. Bientôt ils se lèvent de terre dans
une situation normale, et à mesure que le mal
fait des progrès, l'impotence des extrémités inférieures
devient de plus en plus sensible, et la forme

162. Suite. Lorsque l'épine et l'attache d'un os ou d'un fémur
est. foudroyée ou divisée, et se fait une lésion de
l'os ou du tendon; mais cette inflexion de l'épine
indique une grande maladie constitutionnelle, et si on ne
est parvenu à arrêter l'impulsion de la jambe,
elle se va en fait la source, et l'indication d'opérations
qui serviront quelquefois à guérir cette indolence et
l'inconscience. C'est une opération de l'os et la
Carie d'un os ou d'un fémur ou d'un tendon, l'infirmité
et la lésion du ligament ou du cartilage inter-
osseux, l'absence d'un fort os molle qui se couvrent
de la carie, de grande disposition de la formation pour
les muscles fémoraux, et de l'infirmité ou de la lésion
du tendon ou du fémur, l'infirmité de l'os, et une mort
inévitable.

de vie souffrante et de fortune, les
artisans produisent les effets d'une
même action. Dans cette action, dans
communion, les artisans qui ont
sur eux des artisans se sont par affec-
tion. Ils s'attendent, et de leur
suffisance, et de leur totale et
suffisance. Les artisans, dans la même
suffisance, en action ou en action de la
suffisance, qui ont souffert une
suffisance, dans la même souffisance,
suffisance et souffisance. Les artisans
suffisance et souffisance, et souffisance.

[illegible]

168. C'est alors que la douleur constante, l'irritation
et l'absorption de la partie du limbe affecté, =
uniforme du fœtus, ou en produisant une lésion,
suis de son symptôme des plus destructifs, =
comme l'entente totale de l'appetit, l'insomnie et de
sueur; la diarrhée et les sautes nocturnes de
délivrance et le mal de gorge pour tous les degrés de
marasme et de l'absorption qui m'affectent plus
d'espérer.

quoique le vice Scrophuleux affecte plus
surtout les viscères, nous en avons plusieurs
exemples. nous avons déjà parlé de l'absorption de la
Scrophuleux sur l'utérus, le pœ, le placenta...
Hémorrhagies partielles d'un côté, l'absorption, aussi l'aug-
mentation que l'absorption, qui s'attribuent à la maladresse
et l'absorption Scrophuleux... Le traitement ne doit être
différent comme non production Scrophuleux d'un
un infirmité de l'absorption... celle et l'absorption d'un
Anommalable Regardant de vice Scrophuleux =
comme l'absorption de la gale et de l'absorption...
Le vice Scrophuleux, dans certains cas, porte son
influence sur le développement et l'absorption
délivrance. On voit souvent l'absorption; deux
membres sont grand et petit; deux autres sont
vieux, mais d'un usage sont et viciés; l'absorption
et l'absorption d'un et l'absorption d'un. La forme
de l'absorption est malade et mal absorbée. Les

126. *Spontaneous du lait sous ventricule, et sous leger*
antérieur luid. tel et est des morbid. que M^r Stomac
apoth. polyaric. prophylaxie.....

J. W. nous allons donner ici les observations
antérieures (devenues) qui démontrent les altérations
morbides de l'enduit de la distribution lymphatique,
principalement dans les jeunes sujets.

À l'ouverture du pectoral, on remarque
ordinairement entre les muscles, des infirmités
et les altérations de l'enduit, une exsudation de
fluid. lymphatique.

La substance de l'enduit paraît plus lâche
et plus compacte, les vaisseaux sont communément
dilatés et abimés de l'enduit. Les flexes choisis
et gonflés et remplis d'hydatides, produisant, non
par leur nombre, mais par leur gonflement et leur
stagnation de la lymphe : la membrane qui tapisse
l'intérieur des vaisseaux lymphatiques, est souvent bours-
ouée par une matière glutineuse.

Dans les cas de l'enduit, de matière
et plus difficile à déchirer, les hydatides qui se
forment sont plus denses et plus dures, et ont une
à la fois plus de consistance et de communication
avec les vaisseaux lymphatiques; on trouve une
adhésion de l'enduit à la paroi de l'enduit.

Les vaisseaux lymphatiques adhèrent à la
plaque, de manière qu'il n'est pas possible de les

167. Le foye sous les côtes: on a remarqué deux cell. ci
de concretion membraneuse. quelque fois les lobes
sont tuberculeux, et les tubercules s'attachent la grosse
d'un manon; d'autres fois ils sont en sapination,
et commencent à squinner ou cancriger: de plus qui s'en
coule est blanche et granuleuse.

Les glandes spléniques sous la division du
trouche, et qui se continuent jusqu'à deux pincettes
de pouce, sont sous deux et squinner, toutes
continues une même matière tendue et blanche.

Les glandes thoraciques, qui sont
dans le pectoral, et sont enorgues et tuberculeux.

Les glandes mammaires, qui sont enorgues
qu'il est ordinaire et d'un jaune blanc.

Les glandes du pectoral, qui sont
coulées, de deux en deux, flaque, et se par les os
ordinaire, comme tout les uns de la fin.

La dissection de la cavité abdominale,
on voit ordinairement le pectoral mammaire de
concretion qu'il y a de la cavité de la cavité, au
pied de la cavité mammaire d'une même matière
squelette. Les os thoraciques, plusieurs fois l'estomac
est malade, et les membranes du pectoral d'espèce
d'un de plus.

Les glandes intestinales, meso coliques,
gastro. pectorales, hépatiques, pancréatiques et splé-
niques, sont dans les pectorales et il y a une extension.

168. L'effort des ligaments osseux sont la plus ou
plus ou moins considérable.

Plusieurs de ces ligaments sont durs, rangés
en faisceaux, et situés en tubercles, d'autres sont plus
mous, moins étendus, d'autres sont squameux
ou rugueux et comme laniérés.

Le fémur est presque toujours plus tendu
qu'un autre, l'impulsion est plus grande et
plus forte.

Le fémur est plus tendu qu'un autre, l'impulsion
est plus grande et plus forte.

Le fémur est plus tendu qu'un autre, l'impulsion
est plus grande et plus forte.

Le fémur est plus tendu qu'un autre, l'impulsion
est plus grande et plus forte.

Le fémur est plus tendu qu'un autre, l'impulsion
est plus grande et plus forte.

Le fémur est plus tendu qu'un autre, l'impulsion
est plus grande et plus forte.

Le fémur est plus tendu qu'un autre, l'impulsion
est plus grande et plus forte.

Le fémur est plus tendu qu'un autre, l'impulsion
est plus grande et plus forte.

169. Les glandes arillaires et autres du Brai, des bœufs
inquinés et des poissés sont de même trouble-
sant leur action et leur structure organique.

original, le vie croquis en est attesté
tout de système géométrique et une fois en, à No-
2. L'écriture est si riche que on peut attester, que d'ici
plusieurs années que nous venons d'exposer.

[illegible]

10 au nombre des causes prédisposantes des
Scurfites, nous ne trouvons le Scurf, le Scurf,
l'Agar, l'habitation, des Dactyloides, la guipenne -
l'igutia, la guibut, la guipenne. V.

Europe et l'Asie orientale du vice
Scrophuleux. Les Scrophuleux y Régnerent en tout pays
et dans tous pays, froid, chaud, ou tempéré, et
dans une grande Communauté de tout temps. mais
quelque cette affection morbide soit si misérable,
quelque elle soit plus bornée aux régions froides
et humides, et Septentrionale. Beaucoup moins dans
les pays froids et tempérés. Les Scrophuleux sont très
communs en Égypte, dans quelques parties de

170. L'Althéa, dans quelques parties de l'Italie
Dans le Mantouan, la Lombardie, le finimont
dans les vallées de la Suisse et des Alpes. Les Scroph-
=ulose, son usage très commun en Hollande en Belg-
ique &c. La framboise par ses racines infectées ou
abusées. Cette affection dans le végétal ou
absent ou présente; dans le fémur, dans le
viscère, les os, les humeurs, le sang, le cerveau, les
parties montagneuses du squelette, dans le nez de
la femme, dans le sang &c.

Les Scrophules se manifestent d'abord,
régulièrement, à une saison particulière de l'année et
dans l'automne ou l'hiver d'hiver à l'hiver d'été,
mais ordinairement l'éruption arrive cette fois de
l'hiver ou de la saison la plus froide ou la plus
froide, soit que cette saison fournisse la
cause d'origine des scrophules, soit qu'elle contribue
et assiste le malade déjà existant. par une raison
analogue, l'origine d'autres scrophules, les scroph-
ules, les constitutions froides et humides
doivent être favorables et précieuses pour les
tumeurs et les scrophules.

Les Scrophules se développent pour
l'âge d'été ou de la saison la plus favorable au
développement du vin scrophuleux, ou tout que
l'origine d'autres scrophules de l'été est bien constatée.

121. avant la dissolution anémie, et qu'il se manifeste
presque jamais, pour la première fois, après l'âge
de 33 à 40 ans. Ce n'est pas qu'on devine
ailleurs, d'un à l'action du vice scrophuleux, se
trouvant au plus ou moins de force, même au
delà de l'âge adulte; mais, la partant avec affec-
tion sous des phénomènes de l'âge, d'une ténacité
relative de l'animal affaibli, il ne faut de juger que
chez l'adulte, des effets du vice scrophuleux se font
plus que des produits d'une cause agissante et irrégulière.
Conséquemment le scrophuleux devient état constitutionnel
d'une affection particulière à l'enfance.

En général, comme des rétroactions de l'âge
influencent l'état du vice scrophuleux, il est
l'observation que pendant l'enfance à force des
scrophules proprement dites, jusqu'à la période
de symptôme latente de l'adulte de l'âge de la
maturité. Cependant, quand le vice scrophuleux acqui-
rit sa force, attaque l'organisme de l'adulte,
il produit le cancer, maladie commune et propre
au premier âge. Dans l'adolescence, le premier effet
est de préférence, et de l'athétisme pulmonaire, l'adulte.
Dans l'âge viril, tous les effets sont encore sur
de l'adulte; les glandes méfentériques sont de nouveau
attaquées, mais les résultats diffèrent; et parmi les
maladies qui en résultent, d'hydrocèle et une

172. Des plus communs, dans un âge mûr, de ceux
desins de l'histoire des Nations du Vieil Empire, prophétie,
auprès d'ou, à l'été, de la passion d'Antoine
par ou nous Rebuter.

Desins prophétie, l'ébène, comme nous
d'armandit, dans les vallées humides, dans les gorges
fouées par de hautes montagnes, dans les gorges
montagneuses comme Lourguet St. elberton chez les
paysans qui font usage d'une monnaie monnaie,
et qui n'ignorent tout de bien de profit. Dans les
grandes villes, comme Paris, Londres St. ou les
Beaumont, d'insérer les prophéties l'histoire des langues
du prophète qui habitent des lieux mal connus, par
l'usage et qui pour l'ordinaire font usage d'aliments
grossiers et malsains. Et...

Il faut en faire un acte de foi de la mission
qu'il y a entre le monnaie du Vieil Empire et les
grandes d'insérer de la monnaie, en particulier de
travail de la diction. Il faut en faire un acte de
la apparence, et dans les langues ou se trouve par
apparence des traits caractéristiques caractéristiques de
la Constitution prophétique, sont fort utiles pour
des signes premiers de prophétie après l'usage
diction, et les malades de la diction de la diction.
et au usage et au usage à l'usage de la diction
diction.

La maladie prophétique, la diction J. diction.

173. *Deuxième* Soutenir la Cause immédiate Soutenir méthodiquement la tendance vers l'action. C'est un grand gain de Acquitte ou Sympthétique, mais de Acquitte est un état de réaction intérieure, un fait qu'un moment ou l'action et la disposition Sympthétique sont tenus en équilibre. Soutenir l'idée, et donner plusieurs fois, ou une seule tendance à l'action, qu'on s'efforcerait avant que l'Affection Sympthétique fut entièrement subjuguée. Car, en continuant les Accidents mémoires, les Symptômes sont devenus plus graves, au lieu qu'un attaquant de nouvelle disposition, et une tendance moins active que l'Affection Sympthétique, est à l'origine de l'effort; l'effort ou même un peu plus tard, se fait alternativement. Il n'y a que la Combinaison méthodique des deux méthodes, cela est impossible, qui mette obstacle à un développement du principe. Donner les Accidents, quoique la méthode Sympthétique ait été parfaitement guérie, C'est à la question ou état de disposition qu'on développe une telle grande activité, quand même on parviendrait à briser la disposition particulière que tel organe a dans la maladie Sympthétique. Si outre, l'un ou plusieurs des infirmités qui protègent de l'Accident, sont guéries jusqu'à leur source, et l'un ou l'autre une production de la Constitution de la maladie et de la méthode d'action, et un second point difficile s'indique de grande nature.

178. L'engorgement du nez se manifeste, et C'est
principalement chez les Scrophuleux qui habitent des
climats maritimes, des vallées humides, des collines
presque toujours ombragées, qui ont l'habitude de s'habiller
doux plus tôt qu'il faut et plus d'invraisemblance, de manière
qu'on peut dire qu'il y a humide et chaud en leur
milieu aux états affectés de Scrophuleux, tandis que
des montagnes d'où plus d'humidité de l'air, plus
et humide, et plus d'humidité, mais que les fuyes
c'est qu'il y a une humide de l'air, plus de l'air, plus
Scrophuleux, sont ceux qui habitent ordinairement
des lieux humides, maritimes et peu élevés.

Entend que l'air, plus chaud, la nature
des aliments et des boissons contribue aux progrès de
la Scrophuleux, ou cause cet état faible qui
donne chaque organe du degré d'orgie qu'il devrait
avoir. ainsi toutes les substances qui contiennent
une humide d'air, infusée dans une humide
plus ou moins crasse, des légumes secs, des noix
craquées du pain de seigle, de la mie de pain, des
fèves haricots, lentilles, orge, pois, poisons en se
broyant, chatouille, &c. produisent un état d'air
que les tendres organes des enfants s'habituent et
s'habituent avec peine, et qui ne leur fait que
la liqueur ou vice d'engorgement, favorise
ou augmente l'engorgement déjà formé dans les

C. ylandes et, si on fait attention que les substances
sont purgées et que les substances des paysans, ou
un peu plus étendu du grand nombre d'insais
des phytolites dans les champs d'homme. une grande
consommation de laitages et de produits, tels qu'ils
sont de plus grand nombre de montagnards, et
multitudes de leur art d'habitation des phytolites, puis-
sant on voir que les substances sont en si grande quantité
communes parmi ceux qui, dans les montagnes, man-
gent beaucoup de fromage, de beurre, de lait, qui est
de plus parmi ceux qui, habitent de long moyen
de la nourriture principalement de fromage et de
légumes etc. ... de plus et de plus, on trouve une
habitation d'habitation végétales, fœtales, végétales, pro-
prie à l'habitation des végétales et à l'usage de la viande
la mauvaise qualité des fruits et des légumes n'est pas
une influence moindre dans les développements de
cette affection. on a remarqué souvent que les légumes
de vigne et de légumes, etc. etc. etc. etc. etc. etc. etc. etc. etc.
et de carbonate d'acide de produits des substances
on doit compter encore au rang des causes de l'affection
la Constitution des phytolites, d'un usage de la viande
faite de manière à ce qu'elle soit de la viande
cuite, le vin tourré, celui qui est fait de la viande
substance de la viande, de la viande et de la viande.

de l'usage de la viande et de la viande.

178. Si les maladies vénériennes, dont la nature
cherche à s'indiquer par toutes sortes de signes.

S. VI. pour terminer tout ce qui a rapport à
l'histoire des scrophules, nous allons nous
occuper dans le paragraphe de la question suivante:
Les scrophules sont-elles contagieuses?... Sont-
elles héréditaires...?

Il est facile de voir que les scrophules sont
contagieuses: N° 1. peut-on dire qu'il n'y a
aucune affection qui se communique par le contact,
à moins qu'elle ne soit compliquée avec la
Syphilis. on dit généralement que les scrophules
se communiquent avec facilité à leur
voisinage.

Willis prétend que les scrophules ne sont
point héréditaires et que ceux qui se sont transmis
ont été induits en erreur par des haïsses équivoques.
mais il se fonde sur un mathématicien d'aujourd'hui,
qui si on peut mettre en doute la propriété conta-
gieuse de la maladie scrophuleuse, il n'en perd
rien de son crédit; et on prouve d'une manière
manifeste par des observations multipliées: il paraît
même que les scrophules se communiquent plus facilement
qu'on ne le croit. on a remarqué que les scrophules
se communiquent plus facilement que les autres.
on a remarqué que les scrophules se communiquent plus facilement
qu'on ne le croit. on a remarqué que les scrophules
se communiquent plus facilement que les autres.

179. *Il faut, pour le faire d'un seul développement
s'en faire par un plus grand et atteint. (p. 179)*

S. VII. La distinction des scrophules, si elle
quelquefois dans les caractéristiques des isolo, des
Léonards et d'autres, en comparant les
signes de la constitution originelle, des symptômes de
la maladie, l'origine, et le nature de la cause qui
en favorise le développement et le progrès. Si
on se rappelle ce qui a été dit plus haut, on
il est très difficile de distinguer les maladies.

S. VIII. Pour arriver à ce point, il faut que la substance
soit dans l'état de scrophule, une chose substantielle
qui donne la qualité de scrophule, non de la
qui terminent la maladie. C'est ainsi que chez
les enfants de la constitution s'ajoute un
certain état. Les deux se réunissent et on
au même état de scrophule de la substance
chez ceux qui la maladie a suivi une marche
uniforme et simple, à l'état de développement
la plus simple et l'état de l'âme.

pour ceux qui la font trouver dans une
certaine substance, la substance n'est qu'une chose
plus ou moins. Ce n'est pas que les marquer
étaient et toujours effrayantes, quoique substantielles
des scrophules, en s'ajoutant à la substance.

180. Les Résolutions possibles de l'écoulement; mais c'est-à-dire qu'un écoulement imparfait et fœtal; le siège du mal change, au lieu de mal, on ne trouve guère, du glander ou gonorrhée du visage, fait d'un écoulement par le nez, l'écoulement d'une manière ou d'une autre d'écoulement; et le fondement de la maladie secondaire ne peut être même établi, il n'est par conséquent qu'on ne peut arrêter la maladie aux deux extrêmes d'une affection mortelle.

Les Scrophules Constitutionnelles, celles qui proviennent d'un fœtus héréditaire et sont accompagnées d'un vice organique du glander, exposent au plus grand péril et au plus prompt à une mort certaine, moins par le danger qui est de la maladie elle-même, que par les affections secondaires, dont d'écoulement du glander de la poitrine et du ventre et la cause. Les plus communes de ces affections sont le cancer, l'hydropisie, le phthisis pulmonaire, l'asthme &c.

quand le vice scrophuleux n'est que local (scrophuleux), le traitement ne peut être fondé sur l'écoulement et la guérison difficile, et le pronostic même souvent incertain. La complication scrophuleuse est la plus dangereuse, principalement chez les enfants, les faibles et malades, la complication scrophuleuse est bien moins grave.

184. D'une forte direction des Vins adoucis par
Le Sulfure d'antimoine, ou Vin de combinaison
de vin avec des gommes, Résines. En médecine
on doit en faire usage avec une dose modérée, dans toutes les
fièvres; et dans l'état de la fièvre d'antimoine
plus prompte, que les autres pour faire
un même usage, au moins de l'antimoine. Les
Principes qui contiennent le vin augmentent son
usage, tout d'un coup médiocrement sucré, les
directions ou infusions de Cassia, de Turbith,
de Symplocar, &c.

parmi les médicaments aromatiques
et balsamiques, le Sulfure mérite quelque distinction.
il augmente les forces digestives, l'usage de l'infusion
de Symplocar est un bon moyen de faire passer le
Sulfure de l'infusion de Symplocar, et il est utile dans
les affections de l'estomac, et dans les
Légères affections de l'estomac... ou en fait une infusion
que doit être prise froide.

Les caustiques sont de grande utilité
dans les affections, ils sont continuels, ils augmentent
et même la force de la transpiration, et apprennent
à la fois à la fois la direction du sang
étranger qui traverse le même sang, ou
forte, ou faible. Les caustiques sont continuels
quelques fois la représentation de la transpiration, ou de
même ils mettent des organes à l'abri de

186. en bain de vapeur, qu'il combine longuement
et qu'il administre à l'intérieur, avec du vin, ou
des bouillies, et surtout avec une forte décoction
de houblon: Cataplasma Staph. depuis plusieurs
années.... (pimela nos. phil.)

S.X. Après avoir indiqué succinctement les
principales règles de traitement des Scrophules,
nous allons passer en revue quelques Amulettes
particulières qu'on a tout à tour prescrites.

1^{re} Les scrophules de la face se prescri-
vent de la manière suivante:

Prenez du Saron d'Ascorrhé, depuis
quinze grains jusqu'à une dragme; de la poudre
de Sponges sèches et calcinées, depuis six grains
jusqu'à une demi dragme; de la poudre de Sang
Scrophuleux, depuis six grains jusqu'à une
dragme; de la limaille d'acier, depuis six grains
jusqu'à une dragme. Liez le tout avec suffisante
quantité de Sirop de Cui de Racine.

2^{de} Les scrophules de la tête se prescri-
vent de la manière suivante:

Prenez d'antimoine diaphorétique non
lavé, de tartre chalciné, de chaque, quinze grains;
de Saron blanc demi dragme; de Rhubarbe
et de Staphisagrie en poudre, de chaque, vingt grains.

244. de Sassa blanc) et autrui de poudre de Chagoutan.
on fait une masse de tout cela avec quelques Linsps,
pour en former des Bolus de dix, sept ou cinq grains
grain, qui se donnent d'un adulte, et qui doit
surgir trois ou quatre fois. ou modérément, ou augmen-
tément d'après le besoin de l'effet; ou la suspension, si
l'on fatigue trop le malade, pendant quelques
jours, qui sont alors remplis par des Bolus
de Chagoutan et astringent.

(Besume)

Chapitre Vingt Cinqieme.

Syphilis

nous allons donner dans ce chapitre
quelques idées générales sur la Syphilis, en
rassurant aux malades par la connaissance de
ses symptômes principaux qui font le caractère
certain de maladie distincte.

mais nous nous proposons ici de se
questionner le long temps continué par les
médecins, savoir si la maladie vénérienne était
connue en Europe avant la découverte de son vrai
nom.

incertain et par conséquent anonyme
dans son origine, cette affection manifeste sous
différents noms, que les symptômes font être
à l'origine, vus dans diverses tribus qui, dans le
communisme, mettaient le principal symptôme
ou les différents noms de symptômes aux quels les
malades avaient donné, vus dans différentes na-
tions d'où son paysant qu'elle l'origine avait
été apportée.

Enfin on nomme tous ces noms =
maladie, Syphilis, l'herpès, l'écrou, et mal vénérien,
maladie vénérienne, etc., etc.

190. Cette maladie est l'écoulement par un vicié d'un
un peu partiellement et d'un. Vicié Substitut, qu'il
a échappé jusqu'à un certain point. Les
plus exactes des physiologistes et des chimistes se
ne ignorent donc la nature réelle, mais on en
connaît très bien les effets, par conséquent les
sujets les plus qu'il y ait de l'objet de leur
étude s'en sont observés.

Il faut en ignorer aujourd'hui que
cette maladie est l'écoulement d'un vicié et qu'il
se communique par le contact d'un vicié
et s'échappe par une régénération, de la nature
à l'écoulement.

§¹^{re} La phlébite nous donne l'écoulement d'un
matériau vicié sous différents ordres de
système d'organes qui composent l'économie
animale. C'est le sang vicié et le sang pur.

§²^{re} nous donne l'écoulement d'un vicié
de la nature vicié d'un système sanguin.

§³^{re} Le Blennorrhagie ou Catarrhe vicié
de l'utérus ou du vagin. Les deux viciés
de l'utérus et il faut le vicié, c'est l'écoulement
d'un vicié de la nature vicié d'un système sanguin, d'un
système ou l'écoulement de la nature vicié d'un système sanguin, d'un
système ou l'écoulement de la nature vicié d'un système sanguin, d'un

191. Suppuration, c'est la Suppuration pour nommer pour-
ce qui est Suppuration : Suppuration a nomme une maladie
de Suppuration.

Le Suppuration ou Suppuration de Suppuration
est de nature de toutes les inflammations de Suppuration
= Suppuration et guérit facilement au moyen de Suppuration
= Suppuration qui lui font appeler
non pour Suppuration par son Suppuration
pour Suppuration : on peut le sentir pour cela
pour Suppuration de Suppuration : non ne donner ni en
tableau.

Les Suppuration de Suppuration chez l'h.
= Suppuration et chez la femme Suppuration :

Le Suppuration chronique de Suppuration ou
de Suppuration Suppuration de Suppuration :

Le Suppuration ou Suppuration chronique qui
guérit au Suppuration du Suppuration Suppuration de Suppuration
= Suppuration et Suppuration : elle est aiguë ou chronique (Suppuration),
ou chronique et modérée (Suppuration) ;

Le Suppuration de Suppuration qui guérit
au Suppuration du Suppuration ;

Le Suppuration de Suppuration à la suite
du Suppuration de Suppuration, dont cinq espèces, par
rapport à leur cause : 1. Suppuration inflammatoire, 2. Suppuration abscessive ou en Suppuration, 3. Suppuration
= Suppuration par des Suppuration Suppuration, 4. =

199. §. II. Les affections causées par le virus
sont les bubons ou la fram, sont primitives ou
consécutives. les plus communes de ces affections
sont :

Le contact de l'écoulement qui vient
des bords d'une fissure partant du corps mais
partout dans le fond (coronacutis), surtout lorsqu'il
est accompagné d'une inflammation ou d'une
écoulement qui vient d'un siège dans toutes les
parties indifféremment ;

Les pustules vénéreuses primitives
ou consécutives ;

Des éruptions vénéreuses, vari-
olées, pointiformes, etc. & les autres des vices, éruptions
spéciales venant par absorption au siège où elles se font
ou d'ailleurs.

Les lésions ou fissures vénéreuses
de la muqueuse ; malades ordinaires ou consécutives.

§. III. Les affections causées par le virus
sont les bubons lymphatiques ne sont pas
un seul grand nombre ^{ing obus} ordinaires
que les bubons qui ont leur siège dans les bords
des lymphatiques.

Les bubons vénéreux ont depuis longtemps
leur siège dans les lymphatiques de la muqueuse
ou en un point obscur et sont affectés chez des
nouveau-nés qui ont été de leur mère à leur naissance.

194. infection de une maladie. Les bubons sont
primaires ou secondaires; ils peuvent être suscep-
tibles de résolution ou de suppuration. Ils doivent suppurer,
enfin, ils peuvent être guéris par une résolution
dilatatoire.....

S. IV. Les affections causées par le
sympthème d'un parti vicié d'un des deux
côtés:

Les bubons nommés osseux copu-
que d'un gonflement d'un côté du cou
et chaud. C'est un signe de vicié d'un côté;

Les bubons nommés osseux d'un
côté d'un gonflement d'un côté du cou, d'un
côté du cou, de l'osseux, de l'osseux;

Les osseux nommés osseux d'un
côté d'un gonflement d'un côté du cou, d'un
côté du cou, d'un côté du cou, d'un côté du cou,
d'un côté du cou, d'un côté du cou, d'un côté du cou,
d'un côté du cou, d'un côté du cou, d'un côté du cou,

tous les symptômes d'un côté du
malade les osseux généraux et que tous les osseux
d'un côté du cou.

S. V. Les affections causées par le vicié d'un
côté d'un gonflement d'un côté du cou, d'un
côté du cou, d'un côté du cou, d'un côté du cou,

Les affections d'un côté du cou d'un
côté du cou, d'un côté du cou, d'un côté du cou,

126. *myélite ou myélite herpétique. Cette maladie peut affecter
ou la tête, la poitrine, l'abdomen etc, et produire
par conséquent diverses affections nerveuses graves,
la phrénésie folle, etc.*

S. VI. Enfin le D^r Meunier décrit de cette même
maladie, à savoir des affections qui sont des suites
directes de l'angorisme ou de l'écoulement anormal. Ces
affections sont des suivantes :

Des douleurs vagues ou qui affectent
toute l'économie générale et qui ont un caractère
général particulier,

L'atrophie septuaginta, qui est toujours
ou la suite d'un virus sévère, soit qu'il ait été
négligé, soit qu'il ait été mal guéri.

Voilà le tableau abrégé des signes
principaux de la maladie herpétique, dans
ses diverses périodes, symptômes qui constituent
l'ensemble de la maladie et qui dirigent son traitement
modifié.

nous allons donner le tableau abrégé
des symptômes qui constituent cette maladie
dans ses diverses périodes :

1^{re} période nous allons en dire d'abord cette
première période en paragraphes qui comprennent
chaque une particularité de la première période.

196. ² Affection purpurique et d'affection syphilitique.

§. 1. Dans la première partie de l'affection, les symptômes les plus simples commencent par l'éruption, on trouve des sudorifiques, des délayants, des liquides purgatifs, la diète, et des saignées. On voit ensuite les signes hémorrhagiques et on voit un subit état de l'affection pour une hémorrhagie simple.

main l'affection était occasionnée de trait interne comme d'un impur composé, ou d'un instrument, des mercuriels, des sudorifiques les plus puissants, les moyens hygiéniques des plus appropriés.

Si l'artère se trouve supprimée, et que l'affection se transporte par mégarde sur la langue détreinée, on supprime la maladie par les moyens appropriés et on combat ensuite l'infirmité ou le phlogisme détreiné par des affections hémorrhagiques, tout en continuant de traiter comme pour la maladie.

Les tubercules du pectus se subissent par l'usage des longues postures et bougies, ou l'usage du phlogisme et du phlogisme par l'opération qui est propre à l'affection, voyez pour cela les ouvrages de Hildanus, &c.

§. 2. Le ulcère mercuriel, des bubons &c.

97. Le Contabitus par un traitement d'un corps qui
qui les affections primitives, il faut ne admettre
pas de même, d'après les indications les plus
possibles, des Docteurs; et nous le faisons traitant,
comme dans les Congrues, des Congrues, des
autres indications. Le traitement doit être basé
sur les indications chirurgicales.

J.M. Le traitement d'un corps, des
autres qui ont des indications sur les membranes, des
parties, des Congrues, des indications, des indications,
ou des indications locales, demandant un traitement
général, médical et chirurgical, d'attention et de
de médication et de matière à l'air des indications
pour les indications locales des affections primitives
ou, affections, qui d'après les indications d'organes
est infatigable et qui il faudra d'après les indications
et de traitement des indications pour obtenir une
guérison radicale.

J.W. Lorsque des indications sont indiquées, ou
sur les indications par un de l'attention contre une
matière qui a fait de la matière, ou fait enon
ajoutant toutes les indications d'indication
d'après les indications; mais les indications ne
peuvent pas quelques indications d'attention et de
certaines indications, et faut en les indications.

198. A l'usage de la tactique en prose ou en vers
ma thémis par le moyen de l'écriture ou de la
apposition ... ou par le moyen de l'écriture ou de la
aux notes qui sont affectées à l'usage de l'écriture
etique

[Lapuron.]

Chapitre Vingt Sixième.

De l'humorisme articulaire.

Le l'humorisme articulaire a beaucoup de noms. Humour, d'où vient le Dingo, sous le nom d'humorisme goutteux; morvaine le nom d'arthrite humorale. &c.

S.V. un grand nombre d'auteurs pour ne pas avoir confondu l'humorisme avec la goutte, mais en deux manières diffèrent. Humour, quoiqu'il ait avec une grande analogie: elle est de la nature des gouttes, mais elle est distinguée... La goutte commune par son petit articularisme, et ne se fait jamais dans les grandes; les autres sont plus rares, ordinaires et périodiques, et s'annoncent par des symptômes de la fonction digestive. Dans l'humorisme, au contraire, les grandes articulations sont toujours les premières affectées, et rarement les petites de la main. Les autres de la main sont périodiques, et sont déterminés par une cause externe; la digestion est toujours troublée pendant la durée. La goutte ne survient que dans l'âge mûr, et même dans la vieillesse; elle se manifeste ordinairement sans cause connue. elle est le partage de l'homme opusculé, qui se livre sans cesse à

200. Nature de la Bonne Chère, aux États-Unis, qui
obtient des figures alcooliques, qui, après l'avis de
l'immortalité et de la mort. Le rhumatisme attaque
plus particulièrement du jeune et l'âge mûr, aucun
classe de la Société n'en est exempté : et on le trouve par
une cause latente, plus ordinairement par une sup-
pression de transpiration. La mobilité du rhumatisme
est si grande que elle est guérie ; elle est héritée
: elle est, elle n'est jamais. La guérison n'est
produite par une guérison de la nature, de la cause, de
l'immortalité. Le plus ordinairement par
résolution, et l'absence de la cause n'est pas
Le plus souvent d'un tempérament sanguin, elle qui
s'élève aux causes très violentes, elle qui dispose
au rhumatisme : la guérison s'élève elle, elle qui
sont souvent par l'absence et par la cause de la guérison.

Le rhumatisme est une douleur plus
ou moins vive, plus ou moins étendue, plus ou
moins fixe, qui attaque les parties qui entourent
les articulations.

S. 11. Le rhumatisme articulaire est plus fréquent
dans les pays froids que dans les pays chauds
et se manifeste communément dans l'automne
et l'hiver, ou le froid humide pendant un
long temps, et qui se manifeste longtemps d'un même

44. degré; il se trouve dans les chaudières de L'Inde; il
peut même exister de l'autre bout du monde, lorsque
des institutions de froid et de chaleur se font sentir
d'une manière bien marquée. L'asthmatisme est
propre à tous les âges; mais il est plus commun
dans l'âge adulte. Il attaque d'ordinaire les hommes
d'un tempérament sanguin, d'un tempérament moyen,
doux le plus ou le moins, qui s'habituent avec facilité
à la bonne chère et aux bons vêtements. Les
femmes y sont beaucoup moins sujettes que les
hommes, quoiqu'elles à l'âge de leur jeunesse soient
souvent sujettes à l'asthmatisme. Certaines professions
sont plus sujettes à cette affection, telles sont celles
qui nécessitent des travaux dans les lieux bas, froids et
humides, des travaux de nuit, des travaux de jour, des
travaux de nuit. Les militaires qui s'exposent à
être exposés à ces dispositions.

L'asthmatisme artériel est produit
le plus communément par le passage subit du chaud
au froid, lorsque le corps est en sueur; par l'habitation
dans les lieux bas et humides, par l'inspiration d'un
bois ou d'un autre corps qui se décompose lorsque
court. Les changements brusques de température,
la suppression d'une évacuation habituelle, d'une sueur
abondante, d'une transpiration, ou de la cause qui
en a été le produit, peuvent produire l'asthmatisme. Les nouvelles

202. accouchées, des nourrices, y sont aussi très exposées
 au froid qu'elles s'exposent au froid. ... l'arthritisme
 articulaire est le plus fréquent dans les éruptions
 de l'été, telles que le rouge, le scarlatine, &c.
 Lorsque le malade s'expose à la fraîcheur du matin
 ou du soir, avant qu'il se soit aidé de ses vêtements,
 qui sont toujours froids ou même froids d'un air
 affectueux. L'arthritisme articulaire est comme
 l'endémique dans les pays exposés aux vents humides
 du sud ou du sud-est, dans les vallées marécageuses, où
 il se forme de fréquents brouillards, de la maison froide
 et humide, de l'humidité, de l'humidité, de l'humidité
 dans le malade. Les marins qui couchent
 sur les rivages du nord du soir, et qui ont toute
 la journée les pieds dans l'eau, échappent rarement
 à cette affection. La suspension d'un gilet de flanelle,
 le coucher sur le dos, l'usage de la saignée vésicale
 et des saignées artérielles, donnent souvent lieu
 au rhumatisme. Cette maladie peut encore être
 produite par l'usage d'aliments crus, indigestes; elle
 peut aussi être déterminée par le venin syphilitique,
 le scorbut, et par la suppression d'une sueur ou de
 toute autre affection cutanée.

Parfois les causes locales qui produisent
 l'arthritisme sont produites d'inflammation dans
 les os et dans les ligaments des articulations, ou
 dans les os de la cavité des os, soit dans un seul,

204. La nuit, l'agitation est quelquefois ordinairement
au point d'être fatigante pendant le jour. Les articulations
sont prises d'une manière générale, ou se limitent aux
joints. Souvent cette maladie débute d'abord par une
ou plusieurs grandes articulations, puis elle se porte
sur toutes les autres avec une rapidité étonnante, et
attend les articulations des plus voisines aux plus
éloignées, et s'empare quelquefois de toutes aux
autres. Souvent les muscles qui sont intermédiaires,
ou bien tout à coup d'une extrémité du corps à l'autre,
et l'articulation de l'épaule, par exemple, à celle du
pied, sans que aucun d'eux soit affecté. La
chaleur est quelquefois brûlante, sèche, insupportable
au malade, et donne à la douleur un tour par
ce moyen, un degré continu de souffrance.
La douleur dans ce cas n'est pas toujours constante,
souvent même elle est plus variable; ordinairement
elle est d'une tonne. L'aggravation se fait
souvent plus ou moins dans les membres, et
au bras, à l'épaule, au coude, à l'avant-bras, dans le
communément, et au poignet; quelquefois on voit
des tumeurs ou des enflures paraître tout à coup, et dispa-
raître de même.

Souvent les inflammations articulaires
sont accompagnées d'un trouble des fonctions;
quelquefois on observe même le délire, qui comme
dans le cas de l'apoplexie ordinairement se porte sur

est, L'opacité est fréquente, La peau chaude, sèche,
brûlante, l'intensité des sensations affectives, l'insomnie,
l'absence de sueurs, qui n'apparaissent qu'au réveil,
il y a soif vive, sécheresse de la bouche, Aphasie,
rougeur de la face, insomnie, perte d'appétit, Constipation,
anxiété. Le malade ne peut rien faire comme
habituellement, et craint d'un change. tous les symptômes
sont quelquefois portés tous à coup en leur plus haut
degré d'intensité, mais de plus souvent ils s'y parvien-
nent qu'graduellement. après avoir pu être pendant
plus ou moins longtemps, ils disparaissent complètement
ou s'insistent, et souvent aussi le malade,
après avoir diminué d'intensité, reste stationnaire et sous
forme d'asthme chronique.

Dans l'Asthme chronique, on voit qu'il soit survenu à la suite d'un asthme
aigu, ou qu'il ait les caractères d'un asthme
soudain ou moins vite, plus supportable. Le diable ne
prouve point par la fièvre, ni par un malaise gé-
néral, comme cela arrive quand il est aigu. Les contractions
affectives sont rares, douloureuses, les mouvements
devenant gênés, gênés, et même abolis. il
survient souvent de la sueur, On appelle aobnisme,
lorsqu'il est chaud et abondant à la surface du
corps, et froid et visqueux à l'intérieur des artères
sont affectés. Cette espèce d'asthme se voit d'autant
plus difficile à guérir, qu'il est plus ancien, et qu'il

ob. attaque des Sufites. Il n'y a plus manifeste Constitution, on
attribue par l'usage aux deux causes énumérées. Il
s'exerce quelquefois par accès et présente alors tous
les caractères d'asthénisme aigu & du nombre
Arteriel dans une immobilité presque complète, fréquente
quelquefois par intermittences.

§. IV. La durée d'asthénisme artériel
aigu est variable; elle ne s'étend guère au-delà de
quatre à dix-huit jours, quoiqu'on l'ait vu quelque-
fois s'étendre jusqu'à quarantaine et même jusqu'à
un Cinquantaine. aucune maladie est plus sujette
aux Accidens que l'asthénisme artériel ordinaire
et lui aux écoulements de l'année ou des variations de
l'atmosphère sont plus communes. Les artériatitudes
qui ont déjà été le siège de cette maladie sont celles
qui sont ordinairement affectées dans les Accidens.
Lorsque l'arterie a été fréquemment, les artériatitudes
qui en ont été le siège. Cependant souvent, à la suite
d'expiration de tous les autres symptômes, une transfor-
mation persistante et une Rég. de l'arterie se manifeste,
qui est due au repos prolongé continué, et qui ne
disparaît que difficilement.

La résolution ou la diminution du flux
sanguin et du flux commun d'asthénisme artériel
est aussi au bout d'un temps plus ou moins long,
l'absence de la cause de la maladie, son retour, l'usage
de la Rég. de l'arterie. La résolution est quelquefois

207. prompté surtout lorsque elle est accompagnée de fièvre,
de pneumonie ou d'inflammation trachéale. Pour cet de d'insu-
mation des bronches ou de l'asthme et gradée, des parties
affectées. Nous avons pu apercevoir de l'asthme de nature
monomorphe, qui peut produire quelques autres effets ou
même guérir.

Il se fait quelquefois une restriction sur
un organe important il arrive quand cela arrive, des
symptômes disparates sont à l'ordre, et manifestent
l'existence d'un lésion, de l'asthme et d'obstruction, et y par-
viennent en arrivant à l'état de l'organe affecté. Vogel
a observé que, lorsque les humeurs se portent à l'inté-
rieur, il affecte d'abord, chez les jeunes gens, la tête, le
gorgé et le pectoral; et chez les hommes plus âgés, les
hypocondres, les intestins, les reins et le vésicule. Quel-
quefois il survient une obstruction surtout de la surface
du corps, ou seulement sur la partie du dessous. Cette
obstruction est presque toujours favorable; aussi, l'on
voit qu'on s'aperçoit qu'il y a une lésion, tous les orga-
nes qu'on suppose lésion favorable. Surtout on
sait de l'asthme qui survient souvent sur la partie
affectée; il faut bien regarder l'état du trouble.

L'asthme est souvent lésion de
l'inflammation aiguë; mais c'est une terminaison de plus
l'asthme de l'inflammation chronique. Pour ce qui est
de l'asthme, et surtout, l'asthme est une lésion terminale
asthme, motu privati, asthme de l'asthme, l'asthme de l'asthme
asthme de l'asthme. (asth. 1672)

208. La Suppuration n'est jamais le suite d'une
Inflammation articulaire, J'écris M^r Pinel, et vous
sçavez bien qu'elle n'est jamais arrivée sans cause
propre, je ne vois rien inflammatoire, non tant s'en faut,
ni Suppuration. etc.

§. V. L'Inflammation articulaire est souvent
dangereuse, mais il faut le dire, lorsque, par un
mauvais traitement, on se procure un état de Rigueur, ou
donne lieu à une metastase sur quelque viscére, J'en ai
vu de très-graves des suites de tout cela. Les metastases
ont des quêtes et font de Complications souvent de
grande danger; alors il ne faut pas s'en fier à soi-même,
mais se faire assister, qu'on ne se vante d'être son
despote. Constitué et avec des Docteurs phlegmasiques. L'
Inflammation peut mener à Complication avec des diverses
affections Costales, de l'estomac, du pectoral. Dans ces cas
on se voit l'écoulement d'un sang qui s'appelle Inflammation ganglionnaire.
L'Inflammation aiguë se termine en deux manières
qui sont la guérison et la mort, et la mort est
soit par la mort de l'organe affecté, soit par la mort
de l'organe affecté, soit par la mort de l'organe affecté.
L'Inflammation est toujours fâcheuse lorsqu'elle est
Complication. D'affections diverses, de l'estomac, du pectoral,
du cerveau et de la structure.

§. VI. Quand l'Inflammation articulaire
est aiguë, elle se termine par résolution,
et la nature s'efforce toujours de se faire sa voie.

240. on mettra en usage des juncatifs, tels que des
sels unctifs, qui sont juncatifs et raffraichissans.
on donne ordinairement des reformes unctifs au
dépôt, etc. On se doit en quatre jours d'une
pinte de rhinoc, tels que ceux d'ongt, de gelée de
une direction de rhinoc. Deux.

[illegible]

Le Mucosité artérielle chronique
 se présente quelquefois avec du acide et des intestins
 = l'acide Acétique; dans ce cas on a donné l'acide
 sous ou avec l'administration suivie d'un Suin
 = un Suin. Les Vaisseaux chaux, aromatiques, et
 Sulfureux; les purgans, qui ont une forte action
 de pur et diminuent une action générale, sont
 très recommandables. mais pour diminuer tout
 plus considérablement que des Chlori froids et for-
 mides, les fumigations sulfureuses: on ne peut
 obtenir de jour ni jour de pur humeur Suin.
 M^r Le Docteur de l'Académie de l'Académie de l'Académie
 = avec le Daffur grand Suin. Les Douleurs
 Rhumatismales Sulfureuses diffèrent quelquefois en leur
 petit nombre pour faire disparaître les Douleurs
 et les engorgements des Articulations; l'application
 d'un long Coton de l'un des deux Suins pour un des
 effets Substanciers, en pressant les parties moules
 et en influant continuellement, et en influant la
 transpiration, Requiert que la partie malade est
 toute plongée dans une Eau de Bain Continu.

L'application répétée des deux Suins;
 des Vaisseaux froids, Purifiés, des Vaisseaux
 froids, que l'on mettra sous le Suin.

213. C'est une affaire d'usage certain car, surtout
quand le malade est dans l'état de longueur et
d'une manière immobile : C'est sur le même
affût que l'on peut se servir de ce moyen.

Les frictions avec des flanelles =
imprégnées de sapin ou de liniment aromatique,
de liniment alcoolique Camphré ou ammoniac
ou air, l'application continue de ce même flanelle,
sont toutes la diminution de la maladie, et
sont surtout utiles pour dissiper l'adieu et la
faiblesse qui persistent après la disparition de ces
symptômes.

Les compresses blanches, qui sont le
fruit de l'humidité artérielle, et contribuent
par leur évaporation volatile, répandent un grand nombre
de leur force, par le séjour, le mouvement, appliqué à
une certaine distance.

Quand après la disparition d'un
ou de plusieurs symptômes artériels, quelquefois
le même affût, et sans l'application de la maladie à
son siège primitif, par les applications on voit
sauter de plus en plus.

(Bartholin...
Poulet...
H. de la Tour...
id... J. Gasc...
Loupier...)

Chapitre Vingt Septieme.

Carazze en Général, Le Carazze Dubz en particulier.

Catarrhe, Catarrhus, Fluxion, Roulmaz
est d'humour; d'un verbe qui signifie,
je tombe, je suis en bas.

on donne le nom de Catarrhe à toute
inflammation aigue ou chronique du membre
ou muqueux inflammation qui a toujours
pour résultat une sécrétion plus abondante
de mucus qui, d'un état naturel, lubrifie
continuellement les membranes. Comme les
dernières, malgré leur nombre & leur étendue
présentent toute une organisation distincte,
à laquelle sont par conséquent sujettes aux
mêmes modes d'altération, il nous paraît à
propos de donner succinctement une idée gé-
nérale de leur distribution & de leur structure,
avant de parler du Catarrhe, maladie qui
leur est propre.

Les membranes muqueuses, très
nombreuses au premier aspect, paraissent
s'étendre d'intérieur d'une grande quantité
d'organes creux, le tube Digestif même, si

216. Les condidées qu'elle se continuent les mem-
 bres antérieurs, & qu'elle se différencie en flavante =
 que pour le rapport de leur situation & de
 la forme des organes sur lesquels elles se
 trouvent. ainsi à son point, à l'exemple des dictes,
 les condidées en deux, & pour principaux, toute
 l'une se prolonge de la bouche, du nez de la base
 de l'œil pour les voies aériennes & abon-
taires, jusqu'à l'anus, & reçoit le nom de
membrane gastrique; l'autre membrane l'intérieur
 des organes urinaires & gastriques, pour les deux
 sexes, & pour se l'appelle membrane urinaire. Les
 deux membranes se touchent point de commu-
nication immédiate: ou si on le suppose
 rare, que l'imitation de l'une de commu-
niquer à quelque partie de l'autre.
 toutes les membranes membranes présentent
 deux surfaces, l'une adhérente aux organes, l'autre
 libre, viscuse, continuellement lubrifiée par un
 fluide viscux, et adhère à elles-mêmes toujours
 pour en contact avec des corps étrangers,
 soit qu'ils viennent de dehors, comme l'air
 & les aliments, par exemple, soit qu'ils viennent
 de dehors, comme on l'observe dans les
 les condidées excrétion des glandes: notamment
 que les membranes membranes destinées à
 garantir les organes de l'impression plus ou
 moins nuisible des corps étrangers qui
parviennent à leur intérieur, & même qu'elle

917 Si on considère l'histoire de l'action trop vite du
Corps qui se trouve ou d'intérieur.

Si l'on considère l'organisation
des membranes muqueuses, on voit qu'elles sont
fournies, comme le système cutané, de vaisseaux
parapariétaux et d'un prolongement, par l'assomblage
ou le concours d'un épiderme, d'un corps
papillaire, d'un chorion, de glandes muqueuses
et de nombreux vaisseaux sanguins. L'épiderme,
beaucoup plus fin que celui de la peau, recouvre
la surface libre de ces membranes, et a comme
fonction de se pourvoir de sa papille muqueuse,
qui sous le règne de la sensibilité des organes,
le chorion varie en épaisseur, et paraît formé de
certaines cellules, conduites et fort souvent unies;
comme à la peau. outre cette triple couche, les
membranes muqueuses présentent encore, dans
leur structure, une très grande quantité de
glandes qui, situées au dehors ou dans l'épaisseur
du chorion, tendent continuellement, par
des orifices inaperçus, une humeur muqueuse
graisseuse qui lubrifie la surface muqueuse.
On voit que cette humeur est fournie par
une véritable fonction. C'est à l'irritation des
conduits (structure de ces petites glandes qu'il
faut attribuer l'asthme, ou l'abondance de
la sécrétion de mucus, et l'asthme
inflammation qui caractérise l'asthme, l'asthme

216. Fluxion, son Étiologie unique, en un mot
 est ordre de maladie Commune par le nom
 de Catarrhe, & qui embrasse toutes les phleg-
 matices des membranes muqueuses, mais
 l'Étiologie d'organisation, & les recherches
 anatomiques modernes ont fait reconnaître
 dans les membranes, doit les exposer aux mêmes
 affections, & faire naître les mêmes Dé-
 veloppes, développer dans toutes des symptômes
 analogues, imprimer à leur maladie le
 même marche & les mêmes suites aux mêmes
 traitements. C'est aussi ce qui a lieu d'où il
 résulte, que l'on Concepte aujourd'hui autant
 d'espèces de Catarrhe qu'il y a d'organes tapissés
 intérieurement d'une tunique muqueuse; & qui
 s'éloignent beaucoup de la manière de voir des
 auteurs qui, se tenant pour le pourvoir de l'an-
 cienneté anatomique, suffisante, avaient
 réduit à trois le nombre des espèces de Catarrhe,
 & ne regardaient comme tels que le Rhume de
 poitrine, l'écoulement de l'Utricle.

Tous les Catarrhes ont pour cause
 à proprement parler les mêmes Causes : ils sont donc
 causés par le Résultat d'une vive irritation & de
 l'inflammation des membranes muqueuses.
 presque toujours ils doivent leur origine à
 l'impression d'une température froide, au
 passage brusque de la sécheresse à l'humidité,
 aux vicissitudes atmosphériques, ou bien il

L'exposition subite à un air froid, l'origine est
en suus, par l'usage, la suppression de
cette humeur, ainsi que de la transpiration; lors-
= tôt il faut leur attribuer à la réaction d'un
flux habituel, d'un exanthème, d'une éruption,
d'une dartre, d'une rhumatisme, d'une goutte, d'un
= furoncle, de l'existence avec certaines maladies,
ainsi on observe communément des sympto-
= mes d'angine dans la scarlatine, d'ophtalmie
dans la rougeole; ils surviennent même à la
= suite d'une quelconque affection aiguë: en fin
d'autres causes peuvent encore leur donner
origine: tels sont la présence d'un corps
étranger sur une surface unguéale, tels sont
aussi les piquures, les contusions, les morsures,
= estimées, les frictions violentes, l'inspiration
de vapeurs irritantes, ammoniacales, la fumée
des substances aères, viciées, &c.

Les éruptions qu'on appelle qu'on dit
= stoppe d'inflammation de membranes ungue-
= nales sont, comme ceux des autres phlegmes
= matiers, la douleur, la chaleur, la tuméfaction
de la rougeur, mais les phénomènes varient
suivant les régions atteintes de l'éruption: en
général, la douleur est plutôt d'aggravation, =
quelque fois nulle, piquante, brûlante; la chaleur
tantôt modérée, tantôt aère & ardente; la tuméfac-
= tion légère, la rougeur forte ou moins intense;

220. La Section naturelle du fluide sanguin se
 supprime d'abord pour se réparer, se fait en plus
 grande abondance. Dans les premières heures =
 Rhumes, toux, crachats, fièvre, Viscosité,
 âcre, fœide, et fœide, et même opaque, dense,
 jaunâtre, gris, verdâtre, souvent puriforme. une
 fièvre plus ou moins forte accompagnée des phé-
 nomènes : tantôt vis. et continue, est. d'une plus ou
 moins, le plus ordinairement elle est intermittente,
 tantôt fois elle n'est qu'un point, ou elle est qu'une
 et un mouvement fébrile et fait à peine sentir,
 la peau est plus ou moins sèche, tumescence
 se joignent de fréquents passages, de céphalalgie,
 d'inconscience, d'agitation, d'angoisse. Surtout que
 la phlogose établie son siège sur tout ou tel
 département des membranes muqueuses, il y a
 larmoiement, toutement d'écoulement, d'écoulement
 ou bien enchevêtrement, et enchevêtrement, difficulté
 d'avaler; ou est une toux, opiniâtre, une expecto-
 ration fatiguée, une respiration fréquente et
 difficile, une oppression très-incommode ou doulou-
 reuse; ou est tout des crachats, des crachats,
 ou constipation ou diarrhée sanguine;
 souvent les uns mêlés tous accompagnés
 de délire, de vomissement, de vomissement et quelq-
 ues fois de hoquet, de délire, de prostration de
 force de convulsions, &c.

Les Catarrhes et humeurs du Diverticulum

244. mermier, 4^e par la guérison, 2^e par une durée de
 maladie, 3^e par la durée. La première espèce de
 tuberculose qui est la plus ordinaire, se fait par
 résolution : elle se caractérise, d'une manière br-
 = cante, par des évènements critiques, tels que
 qu'une urine sédimenteuse, une sueur milieuse,
 une abondante expectoration muqueuse, une hemo-
 = rragie nasale, &c. : D'autrefois elle a lieu d'une
 manière insensible, en sorte que les rhisorrhées
 inflammatoires se dissipent peu à peu, et subsi-
 = stent après que la fièvre a disparu : on voit
 alors l'individu progressivement s'accoutumer
 toujours, jusqu'à ce qu'il revienne à sa qualité
 naturelle, & qu'il reprenne son caractère primitif.
 Ce qui a lieu de l'indication d'une durée de
 quatre jours à deux ou trois semaines & la pro-
 = nction de la tuberculose arrive, lorsque la
 tuberculose, passant à l'état chronique, détermine
 un nouvel ordre de rhisorrhées par lesquelles
 plus graves, plus abondantes, plus opiniâtres
 que les précédentes, & dont la persistance attire
 à la longue le tissu des membranes de toute
 sorte, que l'effet est, au lieu d'un fluide muqueux,
 purulent qui constitue une véritable matière pur-
 = ulente, d'où résultent des phthisies, ou bien
 les membranes se durcissent, prennent une
 épaisseur considérable, & deviennent squilleuses,
 & même cancéreuses, état qu'une fièvre hecticque

222. qui s'accompagne alors presque toujours, et qui a
communément une issue funeste, en fin, certains
catarhes et terminent par la mort, d'une façon
à l'état chronique : tel est celui que l'on nomme
une catarhe chronique, et qui, par sa violence, tue le
plus d'yeux.

Les catarhes peuvent être compliqués
de quelque autre inflammation locale, d'une
embarras ganglionnaire, d'une forme de mauvais
caractère, soit adynamique, soit atonique :
souvent plusieurs catarhes existent simultanément,
comme le pulmonaire avec le nasal, celui
de l'œil avec l'ophtalmie de la membrane muqueuse
à l'égard d'un ou plusieurs autres états, lorsque nous
parlerons du catarhe qui s'empare des cornées.

Différences circonscrites précédemment
sur ou moins aux affections catarhales, ou
les rendent plus ou moins fréquentes, ainsi
on remarque que les maladies de développement
stériles dans les climats froids où elles sont
moins endémiques que dans les régions chaudes
et se prolongent au milieu, que de l'humidité
de l'air fait naître l'humidité qui se fait
à l'œil et à l'oreille cause qu'elle doit au
caractère spécifique qu'elle présente dans
certaines saisons, que la guerre de profession
influe beaucoup sur leur développement
comme on le voit par l'observation de l'armée.

223. qui passent au milieu d'une atmosphère
 humide, ou ceux qui sont habituellement exposés
 à l'air, aux rayons solaires ou à l'impression d'un
 feu vif et ardent; que, relativement à l'âge, au
 sexe, au tempérament, aux diverses conditions de
 la vie, elles attaquent l'enfance, la jeunesse, la
 tempérament lymphatique, les personnes affaiblies
 par des maladies antérieures ou des évacua-
 tions exubérantes, plus particulièrement que les ad-
 eptes, les hommes, les individus robustes &
 sanguins; que leur origine est encore favorisée par
 un régime vicieux, l'abstinence, par la grande
 chaleur du jour & l'humidité de l'air, par l'usage
 d'alkali et par l'usage, tel que les prisons, les hôpi-
 taux, les bords des vaisseaux, les camps, qu'elle
 est la résultante de diverses causes réunies chez
 certains individus, à l'état d'épidémie de l'année, de

Longue durée ou suite de la cause d'un
 individu qui est soumis à une inflammation
 de membrane muqueuse, ou d'une communi-
 cation de la face interne de la membrane qui sépare
 le malade d'un autre malade, d'un malade virginal, d'un
 chat ou d'un animal, quelquefois uniforme; &
 longue ou courte. Cette matière, la même membrane
 ou paraît oblongue; les follicules glanduleux
 particulièrement, offrent un gonflement plus
 ou moins prononcé.

Le pronostic est relatif au siège
 qu'occupe le mal, à son intensité, à son étendue
 ou à la nature de sa complication, ou à

185. Dans le Catarrhe de l'oreille, les gommures, les
mucosités, sont indiqués pour l'inflammation
de la muqueuse de l'oreille & du Canal intermédiaire,
ainsi que dans les Catarrhes de la Vessie & de l'utérus,
en y ajoutant selon les besoins, des préparations
laïques, &c. on administre avec avantage les
saignées, dans les cas où le malade est très
et à la fin du traitement on fait bien que celui
ci doit être modifié suivant une foule de circonstances
mais que nous ne pouvons apprécier ici.

Il n'y a aucune particularité que du Catarrhe
Pulmonaire, tant qu'il est de nature chronique
de l'oreille, que lorsque c'est le seul au quel
le nom de Catarrhe ait été donné en propre =
l'inflammation de la conjonctive a été appelée
Ophtalmie, celle de l'utérus, Menstruation &c.

Comme le Catarrhe Pulmonaire
porte un nom très convenable et bien ins-
crutable à celui de l'homme de l'oreille, pour le
quel on le désigne autrement, nous allons
l'appeler à son tour, l'oreille commune l'affection =
excessive du sang dans nosse Oreille.

Le Catarrhe Pulmonaire est une infl-
ammation qui occupe principalement les
follicules glanduleux dont est formé le mu-
queux de la trachée, & de l'oreille, inflammation
qui a communément pour résultat une =

[illegible]

28. *scitum*; in sorte quela même Catarrhe
subit des changements remarquables dans
le contour, dans la consistance, dans la quan-
tité; et par conséquent aussi dans la composition
intime. on dit alors que les crachats sont =
cuits. Cette érection ne soit dictée, on dit
diminuer graduellement la durée du sympt-
=ôme, et la maladie terminée non seulement
par la guérison, mais encore par des fumeurs
généralisés, un flux humoral, et par conséquent
obtenir ou donner des signes, qui conduisent
en partie au l'évacuation des crachats.

La durée commune du Catarrhe subit
= onze à deux semaines. parfois, cette
maladie n'est qu'éphémère, et se dissipe après
trois ou quatre jours, souvent elle se prolonge
au-delà de deux ou trois semaines, et est un
marc leste et grand un marasme chronique,
persistant, même chez les vieillards et chez des
individus dont les poumons ont été affectés
par plusieurs affections catarrhales antérieures.
La guérison dans ce cas, n'est que par la guérison
= cure, et il n'est pas rare de voir le mal se changer
en un autre et dégénérer en tuberculose. parfois
aussi, son extension est telle de rendre mortel un
sujet de jeune âge, surtout lorsqu'il est étalé
= et son siège sur des organes éminents et =

une Constipation Broussopieuse adoulaté,
 Que lorsque la maladie est en Caractère adyna-
 mique ou arthritique, chez les personnes âgées
 ou d'une Constipation débile. alors, pendant jours
 et quelque fois vingt quatre ou trente six heures
 l'absence du flux de l'induration du Catarrhe, ou l'oppo-
 sition de ses symptômes deviennent beaucoup
 plus graves le patient se sentira un
 Caractère abominable. ainsi, outre les phénomènes
 insupportables de l'effusion Catarrhale, on voit
 l'absence le promener fortamment, les forces
 tomber une respiration, la respiration s'élève
 avec peine. En conséquence d'une espèce de
 suffocation ou de râle, le trait de la face
 s'affaiblit, la langue est couverte d'un blanc ou brun
 ou noirâtre; au même temps le pouls devient
 petit & fréquent, l'expectoration se fait avec
 beaucoup de difficulté & le sang est mêlé de
 mucus. Et, lorsque le mal tend vers une issue
 favorable, le sang s'affaiblit ou s'éteint, le pouls
 s'élève. Le malade n'a plus de force
 de tousser, l'expectoration se supprime; en un mot,
 tous les symptômes propres au Catarrhe dispa-
 raissent en quelque sorte, pour faire place
 aux seuls accidents adynamiques, dont le
 prédominance change alors tout à fait le
 Caractère morbide antérieur. Et le malade meurt
 épuisé. Dans le cas, au contraire, où le

maladie n'est pas une terminaison favorable.
C'est en rare, les phénomènes de la fièvre, la Dissipation
infinie des forces, les forces redoublées, du sang de
l'utérus, l'expectoration de viscidité et de sang, de
sang, l'humidité et l'écoulement de la gorge, les douleurs
de l'utérus, les douleurs de la poitrine. C'est par une trachéite
épaisse et épaisse, des lésions inévitablement, des
mieux s'insinuent dans ou une trachée artérielle.

Le Catarrhe pulmonaire peut donner
l'Épidémie. On lui donne alors le nom
de grippe, de peste, &c. nous en avons vu à Paris
un exemple très remarquable pendant l'hiver de
l'an 81 (1803). Il faut observer que, dans cette
Épidémie, les forces respiratoires, la gorge et les bronches
étaient dans un état de inflammation; que la maladie
pouvait être considérée avec beaucoup de
rapidité; qu'en général elle se terminait en sept
jours au quatorzième jour par l'expectoration, les
crachats sanguins, et autres. Tout cela par une fluxion
humorale ou par une humeur maligne. On
a de plus observé que cette Épidémie a également
attaqué tout sort d'individus, et un grand nom-
bre; mais qu'elle a été principalement mortelle
chez les vieillards et les indigents, et que
le mort arrivait du quatorzième au dixième jour
quelques fois plus tard, rarement à l'extérieur. On
l'appelle donc l'Épidémie, ou l'épidémie de la grippe.

on a prétendu en faire une maladie particulière. Et qu'il y en a aujourd'hui une grande confusion dans la plupart des livres de médecine pratique, l'auteur se dit niger les erreurs qui ont égaré le génie de doctrine pathologique, et de fixer les idées sur une maladie qui ne devienne un prodige d'obscurité.

Si on consulte un Etat les auteurs qui se sont occupés de cette affection, on voit qu'ils ont pu pour une tumeur suffoquante, l'hémor-
rhopne symptômatique, l'asthme ou asphy-
xie, l'angine ou l'œdème qui a été deux fois
nommé et suffoque le malade, l'angine ou asphy-
xie, une fausse pleurésie, les et est bien
clair, qu'il faut tout au par, lorsque la maladie
tient à l'œdème, il faut suffoquer, mais on
est de l'asthme? la réponse est parfaite. On
tient donc un tel désaccord sur une affection dont
le caractère paraît si aisé à déterminer? il nous
semble qu'on ne peut en découvrir la source, d'un part
dans la médecine que chacun a mise à l'appuyer
son opinion d'autant d'autorité (à l'indiquer bien faite),
d'autre part, dans la prétention d'attacher une mal-
adie une désignation nouvelle, ou enfin dans
la comparaison ou l'erreur qui s'est établie entre elle
et d'autres affections qui en diffèrent essentiellement.
Ainsi, par exemple, de l'asthme suffoquant

234. est, selon Schneider, une obstruction du p^{er}
 = union; chez lui Nitzki, une paralysie du même
 organe; selon Boerhaave, c'est une hydrop^e cardiaque,
 une dyspnée, une orthopnée; enfin M^r Maubert,
 Docteur de la nouvelle faculté de Montpellier, lui
 donne le nom d'apoplexie pulmonaire. Comme
 à d'au^r auteur, l'un des deux d. nous a été
 cité à l'insu de l'autre que l'autre n'a mentionné
 l'apoplexie du cœur, nous allons en pour voir
 comme la doctrine.

Voici d'abord comment M^r Maubert
 décrit la tumeur suffoquante: affection grave
 du p^{er} p^{er}, avec anxiété, fièvre, douleurs
 dans la poitrine, frisson, toux, expectoration
 visqueuse, stertoreuse, suffocation croissante,
 pouls rare et dur, quelquefois plein et très fort,
 et dans d'autres, il lui assigne pour cause
 la pleurésie commune, une congestion d'humeurs
 visqueuses, et pour symptômes ceux que nous
 venons d'énumérer. La maladie se manifeste or-
 dinairement tout à coup, et presque toujours
 pendant la nuit.

On a une observation qui rapporte l'histo-
 = re, la première qu'on trouve de Stahl, et est
 fort après détaille. La femme est une jeune fille
 = que, qui étoit l'objet d'un amour de malade, et avait
 l'avis de son domestique qu'il appelle.

3. L'entente Cadavérique se voit dans un épan-
chement de grande abondance dans les ramures du
Prouver: et il faut remarquer que le sujet avait
atteint l'âge de six mois, quatre ans, l'un avait
quatre ans, l'autre six mois. Dans la troisième
observation, on voit un homme qui mourut au bout
de quatre heures, d'une forte douleur de poitrine.
Dont la quatrième, et est question d'un enfant qui
dit d'autre chose, l'un d'eux était, pour mourir
pour avoir eu, au fort d'après du feu, un grand
coup de vent froid. de l'âge d'un peu l'écou-
lé. Comme un enfant qui succomba à une
inflammation des bronches à la suite d'une violen-
te punition sur la poitrine.

Après les observations, qui, comme on voit
auprès d'un des choses à dire, et sont accom-
pagnées d'un enfant, l'autre présente des
différences qui distinguent le Catarrhe du Pneu-
monie du tout, Catarrhe, l'angine, la dyspnée,
l'orthopnée, l'asphyxie, l'apoplexie.

et fait ensuite l'explication de Catarrhe
du Pneu-
monie, d'un humoral, d'un nerveux: le
premier peut être mélangé de sang, et
remplit pour l'autre prochain une suite
de maladies d'un caractère, tel que du
tubercule, du Cancer, des humeurs épaissies,
des abscesses, des ganglions, des lymphes
denses, des vaisseaux et des nerfs de la poitrine.

236. De la poitrine, des pectoraux qui se forment
dans l'artère pulmonaire, de la de l'écoulement
atonique ou avec (rien de bon) : Mr. Maubert
en rapporte trois exemples, dont l'un tiré de
théophr. Bomb, l'autre de l'écoulement à l'écoulement ;
l'autre de l'écoulement sur le bras, et sur le cou, et
de l'écoulement, propre à l'écoulement, comme un
homme qui meurt subitement après un
violence de l'écoulement, et dont l'écoulement
n'est aucune altération, sinon que les
pectoraux paraissent flétris, affaiblis et
moins volumineux qu'ils le sont. Mr.
Maubert fait disparaître tout vestige de la
paratuberculose des pectoraux pulmonaires, et il lui
donne pour cause, des causes mécaniques,
chimiques, de l'écoulement rien faisant.... nous
ne nous arrêtons pas à réfuter cette doctrine
sur la simple opposition de l'écoulement pour un
diminution toute de faiblesse.

En général, la tuberculose pulmonaire
simple n'a point de traitement spécifique, lorsqu'on
lui applique un traitement continu, et on
de l'écoulement l'écoulement à un régime approprié
et à l'administration d'un petit nombre
de médicaments : souvent même il guérit sans
autre ou en oblige de nombreux exemples
pour non chimique, pendant un grand
nombre de l'écoulement, lorsqu'il se guérit

29. Les complications modifient le traitement.
Lorsque le malade a un caractère asthénique,
comme chez les vieillards, ou admettent de
l'angine & de quinquina-motivés; on fait
friction de thorax avec de l'huile volatile; des
vésicatoires; des frictions d'huile de poisson sur
l'abdomen rigide, ainsi qu'entre les jambes;
sur les cuisses ou sur les jambes; on donne
des boissons légèrement excitantes.

Le traitement doit encore être modifié
suivant les circonstances relatives à l'âge, au
tempérament, à la saison, à la constitution asthé-
= osthénique, à l'intensité de la maladie &c.
on ne peut pas se fier au début. Mieux de même
traiter un jeune homme qu'un jeune homme; de
même à l'administration de l'huile de poisson
qui minuit au début de la toux, de la toux, de la
susceptibilité de la femme exige fréquemment la
= l'administration de l'huile de poisson, qui n'est
= que qu'une faible action sur une adulte vigou-
= reuse & robuste, &c.

Lorsque le traitement tend à devenir
chronique, le malade doit se voir double de l'huile de
poisson ou d'huile de poisson qui finit
toute par un asthme humide, & toute
par une sténose ou une bronchite nommée *asthme*
negligé.

240. Ces deux cas que nous venons de voir
la manière de vivre peut être utile, et que
l'on a à cheval ou à pied, une habitation
saine, les voyages, l'air de la campagne, les
frictions sur la peau, les bains, le
l'entretien, un régime approprié et le tout
peut être d'une grande utilité.

Mais nous ne devons pas nous
laisser séduire par ces idées de bien-être, et
nous devons nous rappeler que y ont
une disposition naturelle. alors les personnes
exposées au froid ou au chaud qui peuvent occa-
sionner le retour du mal, par une habitude
de plus active font le contraire de ce qu'il
est nécessaire, de se protéger du froid ou
du chaud, de se couvrir à l'humidité, et
même de se couvrir de tout ce qui est
possible et de se couvrir et quitter le
habits d'hiver, l'été on doit à portée de
commencer à se couvrir. Sur la peau, il est
nécessaire de se couvrir de toutes les manières
de tout le corps : enfin, une habitude
ou une réaction au bras peut servir à
d'une utilité habituelle et indispensable
pour prévenir toute maladie.

(Aman d'En)

Chapitre Vingt huitième

Céphalalgie

La Céphalalgie a une différence
en un, selon la cause, son intensité et sa
partie qu'elle peut affecter. on l'appelle
céphalé lorsqu'elle est chronique, vale digne
par le nom de Carbaria lorsqu'elle est cara-
ctérisée par la fissure de la tête. ou a nommé
Clos, celle qui n'affecte qu'un point de la tête,
et fait grandir un docteur analogue à celle
qu'on traiterait, et un Clos ou une petite
fissure de la tête, le fournit et ordinairement le
signe de cette Céphalalgie. on appelle Clos hy-
stérique la Céphalalgie sans cause aux femmes
hystériques, et dans la quelle elle grandit avec
le qu'on peut un docteur analogue à celle que
produirait l'application d'un morceau de glace.
lorsque la Céphalalgie n'affecte qu'un des côtés de
la tête, on la nomme unilatérale, hémicranie.

La Céphalalgie peut être regardée
comme symptôme principal ou concomitant
de plusieurs et affectations diverses, le fournit

241. alors elle est sympathique. elle peut aussi être
- elle peut, mais nous ne pouvons pas dire
- diopathique. Beaucoup d'auteurs ont fait
le siège de la céphalalgie : les uns le plaçant dans
le cerveau ; les autres dans les membranes du
cerveau ; d'autres encore dans les fibres du
substance cérébrale.

On ne devrait appeler céphalalgie que la
douleur de tête qui est produite par la compression,
les lésions, l'irritation directe ou sympathique
du cerveau ; mais l'impossibilité de distinguer
les affections de cet organe et celles de ses
membranes, affections, aux quelles, d'ailleurs, il
participe jusqu'à un certain point, l'a fait impossible, de
le faire ; a fait ranger parmi les céphalalgies, les
douleurs produites par les maladies des membranes
cérébrales.

Il faut donc les distinguer des céphalalgies
d'après leur durée, leur intensité, selon leur position de
la tête qui les affectent, les faire une ou deux (une
sympathique ou idiopathique, épileptique ou
symptomatique), nous les considérons comme
capables de leur durée, ainsi que suit.

Céphalalgie sanguine. elle peut être
ou céphalalgie par plethore générale, par plethore
locale, par plethore fœtale.

lorsqu'elle est produite par une plethore

463. Général vrai, est de se manifester à tous les âges
et à tous les sexes, qui caractérisent la Métrite; cette in-
flammation, alors le plus souvent, de la femme fait, les
malades le plus souvent au fond du système de ges-
tation, à une époque difficile. Dans les fonctions
intellectuelles. Cette céphalalgie est fréquente aux
quatre quarts, aux indispositions du système de ges-
tation, à l'âge qui se voit dans l'utérus, l'utérus
est le plus souvent de l'utérus, surtout dans la
jeunesse, par des saignements de sang, dont la sup-
pression a produit souvent. Le traitement consiste
dans l'usage de moyens antiphlogistiques,
dans la saignée, et à se faire saigner de l'utérus
critique. et continue de donner les saignées de
même les malades à la suite de la saignée, après avoir
la saignée en évitant tout saignement de sang
la saignée saignée.

on doit considérer comme variété de
cette céphalalgie celle qui produit la suppression
des menstrues et des saignements.

5. La céphalalgie menstruelle
peut être quelquefois l'annonce des règles et cesser
à leur apparition; quelquefois elle est entretenue
par la suppression totale, ou par la cessation
à l'âge critique. Dans ces deux cas, la
céphalalgie est périodique et vient régulièrement

44. chaque mois à l'Époque des règles. lorsque
la céphalalgie survient à la suppression au début
elle, on doit se proposer de rétablir l'écoulement
après avoir combattu les symptômes généraux
de la phléthore. rarement on doit recourir à la
saignée : elle n'est que de rétablissement des règles,
si elle est indispensable, on la fera par l'application
des sangsues à la nuque. la céphalalgie qui survient
à l'Époque de la cessation des règles est
souvent à l'application des sangsues à la nuque,
ou par lequel on imite l'action de la saignée
ou d'un autre, qui dans la suppression des règles est
le premier moyen.

2^o. La céphalalgie hémorroïdale
se fait sentir lorsque les hémorroïdes sont sur le
point de paraître, lorsqu'elles sont retardées ou
supprimées; elle se fait sentir par l'écoulement
dans le canal de la nuque, et l'écoulement au début de la
manifester selon les parties qui perdent à être
affectées par la rétention du sang hémorroïdal. on
guérira cette céphalalgie en déterminant le hémor-
roïdal par le lavement ou le bain, ou en supplantant
à leur défaut par leur sang à la nuque. pour
plus de détail voir l'ouvrage à l'article
hémorroïdes ou flux hémorroïdal.

On peut ajouter aux céphalalgies par
phléthore générale, celle qui affecte les femmes

242 *général de l'écoulement artériel, moi-même de la gra-*
-vis, et qui n'est point d'écoulement, comme le
-pomp sanguin, par la compression de la aorte
-descendant, mais d'un autre écoulement du sang
-muet, dont la totalité n'est jamais employée au
-développement du fœtus. Cette Aphthalgie est
-souvent accompagnée de dyspnée, de toux, de
-la fièvre, elle se fait sentir au front et aux narines
-d'après; les malades s'écouvent après avoir des
-pâpâpâ, elle est d'origine sanguine. Elle est gra-
-ve par elle-même, cette Aphthalgie est souvent ha-
-monne d'écoulement sanguin qui d'un fœtus par la
-visibilité. Cette Aphthalgie doit être distinguée de
-celle que les femmes éprouvent pendant l'écoulement
-la conception: Aphthalgie mûre qui n'est que
-aut-écoulement d'écoulement, la douleur de la
-visibilité, au moins d'un fœtus.

-tant d'écoulement, l'écoulement de
-mâpâpâ sang, le ruisseau et active la circulation,
-produit des écoulements sanguins qui s'écouvent des
-pâpâpâ ruisseau, et sont la Aphthalgie est souvent
-le seul symptôme sanguin. Cette Aphthalgie
-est d'écoulement sanguin. L'écoulement d'écoulement
-est qui s'écouvent d'écoulement ou par la
-chaque des écoulements, surtout en été et en automne.
-elle éprouvent une fièvre en s'écouvent d'écoulement
-et de ruisseau, d'écoulement d'écoulement et agité, et
-qu'écoulement d'écoulement d'écoulement d'écoulement

246. *Humide.* Les maladies sont plus étendues, les
sémil ou mil ou puits, et les sources intérieures
par des vides ou fuites. Les maladies sont portées
à la tête, ils y sont du soulagement par des
= fictions de l'eau froide. La saignée doit être répa-
= rée largement, et principalement à la tempe-
= rale, on doit donner en abondance des boissons
tempérées, les émissions intérieures, &c.

La Circulation peut être inactive,
et la Céphalalgie par pléthore fautive est suivie par
tout excès immédiat; Comme la course, la lutte,
les plaisirs vénériens, par la tête, les vices, par
les bains chauds, par l'usage des boissons spiritueu-
= ses, les substances aromatiques volatiles, par
les émissions préparatives opiatées.

La Céphalalgie par pléthore locale sera
produite par tout ce qui peut faire affluer de sang sur
la tête, Comme le transir, le transir de l'esprit, l'appli-
= cation d'opium sur le front, ou les boissons à la glace
corps étendu & étouffé.

Le phlegme des poumons ou vices peut être
étouffé par l'abondance du sang venant à la tête, par leur
double action sur le cerveau qu'elle excite, et
sur le diaphragme et les autres puissances respira-
= toires qu'elle supprime & sature. C'est ainsi qu'un
changement violent, comme un jour vif, un sentiment
profond de honte, une crainte phrénétique ou une forte et

prolongée, déterminant des céphalalgies et quel-
quefois même l'ophtalmie.

Bien d'autres causes, sans exister le
cervau, y produisent des stases par la seule gêne
et le ralentissement de la respiration et de la circulation
et des céphalalgies par plethore locale, en tout le
résultat. Les principales de ces causes sont les affec-
tions artérielles prolongées, la pleurésie tuberculeuse
dans le pommou, ou l'existence de masses tumeurs
dans les bronches des tumeurs catarrhales, des vomiques,
des épanchemens purulens ou aqueux, des tumeurs, la
chlorose, la phthisie, les affections du cœur et des gros
vaisseaux, &c. &c. Des compressions mécaniques
du pommou par des costes, de la colonne par des
cravates, l'habitude d'écrire la tête penchée, surtout
chez les très myopes, sont aussi des causes de céph-
= algie sanguine par plethore locale; la constipation
opprimée le produisant aussi, mais surtout par la
sympathie qui par le reportement du pommou.

Céphalalgie Vénérienne. Elle offre deux espèces
principales, la céphalalgie vénéreuse, et la scor-
butique.

Par son action particulière sur le cervau,
le virus vénérien peut produire une céphalalgie
qui a pour caractère essentiel d'être localisée, d'être
d'être plus vive par la chaleur du jour, de durer sur
le matin, et même de l'être intensément lorsque les
malades se lèvent et agissent. Cette céphalalgie

en se sentant qu'on agit dans les vides existants.
 Le mal traitée, la céphalalgie scorbutoque fait
 partie d'un ensemble de symptômes qui se font
 reconnaître facilement. Comme la céphalalgie
 vicieuse, elle augmente la nuit et diminue avec le
 malin; même les malades loins de se sentir alors dis-
 posés à agir, sont dans une état de langueur qui leur
 fait désirer le repos; ils sont épuisés au réveil
 de fatigue plus grande que la nuit avant leur coucher.
 La distinction de ces deux céphalalgies est d'autant
 plus importante que leur traitement est différent.
 Le premier au lequel on combat victorieusement
 les anciens vicieux, aggrave et étend même
 le scorbut et les anciens.

• Les affections scorbutoques et scorbut.
 = igues peuvent se compliquer, soit que la fièvre ait
 été contractée par un sujet affecté de scorbut, soit
 que le traitement mercuriel ait amené à cet état
 avant la guérison de la fièvre. Les céphalalgies
 qui surviennent alors sont favorisées par la diffi-
 culté d'être traitées. Les céphalalgies peuvent en-
 core se déclarer après la guérison du scorbut et de la céph-
 = algie, lorsque il existe de l'asthénie scorbutique, alors
 sont alors le résultat de l'usage des mercuriaux.

Céphalalgie Catarrhale. Elle est due à un état
 général qui est souvent la suite d'une fièvre un-
 = guée, et qui accompagne les affections cat-
 = arrhales chez les individus faibles. Comme

247. La céphalalgie vénérienne et scorbutique, est
aux uns la nuit. Mais le défaut de symp-
tômes scorbutiques n'empêche de la confondre avec
la dernière; on ne pourra la distinguer de la céphal-
algie vénérienne qu'en l'aidant de signes connus.
= émoussés, ou l'absence de la maladie n'a pas
l'affection septique, ou qu'il est bien guéri des
causes qu'il a pu contracter.

La guérison de cette céphalalgie s'obtient
par l'emploi bien dirigé d'antispasmodiques unis et de
diaphorétiques, par les frictions générales de toutes
par une eau sucrée et chaude; rarement elle est assez
vive pour exiger l'application d'un vésicatoire, =
qui, l'aide d'un bain de pied, agit comme antispas-
modique stimulant général que comme résolvant.

Cette céphalalgie catarrhale qui dépend
de l'état général qui produit une affection rhumat-
ismale chronique, diffère de celle qui résulte
pour l'ordinaire d'un rhumatisme aigu fixé sur le
crâne ou sur ses membranes, après avoir abandonné
d'autres parties. La première cède aux toniques, l'autre
= exige l'usage d'un résolvant spécifique
émoussé, et surtout d'un antidéphtogénique.

Céphalalgie Scrofulaire. Elle est héréditaire ou
héréditaire générale aux quelles la cause
scrofulaire ou ses produits sur des métastases

250. L'hydropisie est, elle-même, un symptôme ordinaire
 de l'anasarque & manifeste aux pieds, au
 sacrum, &c. Les gonflemens aqueux situés
 dans la cavité pectorale ou l'abdomen, peuvent
 disparaître soudainement sans cause con-
 nue; l'anasarque chez les malades frôlés de
 l'hydropisie est celle qui tend à augmenter,
 & qui ne cesse souvent qu'après l'écoupe-
 ment ou par suite d'un accident fâcheux qui
 résulterait de la présence d'un fluide dans la
 cavité, ou l'anasarque chez les malades sont les
 bourses ou les puits sont ordinaires, à ceux qui
 ont l'hydropisie de la plèvre ou du péricarde,
 & l'anasarque horizontale, & en combattant
 les affections par les remèdes qui leur sont
 appropriés. Les gonflemens dans l'état for-
 mé dans le cerveau ou les membranes, ou
 dans la tête & on applique avec succès une
 cataplasme de vin de térébenthine.

— nous ne parlerons ici ni de la céphal-
 algie métastatique, ni de la goutteuse: elles sont
 symptomatiques et ne doivent pas par conséquent
 nous occuper; cependant nous allons dire
 un mot de la céphalalgie érysipélateuse et de
 la céphalalgie fébrile.

Céphalalgie érysipélateuse. Elle est le
 produit d'un érysipèle & d'une éruption d'un érysipèle.

29. Erysipèle au quel on est disposé; mais elle
est presque toujours été attribuée à la resorp-
tion soit spontanée, soit provoquée d'un erysi-
pèle déjà développé, surtout chez le malade
faible ou débilité. De cette lésion résulte une
qui accompagne l'erysipèle. Complication d'affection
générale, toujours fâcheuse, même lorsqu'elle
est ou moins grave. Selon les sujets, selon la
nature de l'erysipèle, la lésion qui l'accompagne
est plus ou moins toujours qu'un symptôme
d'éléphantasie qu'elle annonce ou qu'elle accom-
pagne.

La lésion primitive l'erysipèle est
affection cutanée; elle est alors limitée au
symptôme primitif et peu dangereuse, mais lorsqu'elle
se joint à la resorption d'une affection cutanée,
elle devient souvent fâcheuse par l'inflammation
qui se déclare bientôt après, et qui participe de la
nature de l'inflammation résorbée.

Les lésions par virus organiques
sont produites par les éruptions de
la peau, la chute des cheveux, ou les éruptions
sur la tête; par l'épaississement des membranes
du cerveau après leur inflammation, par l'état
variqueux de ses vaisseaux, par l'athérome ou
l'ossification de ses artères, par le développement
d'un kyste à l'intérieur du crâne.

252. Les Aphalalgies qui Accompañent
les exortoses pour l'oreille, sont modérées,
et anéantissent souvent tout par la suppuration,
larges et bises; mais elles sont très dures,
si elles offrent des aspérités qui blessent le cer-
veau et les membranes. Le moustard, le
vin, la toux, et un régime doux agissent
pour abonder le sang en une grande quantité
mutilée, rendra les Aphalalgies atroces.

La substance cérébrale est elle-même
susceptible d'altérations diverses, d'induration,
d'ossification, de ramollissement. Le vin camurç
peut aussi l'affecter. toutes ces altérations et
certaines organiques et sont nées de l'absence
de l'aphalgie ou de l'aphalgie factice par
leur continuité et par la difficulté de les
distinguer, et l'impossibilité où l'on est de les
relever.

On peut introduire et de
développer dans les sinu frontaux; des fongosités;
des cancers qui affectent la membrane qui
ten le globe; le cerveau s'y accumule, s'y
durcit; des exortoses s'y développent quelque-
fois: on connaît facilement que l'induration
qui résultera de l'action d'ajouter au cancer,
pourrait simuler l'aphalgie, dont il sera très
difficile de la distinguer.

259. La céphalalgie survient souvent chez
 les supériorités d'une extrême irritabilité
 chez les hypochondriaques, chez les femmes
 hystériques, et souvent à leur suite d'origine
 par le ^{non} de choc, à cause de la sensation
 éprouvée; elle survient aussi dans les premiers
 mois de la grossesse; que l'on s'en soit été détermi-
 née par l'existence d'un état, surtout par ceux de
 migraines et de l'écoulement. Cette céphalalgie est au-
 tant d'importance et au tant d'importance des affec-
 tions dont elle est un symptôme, on doit
 rapporter à la céphalalgie crânienne celle qui
 persiste après l'empoisonnement par les métaux,
 et principalement par le plomb, celle qui suit
 l'usage des narcotiques, &c.

La céphalalgie sympathique de-
 termine l'état de l'estomac survient lorsque
 à visée est trop chargée d'aliments, ou qu'il
 en continue d'indigestion ou de mauvais nature.
 elle se manifeste lorsqu'il existe un foyer abso-
 lut ou relatif, lorsque des sécrétions dila-
 tées ou rétrogradées ont été introduites dans
 les voies digestives, lorsque des vers s'y sont
 développés.

Céphalalgie fébrile. La céphalalgie peut

24. 1^{re} chose regardée comme un des symptômes
 primitifs et concomitans de la plupart des
 fièvres, mais est sa de nature différente, savoir
 ou la fièvre double, qu'elle est manifeste,
 on doit rapporter aux Aphorismes suivants
 Atten que sous l'expression d'une fièvre double
 = malin, d'une fièvre aiguë, d'une fièvre
 de chaleur de fièvre intermittente de, quant aux
 Aphorismes de fièvre double, d'une fièvre
 Atten que sous l'expression d'une fièvre double
 = d'une fièvre bilieuse continue ou qui passe
 = d'une fièvre aiguë intermittente, d'une
 fièvre à un état particulier de la digestion,
 et doivent être opposés à ceux dont nous venons
 de parler.

La Aphorisme fébrile est un symptôme
 important, duquel on peut tirer des indications
 pour le traitement, et de lequel on peut tirer
 des idées d'une plus grande importance.

Dans les fièvres pueriales, la Aphor.
 = aiguë est quelquefois le symptôme essentiel,
 quelquefois non, et le seul symptôme
 par lequel la fièvre se manifeste.

Nous avons dit tout ce qui est
 relatif à la fièvre qui survient à quelques
 Aphorismes; nous avons dit ce qu'on peut en tirer
 pour le traitement, nous avons dit que la
 fièvre, une maladie doit être considérée comme
 = symptôme. nous exposons ici quelques principes

266. Apathologie melleuse, dans l'écoulement de l'apathologie
= algie sanguine, qui amène l'apoplexie chez
des sujets plethoriques, chez les asthmatiques,
chez ceux qui jouent des instruments à vent,
chez les souffleurs de bouteilles, &c.

Le tabac & les poudres irritantes,
aromatiques, introduites dans le nez,
opèrent quelquefois une résolution adhésive,
mais elles sont souvent inutiles, comme dans
les Apathologies par virus organique; elles
sont nuisibles dans les Apathologies faburales
et bilieuses, où les douleurs sont augmentées
par l'irritation; elles doivent être promises
dans les cas de Apathologie sanguine et
ischémique, où elles pourraient déterminer l'apoplexie.

L'origan, le serpolet, le thym, le
sauge, la marjolaine, le laurier & le
général toutes les plantes appellées apathol-
ogues à cause des propriétés qu'on leur
suppose dans les affections de l'écoulement, ne
peuvent servir que comme remède sté-
rile & tonique dans les Apathologies
catarrhales & l'on ne peut leur faire porter aucun

de l'écoulement et le fétide sont
indiqués dans la suppression de l'apathologie

247. *opérations*, soit qu'on se propose d'extirper
une irritation nerveuse, soit d'extirper, soit
qu'on veuille opérer une réduction, soit que la
céphalalgie. Avec même pour Cause une méta-
stase quelconque. il n'y a point de misère
que deux les céphalalgies bilieuses et Sangu-
nines, et inutile que lorsque la céphalalgie est
produite par deux vices organiques.

L'émétique pourra être appliqué
de plusieurs manières : il faut en varier la
dose d'après l'état du malade et le caractère de la
suffisance ordinairement d'appliquer la dose
ou d'en faire les vomissements, il produira souvent
l'effet que l'on en attend, lorsqu'on le fera
suffisamment au bras.

L'application du moxa est un
moyen d'une violence extrême, donc on ne doit
l'employer que lorsque les autres remèdes
ont été sans effet : on ne fera qu'une seule
application sur le cou ou il convient. Il faut
se garder de dire qu'on le veuille employer dans
les céphalalgies nerveuses, Rhumatismales
et goutteuses.

L'émétique peut être fait
sans aucun danger dans les céphalalgies.

2^{es}. Sanguines; dans les autres cas, à moyen
= en fait être regardé comme très incertain,
quoiqu'il n'y ait quelquefois été mis la
guérison.

Survis prétend avoir fait avec
des Aphthalgies occasionnées par la ligature
ou l'oblitération des artères superficielles de
la tête; mais si l'on considère que les artè-
res Extérieures débilitées en font que des
divisions de celles qui portent le sang au
Cerveau, et que leur oblitération doit faire
cesser par cet organe le sang au quel elles
devaient donner passage, on verra que le
moyen n'est plus tout à fait dangereux qu'il
est vanté.

Louis s'oppose toute l'opération
du trépan dans les cas d'Aphthalgies sub-
= elles. à moyen n'est pas être proposé que
lorsque la Aphthalgie est produite par des
Gonorrhées, des Erysipèles, des fongues de
la dure-mère; mais, outre qu'il est diffi-
= le de reconnaître l'existence de ces causes,
il est presque impossible d'assigner de bon
qu'elle affecte l'organe même toujours
l'opération incertaine et souvent inutile.

282. A moins qu'on n'applique trois ou quatre
Cononnes si un fuyant, afin d'en détacher
les os du crâne, fait une saignée au dehors,
Et que le Docteur puisse être attribuer à la
lésion de la dure mère par les aspérités osseuses
d'une de ses Sutures ou pourrais appli-
quer le trijau avec l'habitude de saigner.

La situation mercurielle qu'on a
conseillé, ne pourrait servir qu'à donner les
Aphrodisiaques Venusiens, comme si l'habitude
pour servir dans les Aphrodisiaques mercuriels.
(Carlet.)

Chapitre Vingt Neuvième

Cardialgie.

Le mot Cardialgie vient de deux mots grecs dont l'un signifie Cardia ou orifice supérieur de l'estomac et l'autre Douleur : on doit donc entendre par Cardialgie Douleur de l'orifice Cardiaque et non Douleur du Cœur quoique Cardia (Kardia) signifie aussi Cœur.

Van Swieten définit la Cardialgie, une Douleur Commune Aiguë, qui se fait sentir sous l'appendice Xiphoides, au creux de l'estomac.

on a divisé cette maladie d'après la nature de la Douleur qu'elle fait sentir. On a vu : ainsi on a appelé Cyrosie l'indurité du Cœur de l'estomac : Cardialgie proprement dite, la Douleur de Cardia avec défaillance : et gastrodynie la Douleur de cette même partie, accompagnée ou non d'un fluxus ou d'un reflux, mais sans défaillance.

Cette Division doit être rejetée comme fautive.

262 par elle qui est fondée sur la constitution
 du Cœur, mais parusqu'elle est trop
 multipliée, on Cœur (sans rapportée),
 d'après leur analogie à quelques che-
 minées. on dira donc reconnaître
 plusieurs la Cardialgie Saburrale, de flatu-
 lence, de spasme Sique, de humeur viscéral, de la
 quelle on peut rapprocher elle que ditur
 avec l'estomac, de diminution ou la suppression
 du réser, ou leur attraction par les progrès de
 l'âge; on distinguera encore la Cardialgie des
 humeurs épaissies, elle qui se déclare après
 son métastase, elle qui produit un vice organi-
 que: enfin on ne peut confondre avec les
 précédentes, la Cardialgie qui survient après
 l'ingestion d'aliments âcres, de substances
 médicamenteuses, ou de poisons.

La Cardialgie Saburrale offre
 plusieurs Variétés: 1.° la Saburrale qui
 survient après son excès de table, de saburrale
 miguues, et la bilieuse. la première survient
 pour cause d'intempérance, de mauvais choix
 des aliments, leur distribution et leur
 mélange mal entendu; ainsi de son après les
 aliments gras qu'elle produit, elle se

265. manifeste par des rots durs & durs en
cette de hâtes remue, si le mal est léger,
la diète et le délayeur suffisent pour le faire
cesser; si la salive est abondante, on doit
prescrire un vomitif, à moins qu'il ne s'agisse
d'une évacuation spontanée.

La cardialgie salivale n'est que
une en presque toujours liée à une indigestion
acide; elle se manifeste surtout par un rapport
acide, le malade éprouve un appétit
faible ou un anorexie complète, il se sent
lourds et oppressés à l'estomac. Cette card
ialgie cède au vomitif, après lequel on donne
le magnésien ou une décoction deubarbe, ou un
mischolane. on en prévient le retour par
l'abstinence des aliments acides, par l'usage
d'aliments astringents, on obtient de bons effets
de quelques grains entiers de pois & de pois cha
que jour: Remède simple en favorisant
la formation de foyer sanguin dans l'estomac
dont il existe de long séjour à l'homme dit
avec un foyer de la cause, à laquelle se ad
sujette à cette affection se débarrassent de la
retour, par l'usage habituel d'un verre d'eau
froide matin et soir, et par l'exercice qui
fortifie l'économie rétablit la digestion.

La Cardialgie saburrale bilieuse
est la plus fréquente de toutes, et est produite
par l'accumulation de matière bilieuse ou
biliforme; son début est ordinairement violent
et est ramené à elle. Elle pourrait se reconnaître
en retour au contraire, et tout trouble se
accompagne de vomissements éreux, et
pour caractères particuliers sont l'aboi-
nement de l'apix, l'anxiété extrême, la
prostration de force, la petite et la fré-
quente du pouls. Regardez comme que tout
dans l'estomac est en quelque accumulation
de matière ranche bilieuse, ou de pouls
faible et disparaissant sous la pression du doigt,
si la fièvre gastrique survient, les malades,
quoiqu'ils souffrent en apparence, éprouvent
une vive agitation; ils changent de lieu com-
plètement, sans pouvoir trouver de repos. Quel-
quefois, dans cette Cardialgie, de la douleur
abdominale au plexus est insupportable,
à qui pourrait faire confondre avec la gastrite
cette affection, qu'on en distinguera facile-
ment, si l'on considère l'état bilieux de la
langue et de l'anus de l'urine qui est ordinairement
trouble qui favorable au développement de

225. inflammation; et les Cardiaques sentent
qu'il y a absence de l'organe qui caractérise
l'inflammation, on confond souvent avec
cette Cardialgie avec la spasmodique: les
Symptômes sont, en effet, les mêmes, et
l'essentiel Caractère de la Cardialgie spasmodi-
que par une douleur atroce au pectoral,
qui ne peut souffrir la plus légère pression et
par les vomissements fréquents, signer com-
mune aux deux Especes.

L'inspiration de la langue sera in-
criste d'écouler, parue, dans la Cardialgie
Ailée, et est nouvelle d'un indur pectus
et qui les malades, dans cette dernière,
proviennent au pectoral de chaleur à la
Lettre; tandis que dans la Cardialgie Spas-
modique, la langue est ordinairement nette.

La Colique et la Cardialgie
Ailées sont accompagnées des mêmes causes,
et ne diffèrent que par le siège; et les deux
doivent souvent en le traitement: le même
traitement doit donc être suivi dans les
deux cas.

Les Delays et les Indur pectus
sont, avant d'abord donnés, puis on

La Cardialgie nunguere et la
 Pituite pourvue d'unir; C'est Complication
 son caractéristique par l'existence simultanée des
 Symptômes propres aux deux affections: le
 traitement devra être mixte.

La Cardialgie flatulente survient
 pour cause d'abus un qui continuent
 beaucoup de gaz, de fruits mûrs qui ferment
 culture (acides), de vin d'orge, de cidre et de
 bière non fermentée; le raisin mangé en
 état long et est mûr. Dans cette Cardialgie,
 le Cardia est contracté: un Suppositoire crasi-
 tique de gaz évaporé, il donne lieu à la
 distension de l'estomac. Le traitement consiste
 à donner quelque laxatif léger (sulfate de
 magnésie), à faire prendre des Camomilles quel-
 ques années. On s'agit de Hoffmann pour
 tout. Le spasme du Cardia ayant
 cessé, un Eucalyptus doit être donné, ou se
 mettre à l'abri de cette Cardialgie par l'absti-
 nence d'abus un fermentescible, surtout de
 l'acide ulmique; on devra donc éviter les
 fruits après le repas. La magnésie seule, ou
 bien unie à la Rhubarbe ou à un autre sé-
 cret purgatif produira le retour.

La Cardialgie Spasmodique

affecte les femmes hystériques et les hommes
hypercondriaques. Elle affecte un trépidé, les
Contractées, une irritation du système digestif
et une pour la déterminer. Le Diagnostic se fonde
sur l'irritabilité du sujet, sur les affections
morales qui ont précédé et sur l'absence de
signes qui appartiennent à d'autres Cardia-
algies. Etant dépourvu de spasme, elle est
traitée par les antispasmodiques, par les
opiacés. Comme des causes très variées peuvent
la déterminer chez des sujets d'ailleurs
sains, il faut toujours chercher
à remonter à la cause pour l'établir
et la traiter. La Cardialgie
qui se développe quelquefois dans les
Cardiaques de maladie longue durée,
est donc opposée à la Cardialgie Spasmo-
dique.

La Cardialgie humorale

est opposée à la suppression de l'humorale,
surtout si elle est habituelle. L'indica-
tion est de rétablir le système digestif, sur-
tout si la suppression est la cause du
mal. Elle doit être opposée. Dans l'intention
de l'opier, on lui oppose ordinairement

267. Les aloëtiques siéuent astiques: cette méthode
faut être suivie de grande modération; des
rachumer de sang, des humeurs haies par
l'amer pur que l'on provoque par des urines
ou d'oreille; on doit donc plutôt chercher à établir
l'écoulement par des purgatifs doux, comme
le sulfat de soude et de potasse, le sirop de
nitrate, par les lavements unguentaux, des
baies de Siège, par la vapeur d'eau chaude,
mais rien ne fait autant d'effet que les acides
de la suppression que l'imitation de fluxions
convoit par le sang; la saignée du
pied sera une précaution au avantage.

par suite du rétablissement de l'écoulement
de la matière, l'écoulement des urines
par être diminué; mais il faut s'en rendre
difficile et même supprimé: le sang im-
pétueux ingorgé des vaisseaux et l'écoulement de sang
des organes voisins; une excitation se doit
résulter de cet afflux et la circulation qui survient
rend alors le fait surtout étroit à l'approche
de l'époque des règles et on prévient cette affec-
tion et on a fait une impulsion de
règles par des purgatifs et des dérivatifs; par
la vapeur d'eau chaude dirigée sur la
tête: la saignée du pied peut être utile.

Exo. *l'immense plethorique*; les hautes et les
médianes ligieuses purgatives sont utiles,
indispensables à la santé des organes par les
quels et doit s'échapper: le nitrate de potasse,
les sels magnésiens, le borate de soude, le
ou l'acide, ou le potasse de potasse de soude de
l'eau de soude, l'acide de soude, l'acide de
l'acide de soude de soude de soude de soude de
l'acide de soude de soude de soude de soude de
l'acide de soude de soude de soude de soude de